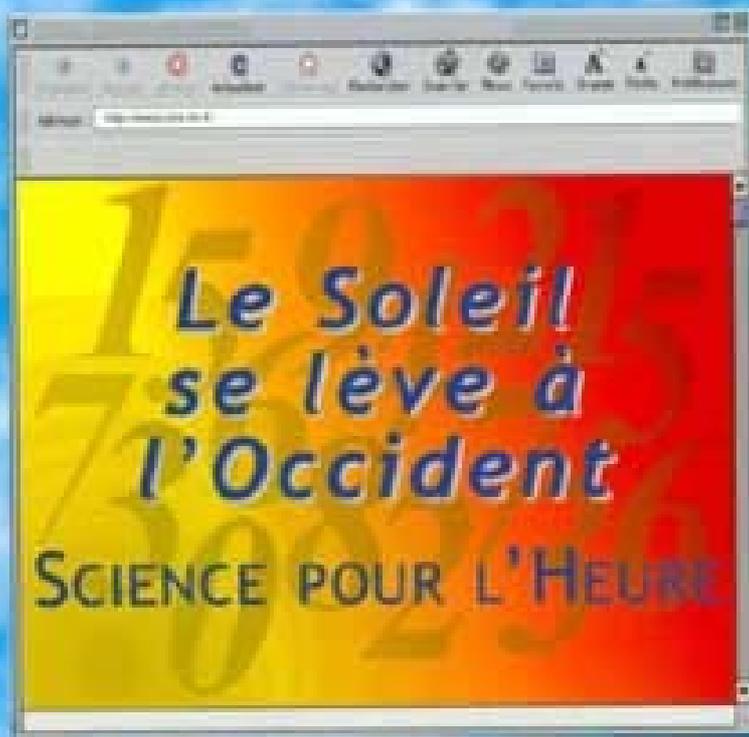


FARID GABTENI



AL-BOURAQ Editions



SCIENCE POUR L'HEURE

علم للساعة
דעת למשפט

Après "Le Hasard Programmé – Le miracle scientifique du Qoran",

LE PARIS que, quand vous aurez lu ce livre, vous ne le refermerez plus.

Le saviez-vous ? A propos de langue, d'expression, "français" (franc) = "arabe" (i'rab), à savoir "parler ouvertement, en toute clarté, sans réticence".

De mémoire d'homme, jamais traité n'a autant transcendé le temps, l'histoire, la langue, la physique, les mathématiques...

Beaucoup plus qu'une addition d'observations numériques, certes irréfutables, cet ouvrage nous révèle le décodage, à partir du Qoran, d'un message clair et évident qui s'impose à tout esprit doué de raison.

Il faut lire, voir pour y croire.

ISBN 2-84161-145-0



9 782841 611454

99 FF
15,09 €



IMPORTANT

Pour faciliter votre étude :

- 1- Munissez-vous si possible d'un Qoran, ou d'une traduction (de préférence lecture de Hafs) ;
- 2- Référez-vous chaque fois que nécessaire au tableau général du Qoran (pp. 42-43) ;
- 3- Lisez les 90 premières pages patiemment, même si au début vous avez l'impression de connaître certains sujets, cela vous donnera des points de repère importants pour la suite ;
- 4- Egalement avec la même patience, suivez bien les enchaînements numériques de la première partie du livre, c'est aussi important pour la suite ;
- 5- **Le savoir caché du Qoran se dévoilera alors devant vous, encore plus limpide que l'eau de roche.**

A bientôt.



« Et si NOUS l'avions Fait un Qoran codé (أعجميا), certes ils auraient dit : "Si l'on avait détaillé ses versets, est-ce codé et franc¹ (ء أعجمي و عربي) ?". Dis : "Il est pour ceux qui ont Cru une Direction et un Remède". Et ceux qui ne croient pas ont dans leurs oreilles une masse, et il est pour eux un aveuglement. Ceux-là sont Appelés d'un endroit lointain 44 »

Qoran, sourate 41, « DÉTAILLÉE » (فصلت)

¹ Selon le dictionnaire arabe "Liçân el-'arab", le mot "a'raba/أعرب", de la racine " 'arab/عرب", signifie "parler ouvertement en toute clarté, franchement", alors que le mot "a'jami/أعجمي", de la racine " 'ajam/عجم", signifie "parler de manière inintelligible, hermétique, codée".

" 'arabi/عربي" (clair, franc) est donc l'opposé de "a'jami/أعجمي" (hermétique, codé).

Autrement dit, " 'arabi/عربي" signifie "langue, discours clair, franc", alors que "a'jami/أعجمي" signifie "langue, discours, hermétique, codé", qui a donc besoin d'être clarifié pour être compris.

("Liçân el-'arab", dans " 'arab/عرب", tome 1, p. 586, et " 'ajam/عجم", tome 12, p. 385, éd. Dar Sadir, 3^e éd., Beyrouth, 1994).



AVANT-PROPOS

"Le Hasard Programmé, le miracle scientifique du Qoran"¹ a permis de mettre en évidence l'importance des travaux menés sur le phénomène numérique dans le Qoran. La naissance d'une science aussi nouvelle qu'inattendue était établie.

Avec "Science pour l'Heure", il est désormais clair que ces travaux, repris dans l'ordre, approfondis et développés, sont de nature à révolutionner l'histoire des sciences. En effet, ce nouveau livre ne s'arrête pas à l'exposé d'observations numériques certes irréfutables. Au-delà, il révèle un savoir qui s'impose à tout esprit doué de raison.

*
* *

Depuis longtemps, des Musulmans ont attiré l'attention sur le fait qu'il existe dans le Qoran une dimension numérique.

¹ Farid Gabteni, Frédéric Berjot, "Le Hasard Programmé, le miracle scientifique du Qoran" (فريد قيطني ، أحمد حجاج أول ، الصدفة المنظمة ، الإعجاز العددي في القرآن) , 1^{ère} édition : La VI, Paris, 1997 – 2^{ème} édition : La VI, Paris, 1998 - 3^{ème} édition : CIRS, Paris, 1999.



Dans les années 70, grâce à l'apport de l'informatique, des chercheurs ont montré l'existence du phénomène. Leurs travaux se bornèrent cependant à quelques observations isolées.

Seulement voilà, on publia trop rapidement les résultats insuffisants de ces recherches, sans respecter l'usage en matière scientifique, à savoir l'établissement des faits de manière irréfutable.

Le Docteur Rashad Khalifa fut le premier à attirer l'attention sur le phénomène numérique dans le Qoran. Il présenta une liste de vingt-trois éléments numériques. Il fut assassiné en 1990 après avoir prétendu être prophète. Le prédicateur Ahmed Didat reprit et propagea ces travaux, avant que leur validité scientifique ne soit mise en cause. En effet certains énoncés étaient erronés, d'autres ne présentaient pas la rigueur requise en matière scientifique. De plus, l'ensemble n'était pas cohérent et ne dégagait aucun sens particulier. Enfin, ces travaux ne bénéficièrent d'aucune reconnaissance académique.

Ainsi exposé au débat public, le sujet fut soumis à la controverse de non-spécialistes, qui le sortirent de son traitement purement scientifique pour celui de la dialectique. Certains théologiens se prononcèrent contre la poursuite de ces recherches, prétextant qu'elles encourageaient les dérives en tout genre.

Dans ce contexte, il importait de replacer le sujet dans son cadre scientifique, en validant ce qui est scientifique et vérifiable, et en écartant ce qui ne l'est pas.

Les résultats des travaux exposés dans ce livre suffisent dès lors à montrer que les premières recherches sur le sujet n'étaient en fait qu'une simple ébauche. Au lecteur d'en juger.

Si les travaux présentés dans cet ouvrage se sont logiquement effectués à partir de l'arabe, langue du Qoran, la



première rédaction a été faite en français, avant d'être traduite en arabe. Aussi incroyable que cela puisse paraître de prime abord, on verra dans cette étude que le choix du français n'est nullement fortuit.

*
* *

Parallèlement à l'exposé de ces travaux, le lecteur, et particulièrement le linguiste, trouvera dans ce livre des traductions de versets qoraniques qui présentent un caractère résolument inédit, les distinguant de toute autre traduction du Qoran réalisée en langue française.

En effet, à ce jour, les traductions du Qoran, dans leur majorité, ne reflètent pas le texte qoranique tel qu'il est (de façon littérale), mais plutôt et surtout les récits et les commentaires recueillis dans les ouvrages d'exégèse qoranique (التفسير).

Les traductions présentées dans cet ouvrage sont le fruit d'un travail méthodique et approfondi basé sur l'étude du sens exact des mots et de leur étymologie, à la recherche de l'équivalence la plus littérale qui soit des mots arabes et français. D'autre part, les temps de conjugaison des verbes ont été respectés dans leur majorité.

La recherche approfondie, notamment sur le plan étymologique, de la signification des mots a quelquefois permis de retrouver le sens oublié de certains mots, un oubli résultant de l'usage courant et naturellement restrictif qui en fut fait au fil des âges. Une compréhension plus juste de certains versets du Qoran a ainsi été rendue possible, résultant du souci initial de transmettre le plus exactement possible le sens de ces versets en langue française.

Ainsi, même si aucune traduction ne peut prétendre reproduire parfaitement la langue d'origine, la différence qui



résulte de cette méthode de traduction ne saurait échapper au lecteur bilingue, qui aura à maintes reprises l'impression de suivre mot à mot le texte arabe du Qoran.

En raison de ce souci permanent de rigueur et d'exactitude, les traductions effectuées ont pu se faire, quelquefois, au détriment de l'expression ou du style.

Aussi le lecteur qui s'interrogerait sur la traduction de tel mot ou de telle expression est invité à consulter les dictionnaires étymologiques et ceux des synonymes.

*
* *

D'autre part, au cours de cette étude, le lecteur bilingue sera fort étonné de constater que pour de nombreux mots, il existe entre les deux langues des correspondances tout à la fois phonétiques et sémantiques. Celles-ci sont d'autant plus frappantes qu'elles ne résultent pas d'emprunts directs entre les deux langues.

Ainsi le bilingue voyagera tout au long du livre dans une dimension translinguistique franco-arabe, avec une rigueur scientifique inégalée en la matière¹.

A propos de langue, étymologiquement, "arabe" (*i'râb*) et "français" (franc) ont la même définition, à savoir "parler ouvertement, en toute clarté, sans artifice ni réticence"². On a ici une équivalence sémantique totale : arabe (*i'râb*) = français (franc).

¹ En voir quelques exemples en annexe page 167.

² "Le Petit Robert", dans "franc", p. 967, Paris, 1996 (français) ; et arabe : "Liçân el-'arab, لسان العرب", dans "الإعراب", p. 588, éd. Dar Sadir, 3^o éd., Beyrouth, 1994.



Croire sans être crédule...

Peut-on croire sans être crédule ? Il s'agit là d'une question récurrente en Occident, où l'on est habitué à opposer foi et raison. Pourtant, un œil attentif ne manquera pas d'observer que ce divorce entre croyance et intelligence est propre à la culture occidentale. Dans aucune autre civilisation, il n'a atteint de telles proportions. Dans aucune autre culture, la religion n'a autant été synonyme d'obscurantisme, c'est-à-dire de la négation de la faculté de l'homme à peser et à juger par lui-même.

Les fondements de cette pensée ont été jetés au dix-huitième siècle, siècle dit "des Lumières". A cette époque, les intellectuels et les philosophes ont insufflé un formidable mouvement d'émancipation vis-à-vis des autorités religieuses, opérant une délégitimation de l'influence du religieux sur la sphère intellectuelle ; une véritable révolution en somme, inédite dans l'histoire de l'humanité, et dont les conséquences culturelles sont encore perceptibles trois siècles plus tard.

L'approche critique de cette période a été très peu réalisée, car cette révolution a toujours été présentée comme une victoire de l'homme sur l'irrationnel.



Bien que le contexte dans lequel s'est produite cette émancipation était celui d'un Occident malade de son Christianisme, sans nulle référence, à ce moment-là, aux autres religions ou cultures du monde, cette opposition entre foi et raison a été généralisée à l'ensemble des croyances de l'humanité. C'est le phénomène même de la foi qui a été remis en cause, comme si la moindre pensée religieuse n'était plus que l'expression de la faiblesse de l'homme, de sa peur de l'inconnu.

La question est de savoir si cette pensée révolutionnaire n'a pas été trop radicale, voire extrémiste dans ses conclusions, au point d'ériger des barrières contre toute forme de pensée, dès lors qu'elle était religieuse. Il s'agit bien là d'une question fondamentale, puisqu'elle touche au sens de la vie.

*
* *

A l'aube du nouveau millénaire, l'Occident et l'ensemble du monde connaissent de nombreuses crises, sociales, politiques, économiques, morales... Tous en conviennent. Et pourtant les sciences et les techniques sont le domaine d'une évolution proprement vertigineuse. Le paradoxe est de plus en plus marqué entre le progrès technique d'une part et l'essoufflement du système qui l'engendre d'autre part.

La question du "où va-t-on ?" revient en force, mettant en perspective les transformations frénétiques d'un environnement humain composé d'individus qui ne savent plus où ils vont. L'évolution n'est plus maîtrisée car elle n'est plus conduite que par des découvertes technologiques, sans véritable souci des facteurs socio-culturels ou tout simplement humains.



En même temps, et pour d'autres raisons, la question de Dieu est de nouveau d'actualité. En effet, le monde scientifique se trouve plus que jamais confronté aux mystères de l'Univers, de la Vie, de l'Homme, etc... On sait désormais, et de manière scientifique, que les chances d'apparition et de survie d'un tel ensemble étaient si faibles qu'elles en deviennent inconcevables.

La question du "Créateur", du "Grand Ingénieur", se pose désormais scientifiquement. Mais l'envisager de manière réflexive est lourd de conséquences. Cela nous entraîne à nouveau dans une véritable révolution culturelle, remettant en cause des postulats vieux de trois siècles.

*
* *

Au contraire de l'Occident, l'Islam n'a jamais séparé la science de la foi. Il les a en effet toujours considérées comme deux méthodes convergentes. La révélation qoranique n'a-t-elle pas commencé par l'impératif "*Lis*" (اقرأ)¹ ?

Le Qoran, livre métaphysique et métaphorique, se présente en fait comme un véritable éloge de la pensée scientifique. A titre d'exemple, on y dénombre plus de 850 mots dérivés de la racine du mot "science" (علم). Et alors que l'on y compte 250 versets d'ordre législatif, environ 750 versets incitent à l'étude des phénomènes naturels, à la réflexion, à l'usage de la raison... bref à faire de l'entreprise scientifique une partie intégrante de la vie. C'est ainsi l'ensemble de la religion musulmane elle-même qui, dès l'origine, est empreinte de science. Pour preuve, citons cette phrase du Prophète Mohammed : « *Les savants sont les héritiers des prophètes* » (العلماء ورثة الأنبياء)².

¹ In sourate 96 (1^{ère} sourate révélée), verset 1.

² Al-Boukhari (البخاري), Abou Dawoud (أبو داود), Al-Tirmidhi (الترمذي), Ibn Maja (ابن ماجة), Ahmed (أحمد), Malik (مالك) et Addarami (الدرامي).



Paradoxalement, c'est au nom de la lutte contre l'obscurantisme que certains ont fait le procès de l'Islam. Cette condamnation a été malheureusement entretenue par une grande ignorance de cette religion, tant chez les Musulmans que chez les non-Musulmans.

Il faut dire que la dérive du monde musulman a montré à quel point celui-ci s'est éloigné du sens de la révélation qoranique reçue par Mohammed.

Cette ignorance partagée a, davantage encore, creusé le fossé entre cette religion et l'Occident. Un mur d'incompréhension s'est érigé, alors que trop peu savent à quel point cette opposition n'a pas lieu d'être.

*
* *

La foi islamique n'est pas uniquement basée sur des sentiments, sur ce que l'on pourrait appeler des convictions intimes, mais également sur le raisonnement.

Il s'agit d'une croyance "scientifique", dans le sens où elle utilise l'ensemble du monde connu pour se construire, se justifier et se renforcer. La foi y est un savoir universel, mais aussi personnel, que chacun est invité à acquérir à son rythme.

*
* *

Chacun sait que le Qoran est le Livre Sacré des Musulmans. C'est le Livre de Dieu et, malgré leurs différends, les Musulmans ne reconnaissent qu'un seul Qoran, strictement le même depuis quatorze siècles.



Pour les non-Musulmans, la question qui se pose est : pourquoi croire que le Qoran vient d'un Etre Suprême ? Ceci a déjà été l'objet de plus d'un débat.

L'aspect qui va être développé ici est d'ordre numérique, mathématique et linguistique. En effet, le Qoran renferme un langage codé que nous avons eu la grâce de pouvoir décrypter, et qui s'articule autour de thèmes majeurs.

*
* *

En ce siècle, les hommes ne considèrent comme irréfutables que les raisonnements scientifiques reposant sur des bases mathématiques. Les calculs sont le dénominateur commun de toutes les disciplines scientifiques de notre temps, qu'il s'agisse de l'informatique, par exemple, de l'astrophysique ou de toutes les technologies. Les mathématiques sont le langage de l'Univers, et les scientifiques affirment d'ailleurs qu'elles constitueraient le meilleur langage pour établir un contact avec une éventuelle intelligence extra-terrestre.

Si la numérologie est un art de supposer et de tirer des conclusions à partir de chiffres et de nombres, entre autres à des fins divinatoires, les faits rapportés ici sont, eux, de nature mathématique. Ils consistent en des séries d'observations permettant de constater physiquement l'évidence des résultats, et ils donnent à chacun la possibilité de découvrir un ordre insoupçonné derrière les apparences des versets qoraniques.

Depuis leur publication en 1997 dans "Le Hasard Programmé, le miracle scientifique du Qoran"¹, le caractère

¹ Farid Gabteni, Frédéric Berjot, "Le Hasard Programmé, le miracle scientifique du Qoran" (فرید قیطنی ، أحمد حجاج أول ، الصدفة المنظمة ، الإعجاز العددي في القرآن), 1^{ère} édition : La VI, Paris, 1997 – 2^{ème} édition : La VI, Paris, 1998 - 3^{ème} édition : CIRIS, Paris, 1999.



irréfutable de ces observations mathématiques n'a pas été remis en cause. Les sommes chiffre à chiffre et les juxtapositions de chiffres concluant quelquefois ces observations viennent en complément les confirmer. Elles ne relèvent pas de pratiques mathématiques usuelles, mais leur justesse n'en est pas moins vérifiable.



La révélation du Qoran

L'histoire de la révélation des cinq premiers versets reçus par Mohammed est sans doute l'un des épisodes les plus connus de sa vie. Alors qu'il était en retraite dans une grotte des environs de La Mecque, il fit, pour la première fois de son existence, l'expérience d'une révélation. Celle-ci ébranla au plus haut point cet homme sincère et pieux qui soudainement, vers l'âge de quarante ans, se trouvait investi d'une mission divine.

*
* *

La révélation du Qoran fut ensuite progressive, s'étalant sur une période de vingt-trois ans¹. Elle ne prit fin que quelque temps avant la mort du Prophète.

Les révélations successives étaient classées non pas chronologiquement, mais en fonction des indications révélées à Mohammed. C'est ainsi par exemple que la première révélation reçue par Mohammed constitue le début du 96^{ème} chapitre (sourate) du Qoran, « **LE LIEN** » (العلق) :

¹ De 610 à 632 de l'ère courante.



« Lis Par Le NOM de Ton MAÎTRE (اقرأ باسم ربك) QUI a Créé 1 A Créé l'homme d'un lien 2 Lis, et Ton MAÎTRE EST LE PLUS GÉNÉREUX 3 QUI a Enseigné par le calame 4 A Enseigné à l'homme ce qu'il n'a pas su 5 »

Quant à la dernière révélation, il s'agit du verset 3 de l'actuelle sourate 5, « LA TABLE » (المائدة) :

« (...) Aujourd'hui J'ai Parachevé pour vous votre Créance (Religion) et J'ai Accompli sur vous MON Bienfait et J'ai Agréé pour vous la Soumission (l'Islam, الإسلام) en tant que Créance (Religion, ديننا) (...) 3 »

On distingue donc l'ordre de la vulgate (ترتيب المصحف), qui est celui dans lequel se lit le Qoran de la première à la dernière page, de l'ordre de la révélation (ترتيب التنزيل), déterminé par l'ordre chronologique de celle-ci.

*
* *

La Mecque, septième siècle après la naissance du Christ. Un petit groupe d'hommes et de femmes glisse furtivement dans la nuit, puis soudain, s'engouffre dans une maison, par la porte arrière. Dehors, la nuit resplendit de ses myriades d'étoiles. Pas un son ne surgit des étendues désertiques qui entourent la ville...

A l'intérieur, le petit groupe salue les personnes déjà rassemblées dans la maison : « *Eç-çalâ mou 'aleykoum !* », « *Wa 'aleykoum eç-çalâm wa rahmatou-llâhi wa barakâtouh* »¹. Puis chacun, consciencieusement et à tour de rôle, déclare sa foi aux uns et aux autres, comme un gage

¹ « La Paix soit sur vous ! », « Et que sur vous soient la Paix et la Miséricorde et la Bénédiction de Dieu ».



d'appartenance au groupe : « *Nous témoignons qu'il n'y a pas d'autre divinité que Dieu, Unique et Sans-Associés, et nous témoignons que Mohammed est Son servent et Son messenger* ».

Cette assemblée n'est autre qu'un groupe de Musulmans se réunissant dans le plus grand secret, par peur de représailles. En effet, depuis que Mohammed, ce fils de la Cité, a déclaré que non seulement il n'y a qu'un seul Dieu, mais qu'en plus, toutes les divinités auxquelles est attribuée la fortune de La Mecque sont fausses, lui et ses disciples se sont attiré les foudres des notables.

Face à l'inflexibilité de ce nouveau prophète, ceux-ci ont alors décidé d'utiliser la manière forte, et de persécuter ceux qui se prétendent "soumis [à Dieu]"¹ (مسلمون), pour les contraindre à revenir à leur ancienne croyance.

Cette nuit-là, le petit groupe de croyants s'est donné rendez-vous afin de lire une révélation que vient de recevoir Mohammed, le jour même. L'un des participants sort de sa tunique un parchemin roulé et se met à psalmodier : « **AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT, Dis : "LUI EST DIEU UNIQUE - DIEU L'ABSOLU - IL n'a pas engendré et n'a pas été engendré - Et IL n'a pas eu d'égal, aucun" »**².

Chacun se répète ces nouveaux versets, en les retenant par cœur, comme tout ce qui a déjà été reçu du Qoran. Puis après s'être récité d'autres sourates, afin d'en vérifier leur bonne mémorisation, ils décident de se quitter, en adoptant la même discrétion qu'à leur arrivée.

Depuis longtemps habitués à la mémorisation, les Arabes étaient célèbres dans tout le Moyen-Orient pour leur éloquence et leurs poésies. Lors de la révélation du Qoran, ils

¹ "Musulman" (مُسْلِمٌ) signifie littéralement "soumis [à Dieu]" (أَسْلَمَ [لِلَّهِ]).

² Sourate 112.



ne parvinrent pas à le situer parmi les genres littéraires qu'ils connaissaient, celui-ci n'étant comparable ni à la prose, ni à la poésie et ni à la prose poétique utilisée par les prêtres païens. L'étonnement des Arabes devant l'éloquence sublime du Qoran était tel que certains, surpassés dans le domaine où ils excellaient le plus, celui de l'éloquence, traitèrent le Prophète Mohammed de magicien.

*
* *

Dans les premières décennies de l'islam, le principal vecteur de diffusion du Qoran était la mémorisation et la récitation.

Ainsi, à la mort du Prophète, la seule vulgate du Qoran n'existait que dans la mémoire de ceux qui connaissaient le Livre par cœur, les hafez (حفاظ). Tous les écrits étaient partiels et répartis sur une incroyable diversité de supports : des parchemins aux tablettes, en passant par les écorces d'arbre et les omoplates de chameau...

En fait, l'écrit était considéré essentiellement comme un aide-mémoire : dès qu'une révélation descendait, on l'écrivait, afin que l'écrit serve de référence à ceux qui l'apprenaient par cœur. En bref, les supports écrits, dispersés chez les uns et les autres, étaient des transmetteurs neutres et fiables, sur lesquels la mémorisation pouvait se baser.

*
* *

Mohammed était le premier à connaître par cœur le Qoran. Chaque année, à l'occasion du mois de ramadan¹, il récitait l'ensemble de la vulgate alors révélée, en présence, est-il dit, de l'ange Gabriel. A ce sujet, on rapporte que pour

¹ Neuvième mois lunaire, que les Musulmans consacrent au jeûne, un des cinq piliers de l'islam.



son dernier mois de ramadan, peu avant de mourir, le Prophète récita deux fois de suite l'intégralité du Qoran, au lieu d'une, sur l'injonction de Gabriel. Il y vit un signe de sa disparition prochaine¹. Le Prophète faisait également réciter ses disciples, et ceci tout au long de l'année.

De cette pratique, les Musulmans ont gardé l'habitude, jusqu'à aujourd'hui, de réciter le Qoran, individuellement et en groupe, durant le mois de ramadan. Par cet exemple, on comprend clairement que la transmission orale a joué et joue toujours un rôle fondamental dans la religion musulmane. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le Qoran reste l'un des rares livres religieux à être appris par cœur, encore de nos jours, au point que les Musulmans constituent, dans le monde, le groupe religieux qui compte le plus de personnes connaissant par cœur un Livre sacré. Ce n'est pas non plus un hasard si le Qoran est universellement connu pour la beauté de sa psalmodie, laquelle est vantée même par des non-Musulmans.

Les fameuses "écoles qoraniques" sont connues dans tout le monde musulman. Dans les pays musulmans non arabophones, nombreux sont les élèves de ces écoles qui ne connaissent pas l'arabe en tant que langue, mais connaissent par cœur tout ou partie du Qoran.

*
* *

En raison des guerres qu'ont dû mener les croyants afin de défendre leur foi, puis leur Etat, nombre de *hafez* (ceux qui mémorisent le Qoran par cœur) périrent en martyrs. Quelque temps après la mort du Prophète, on pouvait alors craindre que la disparition de trop nombreux *hafez* ne mette en péril la parfaite transmission du Qoran aux générations à venir.

¹ Al-Boukhari (البخاري) dans "*Kitâb Fadhâil al Qorân*" (كتاب فضائل القرآن) et Musnad Ahmed (مسند أحمد) dans "*Kitâb al-Manâqib*" (كتاب المناقب).



La question devint à ce point préoccupante qu'Abou Baqr, le premier calife¹, se décida à intervenir. Il ordonna aux *hafez* et à ceux qui détenaient des écrits qoraniques de se réunir et de mettre par écrit la vulgate du Qoran. A la mort de Omar, successeur de Abou Baqr, le manuscrit réalisé et consciencieusement vérifié et revérifié par les *hafez* fut gardé par Hafsa, fille d'Omar et l'une des veuves du Prophète. Othman, le troisième calife, ordonna que plusieurs copies de cet original, qu'il fit vérifier une dernière fois, soient réalisées et envoyées en différentes villes du jeune Etat musulman². Istanbul et Tachkent possèdent encore chacune l'une de ces copies, appelées "*Moshaf 'Othmâne*, مصحف عثمان" (Vulgate d'Othman).

Quant à tous les écrits parcellaires déjà existants du Qoran, le troisième calife ordonna de les rassembler et de les détruire.

Cette décision fut prise pour deux raisons essentielles : la première est qu'ils n'avaient plus de raison d'être, puisqu'une vulgate certifiée exacte venait d'être établie ; la deuxième était justement d'éviter de présenter le Qoran en parcelles, sans respect de la vulgate.

On constate donc que le souci de fidélité à la révélation divine est présent dès le début de l'Islam. Plus encore, on peut même dire que cette exigence a, jusqu'au vingt-et-unième siècle, profondément marqué chaque Musulman, pour qui un Qoran auquel il manquerait un mot ne saurait être agréé comme le Qoran.

¹ "Calife" signifie "successeur". Le premier calife succéda au Prophète Mohammed.

² Fin 23-début 24 de l'hégire (644-645 de l'ère courante).



Un seul Qoran Plusieurs lectures

En comparant l'exemplaire du Qoran qu'il vient de ramener de son séjour au Maghreb, avec celui que son grand-père a rapporté du Grand Pèlerinage à La Mecque, Karim est traversé par une sueur froide : il constate des différences dans le découpage des sourates en versets. Le jeune garçon est furieux : il a dû acheter son Qoran à des gens peu scrupuleux, pense-t-il. Et peut-être y a-t-il d'autres erreurs, comment savoir ? Bien décidé à ne pas en rester là, le jeune homme s'empresse d'aller prendre conseil auprès de son grand-père.

Paradoxalement, c'est avec une tendresse amusée que celui-ci écoute son petit-fils lui exposer son mécontentement. En effet, il n'y a rien d'extraordinaire dans ce qu'il entend de la bouche du jeune Karim, car il existe bien ce qui est appelé plusieurs lectures (قراءات) du même Qoran.

La différence entre les lectures tient avant tout à la psalmodie, la manière de lire, de prononcer, comme par exemple la forme conjuguée "ils croient", qui peut aussi bien se prononcer, en arabe, *you'minoûn* (يؤمنون) que *yoûminoûn* (يومنون). C'est d'ailleurs pour cela que l'on parle de "lecture".



Mais il existe aussi et surtout des différences dans le découpage des sourates (chapitres) en versets, autrement dit dans la "dimension" des versets. Celles-ci sont en fait une conséquence directe des modalités de psalmodie (ترتيل).

*
* *

Voici un exemple de différence de découpage entre deux lectures, tiré de la sourate 18, « LA GROTTTE » (الكهف) :

WARCH (ورش) (Lecture occidentale)	VERSETS	HAFS (حفص) (Lecture orientale)
N° Verset		N° Verset
22	<i>« Ils diront : "Trois, leur quatrième est leur chien" et ils disent : "Cinq, leur sixième est leur chien" lançant par l'Absence, et ils disent : "Sept, et leur huitième est leur chien". Dis : "Mon MAÎTRE EST PLUS SAVANT de leur dénombrement. Ne les savent que peu".</i>	22
23	<i>Alors ne discute d'eux qu'en discussion apparente et ne consulte sur eux aucun d'eux.</i>	
24	<i>Et ne dis certainement pas pour une chose : "Je vais certes effectuer cela demain"</i>	23
	<i>Sauf si DIEU Veut. Et évoque Ton MAÎTRE lorsque tu as oublié et dis : "Il se peut que Mon MAÎTRE me Dirige vers plus proche que ceci en maturité" »</i>	24

*
* *

Du vivant du Prophète Mohammed, les sourates (chapitres) étaient déjà découpées en versets. Pour preuve, sa parole : *« Celui qui a appris dix versets du début de la*



*sourate « LA GROTTTE » sera préservé de la dissociation de l'Antéchrist » (من حفظ عشر آيات من أول سورة الكهف عصم من فتنة الدجال)¹. Ce *hadîth*² (الحديث), comme d'autres semblables, montre que les versets étaient bien identifiables, puisqu'on pouvait distinguer, dans le cas de cette sourate, dix versets du reste de la sourate.*

Les plus anciens manuscrits du Qoran présentent clairement les séparations entre les versets, en les matérialisant par des points, des cercles ou des traits. Ce n'est que plus tard que l'on a remplacé ces signes de séparation par des chiffres.

La séparation entre les versets était tout aussi perceptible lors de la psalmodie. C'est d'ailleurs d'abord par ce biais que le découpage des sourates en versets a été transmis.

*
* *

Ces faits sont peu connus du grand public, même chez les Musulmans, sans doute parce que cela n'entraîne pas de conséquence notable. D'ailleurs, alors que l'on recense quatorze lectures différentes, seules deux sont véritablement connues et ont fait l'objet d'une réelle diffusion.

La lecture la plus répandue est aujourd'hui utilisée par plus de quatre-vingts pour cent des Musulmans du monde. Elle est diffusée au Moyen-Orient et plus généralement dans toute l'Asie, raison pour laquelle nous la qualifions d'orientale. Quant à l'autre lecture, on la retrouve surtout en Afrique, soit à l'occident du monde musulman, d'où sa désignation de lecture occidentale.

¹ Abou Dawoud (أبو داود), Muslim (مسلم) et Ahmed (أحمد).

² *Hadîth* signifie "parole". Le *Hadîth* regroupe l'ensemble des paroles recueillies du Prophète Mohammed.



Les différences de lecture ont fait l'objet d'études attentives, car leur origine remonte au Prophète lui-même. La lecture orientale, la plus répandue, est appelée "lecture de Koufa" (قراءة الكوفة), et la lecture occidentale est dite "lecture de Médine" (قراءة المدينة).

Koufa, au sud de Bagdad, était l'une de ces riches villes des plaines irakiennes. Baignée par l'Euphrate, elle a connu un très grand rayonnement culturel et religieux, aux premiers siècles de l'Islam. Sa mosquée, en particulier, était l'une des plus influentes universités de l'Etat musulman.

Parmi les spécialités universitaires qui y étaient enseignées, figurait la science de la lecture du Qoran. Cette discipline avait, à l'époque, pas moins de trois professeurs qui y détenaient une chaire, chacun étant spécialiste de différentes lectures du Qoran.

La lecture de Koufa est aussi connue sous le nom de "lecture de Hafs" (قراءة حفص), du nom de l'un des spécialistes de cette science qui, formé à Koufa au deuxième siècle de l'hégire, fixa par écrit l'une des lectures qui y étaient enseignées. Le Qoran était déjà fixé par écrit avec la Vulgate d'Othman. Ce qui a été précisé ultérieurement, ce dont il est question ici, c'est la voyellisation établissant les règles de la psalmodie.

Quant à Médine, ville au climat tempéré au milieu du désert hostile d'Arabie, au nord de La Mecque, elle connut une renommée au moins équivalente à celle de Koufa. Elle fut en effet, du vivant du Prophète, la première capitale de l'Etat naissant. Cent cinquante ans après la mort de Mohammed, elle possédait aussi une université qui, quoique plus modeste que celle de Koufa, avait une chaire de "lecture du Qoran".

Warch était l'un des spécialistes de la lecture médinoise. Et, comme son homologue Hafs, il consigna par



écrit une autre lecture du Qoran. C'est pourquoi on appelle aussi la lecture de Médine, "lecture de Warch" (قراءة ورش).

Ces différentes lectures (قراءات), faisant l'objet d'un enseignement universitaire, avaient toutes pour origine le Prophète lui-même. En effet, pour être retenues comme "lectures du Qoran", elles devaient être certifiées comme ayant été validées par celui-ci. Pour cela, il fallait définir avec une extrême précision la ou les chaînes de transmission de chaque lecture, c'est-à-dire de qui telle personne avait appris telle lecture, en remontant jusqu'à Mohammed lui-même : "Un tel a appris d'un tel, qui lui-même a appris d'un tel (...) qui lui-même a appris du Prophète"¹.

Pour parler de lectures différentes, il suffit de quelques mots prononcés différemment ou de quelques versets découpés différemment. Il ne s'agit en aucun cas de différences concernant l'ensemble du texte qoranique.

On constate donc que, très tôt, les différentes lectures ont fait l'objet d'un enseignement extrêmement précis et rigoureux, dans un souci constant de fidélité à la révélation qoranique. Au total, quatorze lectures ont été retenues comme exactes. Autrement dit, selon les théologiens musulmans, le Prophète Mohammed avait validé au moins quatorze manières différentes de psalmodier le Qoran.

*

* *

¹ Références des lectures :

- 1- la chaîne de transmission remonte jusqu'au Prophète,
- 2- le contenu de la lecture est conforme à la Vulgate d'Othman, c'est-à-dire au premier corpus écrit officiel du Qoran,
- 3- la lecture est conforme aux règles du système phonétique, morphologique et grammatical de la langue arabe.



Il est approprié de rappeler ici les travaux publiés dans "Le Hasard Programmé, le miracle scientifique du Qoran"¹. Nous y avons montré que les différences dans le découpage du texte qoranique en versets ne relèvent pas du hasard et sont loin d'être arbitraires. Bien au contraire, l'étude de ces différences avait révélé l'existence d'une cohésion et d'un équilibre parfaits entre les différentes lectures, notamment entre celle de Hafs² et celle de Warch.

*
* *

Les résultats de nos travaux sur le Qoran démontrent l'existence d'un ordre numérique inhérent au texte lui-même. L'approche mathématique du Qoran, jusque là inédite, résout-elle plus généralement la question de l'origine des différences entre les lectures, posée et restée sans réponse depuis plusieurs siècles ?

Cette nouvelle approche se voit confirmée par le *hadith* suivant : « *Le Qoran a été descendu [révélé] sous sept lettres* ». Deux compagnons du Prophète Mohammed, ayant remarqué qu'ils lisaient le même passage du Qoran de deux manières différentes, lui avaient demandé de trancher entre eux. A leur grande surprise, après leur avoir fait réciter le passage concerné, le Prophète confirma les deux lectures, concluant par la phrase citée plus haut. Si l'authenticité de ce célèbre *hadith* n'a jamais été remise en cause, il fait partie des *hadiths* ayant suscité un grand débat, en l'occurrence sur la signification à donner au mot "lettres" et sur son sens général. Certains savants musulmans ont interprété le mot "lettres" par "lectures qoraniques" ; d'autres y ont vu les variations dues aux différences de dialectes entre les tribus arabes ; d'autres encore ont affirmé que pouvaient figurer, dans la première

¹ Farid Gabteni, Frédéric Berjot, "Le Hasard Programmé, le miracle scientifique du Qoran" (فريد قبطني ، أحمد حجاج أول ، الصنفة المنظمة ، الإعجاز العددي في القرآن) , 1^{ère} édition : La VI, Paris, 1997 – 2^{ème} édition : La VI, Paris, 1998 - 3^{ème} édition : CIRIS, Paris, 1999.

² Les références des versets utilisés sont celles de la lecture orientale (lecture de Hafs, حفص), la plus répandue.



vulgate d'Othmane, jusqu'à sept variations de lettres écrites au dessus ou en dessous des mots concernés.

Beaucoup d'autres interprétations ont été formulées au cours des siècles, mais deux choses sont sûres. D'une part il y a des variations entre les lectures, variations qui, pour les Musulmans, sont de nature révélée. D'autre part, aucun consensus n'avait été trouvé jusqu'à nos jours quant à la nature des "sept lettres" cités dans le *hadith*.

Ce *hadith*, compris et interprété de différentes manières, trouve-t-il désormais, avec ces résultats, une partie de sa signification ? Y aurait-il là le début d'une explication sur l'origine des différences entre les lectures, du moins celles concernant le découpage des sourates en versets ?

*
* *

Nous nous étions également intéressés aux lettres débutant 29 des 114 sourates du Qoran, et là aussi, nous avons pu établir que ces lettres constituent un véritable système de codage.



Au Nom de Dieu, بِسْمِ اللَّهِ **Analyse linguistique** **des termes de la basmala (l'ouverture)**

Lorsqu'on ouvre le Qoran à la première page, la première chose qu'on y lit est : "***Biçmi-Llêh Er-Rahmêne Er-Rahîm***" (بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ), qui signifie littéralement : "***AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT***".

La raison d'être de cette **ouverture appelée basmala** (بِسْمَلَة) est de rappeler que toute chose commence et se fait "Au Nom de Dieu". C'est d'ailleurs pour cette raison que les Musulmans ont pour habitude de faire précéder leurs faits et gestes par "***Biçmi-Llêh***" : "***AU NOM DE DIEU***" (بِسْمِ اللَّهِ).

La basmala (البِسْمَلَة), l'ouverture.

La **basmala** (البِسْمَلَة) est composée des quatre mots : ***biçmi*** (بِسْمِ), ***Allâh*** (اللَّهِ), ***Er-Rahmêne*** (الرَّحْمَنِ) et ***Er-Rahîm*** (الرَّحِيمِ).

Biçmi (بِسْمِ) signifie "Au Nom de"/"Par Nom de". Habituellement, "Au Nom de"/"Par Nom de" s'écrit بِاسْمِ (***Biçmi***). L'écriture de "Au Nom de Dieu" (***Biçmi- Llêh***, بِسْمِ اللَّهِ) sans alif (ا) est exceptionnelle et exclusive à Dieu.



Allâh (الله) est un Nom spécifique à Dieu, désignant "Le Dieu" ; c'est la contraction de *El-Ilêh* (الإله), "Le Divin".

Er-Rahmêne (الرحمن) et *Er-Rahîm* (الرحيم) sont deux Attributs de Dieu. Leur équivalent en français diffère d'une traduction à l'autre, la plus répandue étant "Le Miséricordieux" et "Celui qui fait Miséricorde". Cette traduction n'est juste qu'en partie. En effet, on n'y retrouve pas la notion d'origine, présente aussi bien dans le terme *Er-Rahmêne* que dans celui d'*Er-Rahîm*.

Nous leur préférons les termes "**L'Origine**" et "**L'Arrangeant**", un choix confirmé par l'analyse linguistique de ces deux termes.

Ainsi, en arabe, le terme *Er-Rahmêne* (الرحمن) provient de *rahem* (رحم), qui signifie "matrice". La situation même de matrice, et par conséquent d'origine, entraîne un sentiment de miséricorde, tel celui de la mère pour l'enfant qu'elle a porté dans sa matrice.

Quant au terme *Er-Rahîm* (الرحيم), qui vient également de *rahem* (رحم), il comporte certes le sens de clémence. Mais en tant qu'Attribut de Dieu, ce ne saurait être une clémence sentimentale, donc impulsive. Il s'agit au contraire d'une miséricorde empreinte de sagesse et de connaissance. Son équivalent en français est donc plus exactement "L'Arrangeant", qui réunit le fait d'être conciliant et celui de mettre en ordre, d'arranger dans un ordre établi.

Etymologie.

Les termes *Er-Rahmêne* (الرحمن) et *Er-Rahîm* (الرحيم) sont deux noms d'agent dérivant du même nom d'action *er-rahma*



(الرحمة), habituellement traduit par "l'arrangement, la miséricorde, la clémence"¹.

La racine de *er-rahma* (الرحمة) est *R-H-M* (ر ح م). Le nom d'agent *Er-Rahmêne* (الرحمن) s'obtient par l'ajout, à cette racine trilitère², du suffixe *êne* (ان), qui confère au nom d'agent une notion d'intensification, d'abondance et d'exagération (الكثرة والتأكيد والمبالغة).

Quant au nom d'agent *Er-Rahîm* (الرحيم), il s'obtient par l'introduction d'une voyelle longue, le *î* (ي), entre la deuxième et la troisième lettre du mot à racine trilitère, soit entre le *H* (ح) et le *M* (م). Cette forme de dérivation confère au nom d'agent la notion de caractérisation par rapport à un état ou un comportement exagéré (التمييز والمبالغة)³.

Analyse linguistique traditionnelle.

Par tradition, on a analysé ces deux attributs comme deux expressions d'un même terme. Ainsi, l'attribut *Er-Rahmêne* (الرحمن) est plus fort, plus intense et plus général que l'attribut *Er-Rahîm* (الرحيم). Celui-ci, utilisé après le terme *Er-Rahmêne*, aurait quant à lui un sens restrictif, plus particulier, plus spécifique (التخصيص).

En d'autres termes, suite à l'Attribut *Er-Rahmêne* (الرحمن), décrivant Dieu par la notion de miséricorde entière, totale et absolue, l'Attribut *Er-Rahîm* (الرحيم), lui, décrirait Dieu toujours par la notion de miséricorde, mais de façon spécifique. Ainsi, si Dieu est Miséricordieux de manière

¹ A l'intention du non-spécialiste, voici un exemple simple de ce qu'est un "nom d'action" et un "nom d'agent" : le mot "marche" est le nom d'action, d'où dérive le nom d'agent "marcheur".

² Composée de trois consonnes.

³ Ce qui caractérise le marcheur, c'est la marche. Autre exemple : le nom d'agent "savant" (*'alîm*, عليم) dérive du nom d'action "science" (*'ilm*, علم) : ce qui caractérise le savant, c'est la science.



absolue avec toutes ses créatures : *Er-Rahmêne* (الرحمن), Il l'est en revanche plus spécifiquement avec les croyants : *Er-Rahîm* (الرحيم).

Conventionnellement, cette explication est étayée d'un exemple tiré du Qoran, où la répétition d'un même terme exprime le passage d'une notion générale à une notion spécifique (التخصيص) et restrictive. Il s'agit des deux premiers versets de la sourate 96, « LE LIEN » (العلق) :

<p>« <i>Lis Par Le NOM de Ton MAÎTRE QUI <u>a Créé 1</u> A Créé l'homme d'un lien 2</i> »</p>	<p>« اقرأ باسم ربك الذي خلق 1 خلق الإنسان من علق 2 »</p>
---	--

Dans cet exemple, le verbe "*a Créé*" a été répété pour permettre le passage du général au particulier : "*a Créé - A Créé l'homme*" (خلق - خلق الإنسان).

Cette analyse conventionnelle explique comment les termes *Er-Rahmêne* (الرحمن) et *Er-Rahîm* (الرحيم) sont régulièrement traduits par "Le Tout Miséricordieux", de manière générale et absolue, et "Celui qui fait Miséricorde", spécifiquement aux croyants.

Faiblesse de l'analyse conventionnelle.

Sans être entièrement fausse, l'analyse conventionnelle des deux attributs de la *basmala* se fonde sur deux inexactitudes entraînant une interprétation incomplète, voire erronée des termes étudiés.

La première inexactitude vient de ce que l'on donne une notion spécifique au terme *Er-Rahîm* (الرحيم), lorsqu'il est utilisé après *Er-Rahmêne* (الرحمن), alors que *Er-Rahîm* (الرحيم) est un mot différent de *Er-Rahmêne* (الرحمن).



Or la spécificité (التخصيص) ne se réalise pas par l'introduction d'un nouveau mot, mais par la répétition d'un même mot, comme pour "*a Créé*" (خلق) : on passe du général au particulier par la répétition du même mot (*a Créé*, خلق), et non par l'utilisation d'un terme différent :

<p>« <i>Lis Par Le NOM de Ton MAÎTRE QUI <u>a Créé</u> 1 A Créé l'homme d'un lien 2</i> »¹</p>	<p>« اقرأ باسم ربك الذي خلق 1 خلق الإنسان من علق 2 »</p>
---	--

On trouve un cas similaire, également dans la sourate 96, versets 15 et 16, "*le front - Un front menteur fauteur*" :

<p>« <i>Mais non ! Certainement s'il ne cesse pas, NOUS le Saisirons certainement par le <u>front</u> 15 Un front menteur fauteur 16</i> »</p>	<p>« كلا لئن لم ينته لنسفعا بالنافية 15 نافية كذبة خاطئة 16 »</p>
--	---

De plus, il est difficile de soutenir l'idée selon laquelle Dieu est à la fois *Er-Rahmène* de manière absolue avec toute la création puis, de façon plus restreinte, seulement avec les croyants. Dans ce cas-ci, la notion de restriction contredit celle d'absolu.

On lit d'ailleurs dans le Qoran, sourate 2 verset 143, que Dieu est "*Arrangeant*" (*Rahîm*, رحيم) envers "*les hommes*" en général :

<p>« (...) Certes DIEU EST avec <u>les hommes</u> certainement DOUX, <u>ARRANGEANT (Rahîm) 143</u> »</p>	<p>« (...) إن الله بالناس لرؤوف رحيم 143 »</p>
--	--

¹ Sourate 96.



Cette même affirmation est répétée telle quelle au verset 65 de la sourate 22, « LA DESTINATION » (*EL HAJ*).

La présence de deux attributs différents dans la *basmala* (البسمة) a bien pour objet d'exprimer deux notions distinctes, même si ces deux attributs dérivent du même nom d'action.

Deuxième faiblesse.

S'il est exact de dire que les termes *Er-Rahmêne* (الرحمن) et *Er-Rahîm* (الرحيم) sont dérivés de *er-rahma* (الرحمة), "l'arrangement, la miséricorde, la clémence", il n'est pas concluant d'arrêter là. Le mot *er-rahma* (الرحمة) est en effet lui-même dérivé de *rahem* (رحم), qui désigne "**la matrice**". Et en arabe, quand on cherche un mot, on cherche avant tout sa racine.

En arabe comme en français, la matrice (*rahem*, رحم) est l'organe pelvien contenant l'oeuf fécondé jusqu'à son complet développement. C'est donc l'endroit dans lequel la vie prend forme, et par là, l'origine d'où elle est issue.

❶ *Er-Rahmêne* (الرحمن)

Le terme *Er-Rahmêne* (الرحمن), qui est un dérivé **intensifié** de matrice (*rahem*, رحم), véhicule donc **avec intensification** (بالكثرة والتأكيد والمبالغة) la notion de matrice, de départ, **pour désigner** l'Origine première et absolue de toute chose (السبب الأول أصل الأصول : "أرحم الرحمين"¹), "**L'Origine**" de manière absolue. La notion d'arrangement et de miséricorde lui est inhérente, en raison de la relation entre l'Origine et ce qui en vient.

¹ In sourate 7, verset 151.



Il ressort d'autre part sans équivoque, de la lecture de tous les versets du Qoran où *Er-Rahmène* (الرحمن) est cité, que cet Attribut n'est jamais utilisé en référence à la miséricorde ou à la clémence, mais pour désigner Dieu L'Origine¹.

La relation entre les termes "matrice" (*rahem*, رحم) et "L'Origine" (*Er-Rahmène*, الرحمن) est si forte qu'un *hadîth qoudoucî* (حديث قدسي)² établit cette étroite causalité:

<p>« DIEU S'Est Béni et S'Est Haussé a Dit : "JE SUIS <u>DIEU</u> (<u>Allâh</u>) et JE SUIS <u>L'ORIGINE</u> (<u>Er-Rahmène</u>), J'ai Créé la <u>matrice</u> (<u>rahem</u>) et J'ai Tiré pour elle de <u>MON NOM</u>. Alors celui qui lui est arrivé, JE lui suis Arrivé, et celui qui l'a coupée, JE l'ai Condamné". »³</p>	<p>« قال الله تبارك وتعالى أنا الله وأنا الرحمن خلقت الرحم وشققت لها من اسمي فمن وصلها وصلته ومن قطعها بنته »</p>
--	---

Nous comprenons clairement, avec ce *hadîth qoudoucî*, que le mot *rahem*, رحم (matrice) et le mot *Er-Rahmène*, الرحمن (L'Origine) sont tirés l'un de l'autre.

¹ Voir p. 1711, tableau des citations de l'Attribut *Er-Rahmène* (الرحمن) dans le Qoran.

² Le contenu et la forme du Qoran sont divins. Le contenu et la forme du *hadîth* sont humains, à savoir de Mohammed. La forme du *Hadîth Qoudoucî* (Parole Sainte) est humaine : c'est une parole rapportée du Prophète Mohammed ; mais comme pour le Qoran, son contenu est divin.

³ At-Tirmidhi, *Çunan At-Tirmidhî, Kitâb al-birr wa as-sila* (سنن الترمذي) (كتاب البرّ و الصلّة), Ahmed, *Muçnad Ahmed, Muçnad al-'achra al-moubachcharîne bi-l-janna* (مسند أحمد، مسند أحمد، مسند العشرة المبشرين بالجنة) (أبو داود، Çunan Abî Dâwouð, *Kitâb az-zakât* (كتاب الزكاة) (أبو داود، سنن أبي داود).

"Celui qui lui est arrivé", à savoir celui qui a trouvé, retrouvé, connu, reconnu son Origine ; "celui qui l'a coupée" : celui qui a rompu (كفر), s'est détourné de son Origine.



Tout dans le Qoran montre que le mot *Er-Rahmêne* (الرحمن) se distingue des autres Attributs de Dieu, à commencer par le verset suivant :

<p>« Dis : "<u>Invoquez DIEU (Allah) ou invoquez L'ORIGINE (Er-Rahmêne), Quel que soit Celui que vous invoquez, IL A alors LES NOMS Les Plus Beaux" (...) 110</u> »¹</p>	<p>« قل ادعوا الله أو ادعوا الرحمن أيا ما تدعوا فله الأسماء الحسنى 110 » (...)</p>
---	--

Ce verset constitue le principal argument pour appuyer que le terme *Er-Rahmêne* (الرحمن) s'applique uniquement à Dieu (لا يجوز استعماله لغير الله). L'Attribut *Er-Rahmêne* (الرحمن) y est en effet utilisé à valeur référentielle équivalente au mot *Allâh* (الله), accordant au terme *Er-Rahmêne* (الرحمن) un statut différent de tous les autres Attributs. D'ailleurs, la forme indéfinie (sans article défini) de ce mot n'est pas utilisée en langue arabe (رحمن غير مستعملة في العربية).

❷ *Er-Rahîm* (الرحيم)

L'attribut *Rahîm* (رحيم), lui, est en général employé dans le Qoran dans un contexte de clémence et souvent d'ailleurs conjointement au qualificatif "doux" (*raouf*, روف).

On a vu que le terme *Er-Rahîm* (الرحيم) dérive également de *rahma* (رحمة), "miséricorde", lui-même dérivé de *rahem* (رحم), "matrice", et qu'il résulte d'une forme de dérivation conférant au nom d'agent la notion de caractérisation (التمييز) par rapport à un état ou un comportement exagéré.

Son équivalent en français est donc plus précisément "**L'Arrangeant**", ce mot réunissant le fait d'arranger ce dont on est à l'origine, comme l'œuf est "arrangé" à l'intérieur de la matrice jusqu'à former un être vivant, et le fait d'être conciliant, clément, miséricordieux, **arrangeant**.

¹ Sourate 17.



Le terme *Er-Rahîm* (الرحيم) comporte ainsi la notion d'arrangement, de miséricorde et de clémence, à l'instar d'une mère pour l'enfant qu'elle a porté **neuf**¹ mois dans sa matrice (*rahem*, رحم).

Différemment du terme "L'Origine" (*Er-Rahmène*, الرحمن), il est possible d'utiliser "Arrangeant" (*Rahîm*, رحيم) en tant que qualificatif s'appliquant à l'homme, sans article défini bien sûr (ينطبق على البشر أيضا بدون ألف ولام التعريف).

C'est le cas au verset 128 de la sourate 9 où, pour la seule fois dans le Qoran, l'attribut "Arrangeant" (*Rahîm*, رحيم) ne désigne pas Dieu mais le messager² :

<p>« Certes vous est venu un Messager d'entre vous. C'est énorme pour lui ce que vous avez dépravé, veillant sur vous. Avec les Croyants, il est doux, arrangeant (rahîm) 128 »</p>	<p>« لقد جاءكم رسول من أنفسكم عزيز عليه ما عنتم حريص عليكم بالمؤمنين رءوف رحيم « 128 »</p>
---	--

L'attribut *Rahîm* est alors utilisé pour qualifier le messager à l'égard des croyants, et il est clair que, là, prime la notion d'affection et de clémence.

Dieu, "L'Origine", Est Lui "L'Arrangeant" par excellence, Celui qui forme dans les matrices (" هو الذي يصوركم " ³في الأرحام), Celui dont la clémence ne saurait être

¹ Le terme *Rahîm* est répété **9** fois dans deux sourates seulement :
- dans la sourate **9** où, la **9^{ème}** fois, *Rahîm* est exceptionnellement appliqué au Messager et non à Dieu,
- à l'intérieur de la sourate **26** où, la **1^{ère}** fois, *Rahîm* est cité au verset **9**, et où la **9^{ème}** fois, *Rahîm* est cité dans un verset différent des huit autres versets, tous semblables, où figure *Rahîm*.
² C'est la **9^{ème}** citation du mot *Rahîm* dans la sourate 9.
La gestation humaine est de **9** mois, le **9^{ème}** étant exceptionnel, puisque c'est celui du terme.
³ In sourate 3, verset 6.



sentimentale et impulsive, Celui dont la miséricorde est empreinte de sagesse et de connaissance.

Ainsi se dégage bien le sens distinct et complémentaire des Attributs de la *basmala*, **Dieu** (*Allâh*, الله), **L'Origine** (*Er-Rahmêne*, الرحمن) et **L'Arrangeant** (*Er-Rahîm*, الرحيم).



TABLEAU GÉNÉRAL DU QORAN N° 1

LES SOURATES DU QORAN

Dans le tableau qui suit, sont rassemblés les titres des sourates (chapitres) du Qoran, en arabe et en français, ainsi que leurs numéros de vulgate et de révélation.

Précisons au préalable ce qu'il faut entendre par ordre de vulgate (ترتيب المصحف) et ordre de révélation (ترتيب التنزيل). La vulgate est le classement actuel des sourates du Qoran. Cet ordre a été dicté à Mohammed, par révélation, au fur et à mesure que lui étaient révélés les passages qoraniques. Ainsi, une même sourate est souvent composée de différents "morceaux" de la révélation descendus à des moments distincts.

Quant à l'ordre de révélation, il est souvent déterminé par le début de la sourate, en fonction de son ordre chronologique de révélation.



TITRE DES SOURATES			ORDRE DE VULGATE	ORDRE DE RÉVÉA- TION	TITRE DES SOURATES			ORDRE DE VULGATE	ORDRE DE RÉVÉA- TION
الفاتحة	EL FÊTIHA	L'OUVRANTE	1	5	المجادلة	EL MOUJÂDALA	LA CONTROVERSE	58	105
البقرة	EL BAQARA	LA GÉNISSE	2	87	الحشر	EL HACHR	LE RASSEMBLEMENT	59	101
آل عمران	ÊL 'IMRÂNE	LA FAMILLE D'IMRANE	3	89	المتحنة	EL MOUMTAHANA	L'EXAMINÉE	60	91
النساء	EN-NICÊ	LES FEMMES	4	92	الصف	AS-SAFF	LE RANG	61	109
المائدة	EL MAÏDA	LA TABLE	5	112	الجمعة	EL JOUMOU'A	LE VENDREDI	62	110
الأنعام	EL AN'ÂM	LE CHEPTEL	6	55	المنافقون	EL MOUNÂFIQOÛN	LES HYPOCRITES	63	104
الأعراف	EL A'RÂF	LES CHAIRES	7	39	التغابن	ET-TAGHÂBOUN	LA RIDICULISATION	64	108
الأنفال	EL ANFÊL	LES PROFITS	8	88	الطلاق	ET-TALÂQ	L'AFFRANCHISSEMENT	65	99
التوبة	ET-TAWBA	LE REPENTIR	9	113	التحریم	ET-TAHRÎM	LA PROHIBITION	66	107
يونس	YOÛNOUÇ	YOUNOUS	10	51	الملك	EL MOULK	LA ROYAUTÉ	67	77
هود	HOÛD	HOUD	11	52	القلم	EL QALAM	LE CALAME	68	2
يوسف	YOÛÇOUF	YOUÇOUF	12	53	الحاقة	EL HÂQQA	L'ATTEINTE	69	78
الرعد	ER-RA'D	LE TONNERRE	13	96	المعارج	EL MA'ÂRIJ	LES ASCENSIONS	70	79
إبراهيم	IBRÂHÎM	IBRAHIM	14	72	نوح	NOÛH	NOUH	71	71
الحجر	EL HIJR	L'ENCEINTE	15	54	الجن	EL JINN	LES GÈNES	72	40
النحل	EN-NAHL	LES ABEILLES	16	70	المزمل	EL MOUZZAMMIL	L'EMMAILLOTÉ	73	3
الإسراء	EL IÇRÂ	L'ACHEMINEMENT	17	50	المدثر	EL MOUDDATHTHIR	L'ENVELOPPÉ	74	4
الكهف	EL KEHF	LA GROTTÉ	18	69	القيامة	EL QIYÂMA	LA RÉSURRECTION	75	31
مريم	MERYEM	MERYEM	19	44	الإنسان	EL INÇÂNE	L'HOMME	76	98
طه	TA-HA	TA-HA	20	45	المرسلات	EL MOURÇALÂT	LES ENVOYÉES	77	33
الأنبياء	EL ENBIYÊ	LES ANNONCIATEURS	21	73	النبأ	EN-NABA	L'ANNONCE	78	80
الحج	EL HAJ	LA DESTINATION	22	103	النازعات	EN-NÂZI'ÂT	LES ENLEVANTES	79	81
المؤمنون	EL MOUMINOÛN	LES CROYANTS	23	74	عبس	'ABAÇA	FRONCÉ	80	24
النور	EN-NOÛR	LA LUMIÈRE	24	102	التكوير	ET-TAKWÎR	L'ARRONDISSEMENT	81	7
الفرقان	EL FOURQÂNE	LA SÉPARATION	25	42	الانفطار	EL INFITÂR	LE FENDAGE	82	82
الشعراء	ECH-CHOU'ARÂ	LES PRESSANTANTS	26	47	المطففين	EL MOUÏAFFIFÎNE	LES PERFIDES	83	86
النمل	EN-NEML	LES FOURMIS	27	48	الانشقاق	EL INCHIQÂQ	LA FISSURATION	84	83
القصص	EL QASSAS	LA CITATION	28	49	البروج	EL BOUROÛJ	LES MONUMENTS	85	27
العنكبوت	EL 'ANKABOÛT	L'ARAIGNÉE	29	85	الطارق	ET-TÂRIQ	LE PERCUTANT	86	36
الروم	ER-ROÛM	LES ROMAINS	30	84	الأعلى	EL A'LÂ	LE PLUS-HAUT	87	8



TITRE DES SOURATES			ORDRE DE VULGATE	ORDRE DE RÉVÉA- TION	TITRE DES SOURATES			ORDRE DE VULGATE	ORDRE DE RÉVÉA- TION
لقمان	LOUQMÈNE	LOUQMENE	31	57	الغاشية	EL GHÂCHIYA	L'ENROBANTE	88	68
السجدة	EÇ-ÇAÏDA	LA PROSTERNATION	32	75	الفجر	EL FAJR	L'AUBE	89	10
الأحزاب	EL AHZÂB	LES PARTIS	33	90	البياد	EL BALED	LA CITÉ	90	35
سبا	ÇABA	ÇABA	34	58	الشمس	ECH-CHAMÇ	LE SOLEIL	91	26
فاطر	FÂTIR	LE FENDEUR	35	43	الليل	EL-LEYL	LA NUIT	92	9
يس	YA-CÏN	YA-CIN	36	41	الضحى	ED-DOUHÂ	LA MATINÉE	93	11
الصفافات	AS-SÂFFÂT	LES RANGÉES	37	56	الشرح	ECH-CHARH	L'EXPLICATION	94	12
ص	SÂD	SAD	38	38	التين	ET-TÏN	LES FIGUES	95	28
الزمر	EZ-ZOUMAR	LES MASSES	39	59	العلق	EL 'ALAQ	LE LIEN	96	1
غافر	GHÂFIR	PARDONNANT	40	60	القدر	EL QADR	LE DESTIN	97	25
فصلت	FOUSSILAT	DÉTAILLÉE	41	61	البيينة	EL BEYYINA	L'ÉVIDENTE	98	100
الشورى	ECH-CHOÛRÂ	LA CONCERTATION	42	62	الزلزلة	EZ-ZELZALA	LA SECOUSSE	99	93
الزخرف	EZ-ZOUKHROUF	L'ORNEMENT	43	63	العاديات	EL 'ÂDIYYÂT	LES COURSIÈRES	100	14
الدخان	AD-DOUKHÂNE	LA FUMÉE	44	64	القارعة	EL QÂRI'A	LA FAUCHANTE	101	30
الجاثية	EL JÂTHIYA	L'AGENOILLÉE	45	65	التكاثر	ET-TAKÂTHOUR	LA PROLIFÉRATION	102	16
الأحقاف	EL AHQÂF	LES COURBURES	46	66	العصر	EL 'ASR	L'ÉPOQUE	103	13
محمد	MOUHAMMED	MOUHAMMED	47	95	الهمزة	EL HOUMAZA	LE MÉDISANT	104	32
الفتح	EL FETH	L'OUVERTURE	48	111	الفيل	EL FÏL	L'ÉLÉPHANT	105	19
الحجرات	EL HOUJOURÂT	LES PIÈCES	49	106	قريش	QO.RAYCHE	QORAYCHE (REQUIN) ¹	106	29
ق	QÂF	QAF	50	34	الماعون	EL MÂ'OÛN	L'AIDANT	107	17
الذاريات	EDH-DHÂRIYÂT	LES DISPERSIVES	51	67	الكوثر	EL KAWTHAR	L'ABONDANCE	108	15
الطور	ET-TOÛR	LE MONT	52	76	الكافرون	EL KÂFIROÛN	LES MÉCRÉANTS	109	18
النجم	EN-NEJM	L'ÉTOILE	53	23	النصر	EN-NASR	LA VICTOIRE	110	114
القمر	EL QAMAR	LA LUNE	54	37	المسد	EL MACED	LA FIBRE	111	6
الرحمن	ER-RAHMÈNE	L'ORIGINE	55	97	الإخلاص	EL IKHLÂS	LE DÉVOUEMENT	112	22
الواقعة	EL WÂQI'A	LA RÉALISATION	56	46	الفلق	EL FALAQ	LA FISSION	113	20
الحديد	EL HADÏD	LE FER	57	94	الناس	EN-NÊÇ	LES HOMMES	114	21

¹ Qorayche est le nom de la tribu à laquelle appartenait le Prophète Mohammed. Le sens littéral de qorayche est "petit requin".



L'Origine *(Le ta-wîl (التأويل) : l'explication par le début)*

Au **début** du Qoran, on lit en **ouverture** : "**AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT**" (بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ).

Le Qoran est composé de 114 chapitres. Seul le 55^{ème} a pour titre un des mots de **l'ouverture** (*la basmala, البسملة*) : « L'ORIGINE » (الرحمن).

Le **début** de cette sourate est : « **L'ORIGINE 1 A Enseigné (علم) le Qoran 2 A Créé l'homme 3 Lui a Enseigné l'expression 4** ».

Le **début** de la révélation du Qoran¹ est : « **Lis Par Le NOM de Ton MAÎTRE QUI a Créé 1 A Créé l'homme d'un lien 2 (...)** **A Enseigné (علم) à l'homme ce qu'il n'a pas su 5** »².

Le **début** de l'homme : Adame, cité ainsi pour la première fois dans le Qoran : « **Et IL Enseigna (علم) à Adame les noms entièrement (...)** **31** »³.

¹ Voir pp. 15-16.

² Sourate 96.

³ Sourate 2.



On le voit, dès l'origine, dès le début, l'accent est mis sur l'enseignement : l'acquisition du savoir, de la science (العلم).

"*L'Origine*" est l'un des Noms de Dieu. Or il est clair que d'emblée, l'importance du **Nom** (الإسم) est soulignée :

- le Qoran commence avec : "**AU NOM** (بسم) **DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT**",

- la première révélation du Qoran commence par : « **Lis Par Le NOM** (باسم) **de Ton MAÎTRE QUI a Créé 1** »¹,

- le premier verset où Adame est cité précise : « **Et IL Enseigne à Adame les noms** (الأسماء) **entièrement (...)** 31 »².

*
* *

Suivons donc le Nom de Dieu.

Les chapitres (sourates) du Qoran, à l'exception d'un seul, débute tous par la même expression : "**AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT**".

L'exception, c'est la sourate 9, intitulée « **LE REPENTIR** » (التوبة), où apparaît quelque chose de neuf³ : la *basmla* n'est pas retrouvée en ouverture de la sourate 9 (البسمة غير مرئية أول السورة).

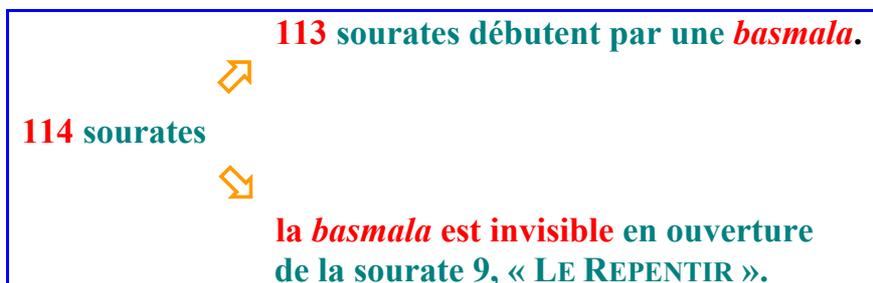
¹ Sourate 96.

² Sourate 2.

³ On relèvera tout au long de cette étude des correspondances phonétiques, comme par exemple ici "9 est neuf" : en effet, on remarquera très souvent que le 9 apporte du neuf.

D'autre part, plus on avancera dans l'étude de ce livre, plus on constatera que ces correspondances phonétiques, quelquefois doublées de correspondances sémantiques, sont loin d'être le fruit du hasard.





La sourate 9 commence donc directement au verset 1, sans être précédée par une *basmla* visible :

Sourate « LE REPENTIR »
*9^{ème} sourate de la vulgate,
 113^{ème} sourate révélée.*

**« Désaveu de la Part de DIEU et SON Messenger des
 associateurs avec qui vous avez pactisé 1 (...) »**

Pour inhabituelle qu'elle soit, cette particularité a été conservée telle quelle depuis quatorze siècles, car il ne s'agissait pas d'un oubli, mais bien du contenu exact de la révélation¹.

*
 * *

D'autre part, la *basmla* n'est jamais retrouvée ailleurs qu'en début de sourate, à l'exception d'une fois, à l'intérieur du 27^{ème} chapitre de la vulgate, intitulé « LES FOURMIS » (النمل) :

« Certes il est de Salomon et certes il est : "AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT" 30 »

¹ La sourate 9 a été révélée pendant la 9^{ème} année de l'hégire (630-631 de l'ère courante : le calendrier de l'hégire, auquel se réfèrent les Musulmans, débute le 16 juillet 622).



La sourate à l'intérieur de laquelle on retrouve la *basmla*, pour la seule fois dans tout le Qoran, est la 27^{ème} de la vulgate.

La somme des deux chiffres composant ce numéro de vulgate est égale à 9 ($2 + 7 = 9$), soit le numéro de vulgate de la sourate « **LE REPENTIR** », la seule au début de laquelle cette expression n'est pas retrouvée.

27 est également le produit de 3 par 9 ($27 = 3 \times 9$).

*
* *

La sourate 9 est la seule de tout le Qoran qui n'ouvre pas par une *basmla* visible (لا تفتتح ببسملة مرئية) et la sourate 27 est la seule qui contient une *basmla* intérieure (ببسملة داخل نص السورة).

Le nombre 9 est cité 2 fois dans la sourate 27 :

❶ la première fois au verset 12 :

*« Et rentre ta main dans ta poche : elle sort blanche sans aucune souillure parmi **neuf** (تسع) Signes à Pharaon et sa communauté. Certainement ils étaient une communauté perverse **12** »*

❷ et la deuxième fois au verset 48 :

*« Et il y avait dans la cité une bande de **neuf** (تسعة) qui corrompent sur Terre et ne réforment pas **48** »*

Les deux 9 cités dans la sourate 27 "encerclent" la *basmla* intérieure. Ils sont en effet situés l'un avant celle-ci et l'autre après, à une égale distance.



Cette distance est de **19** versets. En effet, du verset **12** au verset **30**, qui contient la *basmala* intérieure, on compte **19** versets, de même que du verset **30** au verset **48**.

Sourate 27, « LES FOURMIS » (النمل)

VERSET 12	<i>« (...) elle sort blanche sans aucune souillure parmi neuf (تسع) Signes à Pharaon et sa communauté (...) »</i>	19 versets
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		
28		
29		
VERSET 30	<i>« Certes il est de Salomon et certes il est : "AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT" » « إنه من سليمان و إنه يسم الله الرحمن الرحيم »</i>	
31		
32		
33		
34		
35		
36		
37		
38		
39		
40		
41		
42		
43		
44		
45		
46		
47		
VERSET 48	<i>« Et il y avait dans la cité une bande de neuf (تسعة) qui corrompent sur Terre et ne réforment pas »</i>	

*
* *



De la sourate 9, où la *basmala* n'est pas retrouvée, à la sourate 27, la seule fois où elle apparaît à l'intérieur d'une sourate, il y a 19 sourates :

	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE
1 ↓	LE REPENTIR (التوبة)	9
2 ↓	YOUNOUS	10
3 ↓	HOUD	11
4 ↓	YOUÇOUF	12
5 ↓	LE TONNERRE	13
6 ↓	IBRAHIM	14
7 ↓	L'ENCEINTE	15
8 ↓	LES ABEILLES	16
9 ↓	L'ACHEMINEMENT	17
10 ↓	LA GROTTTE	18
11 ↓	MERYEM	19
12 ↓	TA-HA	20
13 ↓	LES ANNONCIATEURS	21
14 ↓	LA DESTINATION	22
15 ↓	LES CROYANTS	23
16 ↓	LA LUMIÈRE	24
17 ↓	LA SÉPARATION	25
18 ↓	LES PRESENTANTS	26
19 ↓	LES FOURMIS (النمل)	27

*
* *



Et il se trouve que la *basmla* compte en arabe **19** lettres.

AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT
Bicmi-Llêh Er-Rahmêne Er-Rahîm



19 lettres

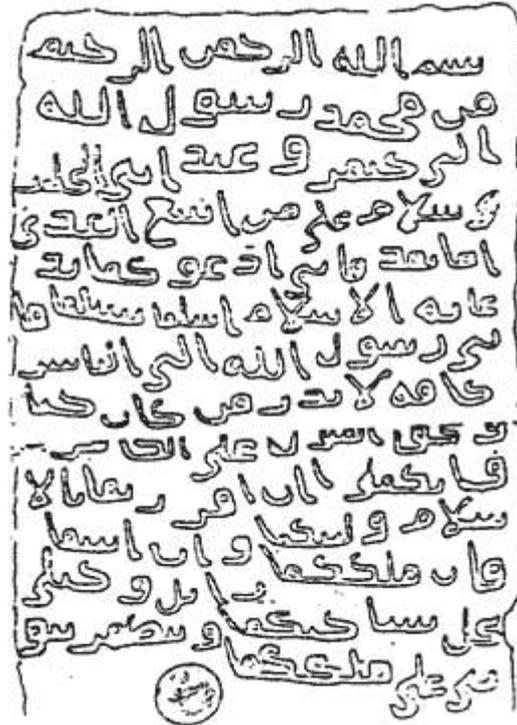
Notre étude a pour règle de revenir à chaque fois à la cause, au **début**, à l'**Origine** de toute chose. Ainsi en arabe, quand on cherche un mot, on commence par chercher sa racine.

Les plus anciens manuscrits du Qoran, notamment la Vulgate d'Othman (*Moshaf 'Othmâne*, مصحف عثمان), le premier d'entre eux, ne comportent ni signes diacritiques ni voyelles.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

م	ي	ح	ر	ا	ل	ر	ح	م	ن	ا	ل	ه	ا	ل	ل	ا	م	س	ب
19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	





Copie d'une lettre¹ frappée du sceau du Prophète Mohammed :
 Les 19 lettres de la *basmala* y apparaissent clairement (première ligne).

Traduction :

AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT

De Mohammed, Messenger de DIEU, à Jayfar et Abd fils de Al-Julandî :

Que la paix soit sur celui qui suit la bonne Direction. Je vous invite tous deux de l'invitation de l'Islam. Devenez Musulmans et vous serez saufs, car je suis le Messenger de Dieu à l'humanité entière, afin que j'avertisse tout être vivant et que la Parole s'accomplisse sur les incrédules. Si vous reconnaissez l'Islam, je vous accorderai à tous deux une autorité. Et si vous refusez de reconnaître l'Islam, votre royaume disparaîtra. Mes chevaux camperont sur l'étendue de votre territoire, et ma Prophétie triomphera sur votre royaume.

Mohammed Messenger de DIEU

¹ Cheikh El-Khalili, Oman.



Revenons à la *basmla intérieure* de la sourate 27, « LES FOURMIS » (النمل). C'est bien l'unique *basmla* située à l'intérieur d'une sourate :

« Certes il est de Salomon et certes il est : "AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT" 30 »

Mais son rôle est différent : on la rencontre dans la narration de l'histoire de Salomon. Il s'agit de la citation d'une lettre qu'il a adressée à la reine de Çaba (ملكة سبأ), lettre commençant par : *"AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT"*.

Or, à y regarder de près, la *basmla* ne fait-elle pas elle aussi l'objet d'un transfert, du début de la sourate 9 au verset 30 de la sourate 27 ? Ainsi dans cette hypothèse, de même que le transfert de la *basmla* est rendu visible par une science du Livre, le transfert du trône de la reine de Çaba est réalisé par *"celui qui a une science du Livre"* : « *Celui qui a une science du Livre (علم من الكتب) dit : "Moi, je te l'amènerai (...)" 40 »¹.*

Rappelons ici qu'une sourate, la 9^{ème}, fait exception : elle est la seule en ouverture de laquelle la *basmla* n'apparaît pas. Et celle-ci apparaît, de façon exceptionnelle, pour la seule fois à l'intérieur d'une sourate, la 27^{ème}. De l'une à l'autre : 19 sourates, et il s'agit de 19 lettres.

*
* *

Revenons à la *première* révélation reçue par le Prophète Mohammed. Elle est située au début de la sourate « LE LIEN » (العلق), dont elle constitue les cinq premiers versets :

¹ Sourate 27.



Sourate « LE LIEN »
*96^{ème} sourate de la vulgate,
 Première sourate révélée.*

AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT

« Lis Par Le NOM de Ton MAÎTRE OUI a Créé 1 A Créé l'homme d'un lien 2 Lis, et Ton MAÎTRE EST LE PLUS GÉNÉREUX 3 OUI a Enseigné par le calame 4 A Enseigné à l'homme ce qu'il n'a pas su 5 Mais non ! L'homme très certainement se rebelle 6 Dès qu'il s'est vu enrichi 7 Certes à Ton MAÎTRE le Retour 8 As-tu vu celui qui blâme 9 Un Servant lorsqu'il prie ? 10 As-tu vu s'il était sur la Direction 11 Ou s'il ordonna la Prudence ? 12 As-tu vu s'il démentit et se détourna ? 13 N'a-t-il pas su que certainement DIEU Voit ? 14 Mais non ! Certainement s'il ne cesse pas, NOUS le Saisirons certainement par le front 15 Un front menteur fauteur 16 Alors qu'il invoque son assistance ! 17 NOUS Invoquerons les Implacables 18 Mais non ! Ne lui obéis pas et prosterne-toi et approche-toi 19 »

La sourate « LE LIEN » compte en tout **19** versets. Et de la sourate « LE LIEN » à la fin du Qoran, on compte **19** sourates :

	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE
1 ↓	LE LIEN (العلق)	96
2 ↓	LE DESTIN	97
3 ↓	L'ÉVIDENTE	98
4 ↓	LA SECOUSSE	99
5 ↓	LES COURSIÈRES	100
6 ↓	LA FAUCHANTE	101
7 ↓	LA PROLIFÉRATION	102
8 ↓	L'ÉPOQUE	103
9 ↓	LE MÉDISANT	104
10 ↓	L'ÉLÉPHANT	105



	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE
11 ↓	QORAYCHE (REQUIN)	106
12 ↓	L'AIDANT	107
13 ↓	L'ABONDANCE	108
14 ↓	LES MÉCRÉANTS	109
15 ↓	LA VICTOIRE	110
16 ↓	LA FIBRE	111
17 ↓	LE DÉVOUEMENT	112
18 ↓	LA FISSION	113
19 ↓	LES HOMMES (الناس)	114

*
* *

Voyons où va nous mener cette série de 19...

Considérons l'ensemble des nombres cités dans le Qoran. Il y a exactement 30 nombres différents :

ORDRE D'APPARITION DES NOMBRES D'APRÈS LA VULGATE

7, 40, 12, 1, 1 000, 3, 10, 4, 100, 3 000, 5 000, 2, 8, 6,
30, 70, 20, 200, 2 000, 11, 9, 5, 300, 80, 50, 100 000, 99, 60,
50 000, 19.

ORDRE D'APPARITION DES NOMBRES D'APRÈS LA RÉVÉLATION

19, 10, 1 000, 3, 6, 1, 99, 30, 40, 70, 12, 2, 9, 8, 7, 11,
100 000, 4, 5, 300, 50 000, 50, 100, 20, 200, 2 000, 3 000,
5 000, 80, 60.



La somme de ces **30** nombres donne un multiple de **19** :

$$\begin{aligned} &7 + 40 + 12 + 1 + 1\ 000 + 3 + 10 + 4 + 100 + 3\ 000 + 5\ 000 \\ &+ 2 + 8 + 6 + 30 + 70 + 20 + 200 + 2\ 000 + 11 + 9 + 5 \\ &+ 300 + 80 + 50 + 100\ 000 + 99 + 60 + 50\ 000 + 19 \\ &= 162\ 146 \\ &= 8\ 534 \times 19 \end{aligned}$$

Dans l'ordre de la vulgate, le **19**, une seule fois cité dans le Qoran, est le **dernier** des **30** nombres différents à être cité.

Et dans l'ordre de la révélation, le **19** est le **premier** des **30** nombres différents à être cité.

Il se situe dans la sourate **74**, « L'ENVELOPPÉ » (المتنّز), **au verset 30** :

« *Sur elle¹ dix-neuf **30*** »
« *عليها تسعة عشر **30*** »

C'est aussi **au verset 30** de la sourate **27** que l'on retrouve les **19** lettres de la *basmla* intérieure.

Sourate **27**, verset **30** ⇒ *basmla* intérieure (19 lettres)
↑
↓
Sourate **74**, verset **30** ⇒ citation du nombre **19**

La sourate **27** est la **48^{ème}** révélée (في ترتيب التنزيل). Et de la sourate **27** à la sourate **74**, on compte précisément **48** sourates.

¹ "Elle" renvoie à "Çaqar" (سقر), un des noms de l'enfer cité juste avant dans la sourate, au verset 27. Le sens du verset est que le Feu est détenu par 19 anges.

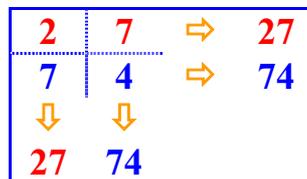




Du verset 30 de la sourate 27 au verset 30 de la sourate 74, on compte **2337** versets. Et **2337** est un multiple de **19** :

2337 = 123 x 19

En outre, quand on dispose l'un en dessous de l'autre les numéros de vulgate de ces deux sourates, soit **27** et **74**, on les lit aussi bien horizontalement que verticalement :

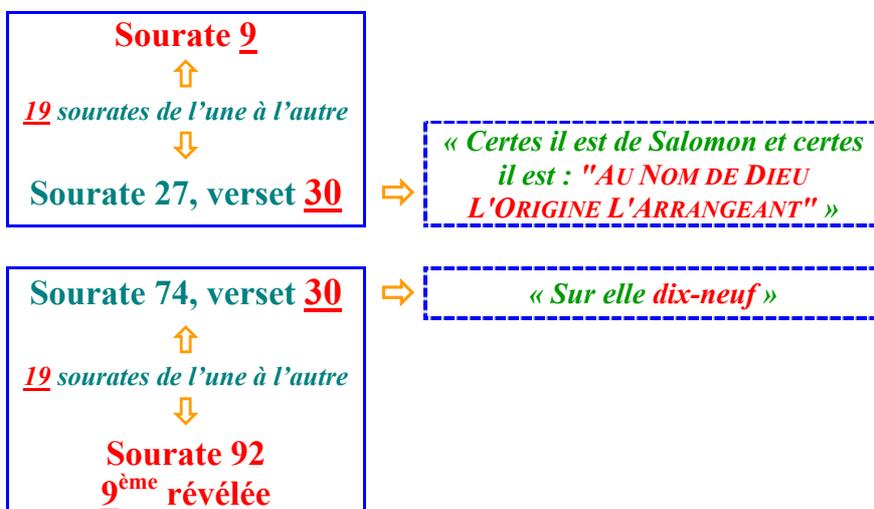


*
* *

Nous avons vu que de la sourate **9**, la seule qui n'ouvre pas par une *basmala* visible, à la sourate **27**, au verset **30** de laquelle figurent les **19** lettres de la *basmala* intérieure du Qoran, on compte **19** sourates.

De même, de la sourate **74**, où le nombre **19** est cité au verset **30**, à la **9^{ème}** sourate révélée (la sourate **92** dans l'ordre de la vulgate), on compte **19** sourates :





*
* *

Le nombre **19** n'est cité qu'une seule fois dans le Qoran, dans le verset 30 de la sourate 74, « L'ENVELOPPÉ » (المدثر), et il l'est de manière originale : il est cité dans le contexte d'un dénombrement ayant une fonction particulière et précise, décrite dans le verset 31 de la même sourate.

*« Sur elle dix-neuf **30** Et NOUS ne Fîmes les Détenteurs du Feu que des Anges. Et NOUS ne Fîmes **leur dénombrement** (عدتهم) que dissociation pour ceux qui ont mécré, pour que s'assurent **ceux qui ont reçu le Livre** et que se rajoutent en foi ceux qui ont cru et que n'hésitent pas **ceux qui ont reçu le Livre et les Croyants**, et pour que disent ceux qui dans leurs cœurs ont une maladie et les mécréants : "Qu'est-ce qu'a Voulu DIEU par ceci pour exemple ?". Ainsi DIEU Egare qui IL Veut et Dirige qui IL Veut. Et ne Sait les Soldats de Ton MAÎTRE que LUI. Et il n'est qu'un Rappel pour l'humain **31** »*



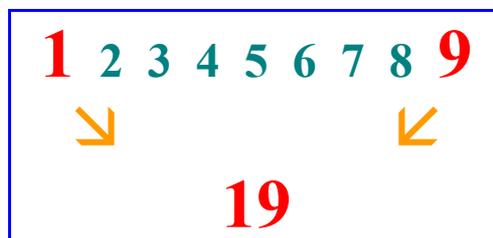
A la lecture des versets 30 et 31 de la sourate 74, on a *a priori* du mal à imaginer comment un dénombrement pourrait accentuer la rébellion des uns et renforcer la foi des autres. A moins que ce dénombrement ne soit une clef de lecture pour "*ceux qui ont reçu le Livre*" (الذين أوتوا الكتاب)¹, permettant de dévoiler un certain nombre de faits jusqu'alors restés cachés. C'est précisément ce que nous allons essayer d'éclaircir dans cette étude.

*
* *

La comparaison du graphisme des chiffres dans l'écriture arabe orientale et dans les écritures occidentales permet de mettre en évidence le fait que deux chiffres uniquement s'écrivent pratiquement de la même manière, le **1** et le **9** :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩

Le nombre **19** se distingue par son écriture algébrique. En effet, dans le système décimal aujourd'hui adopté par l'ensemble de l'humanité, le **19** s'écrit avec le **premier** et le **dernier** des chiffres de l'alphabet algébrique, le zéro étant considéré comme un nombre abstrait. Le nombre **19** symbolise ainsi, d'une certaine façon, le **a** et le **z** de cet alphabet :



¹ In sourate 74, verset 31.



Tout l'intérêt de cette observation porte sur le fait que l'alphabet algébrique est aujourd'hui, en quelque sorte, "l'alphabet international" reconnu par tous. De nos jours et quelle que soit la langue d'origine, tout le monde peut en effet comprendre le langage des chiffres. A l'heure du "village planétaire", il s'agit bien d'un langage commun à l'humanité.

*
* *

Résumons-nous. Le nombre **19** n'est cité qu'une seule fois dans le Qoran, au verset **30** de la sourate **74**¹. La *basmla*, expression de **19** lettres, ne figure qu'une seule fois à l'intérieur d'un chapitre du Qoran, et c'est aussi dans un verset **30**, sourate **27**². Nous avons vu les liens numériques entre les sourates **27** et **74**, où se situent ces **deux** versets **30** liés au **19**³.

Observons que le nombre **30** n'est cité que **deux** fois dans le Qoran,

❶ la première fois au verset **142** de la sourate **7**, « LES CHAIRES » (الأعراف) :

*« Et NOUS Assignâmes à Moïse **trente** (ثلاثين) nuits et NOUS les Achevâmes par dix. Alors s'acheva le Terme de Son MAÎTRE : quarante nuits. Et Moïse dit à son frère Aaron : "Succède-moi dans ma communauté et réforme, et ne suis pas la piste des corrupteurs" **142** »*

❷ et la seconde fois au verset **15** de la sourate **46**, « LES COURBURES » (الأحقاف) :

¹ Voir p. 52.

² Voir p. 52.

³ Voir p. 52.



« Et NOUS Commandâmes à l'homme envers ses géniteurs une bienfaisance. Sa mère le porta contrainte et elle le mit contrainte. Et sa gestation et son sevrage : trente (ثلثون) mois jusqu'à ce qu'il atteignit sa vigueur et atteignit quarante ans, il dit : "MAÎTRE ! Dispose-moi à remercier TON Bienfait dont TU as Comblé moi et mes géniteurs et à accomplir un Bien que TU Agrées, et Réforme pour moi ma postérité. Certainement je me suis repenti à TOI et certainement je suis parmi les Soumis" 15 »

Remarquons tout d'abord que la somme de 7 et 39, numéros de vulgate et de révélation de la sourate « LES CHAIRES », où le nombre 30 est cité pour la première fois, est égale à 46, qui est le numéro de vulgate de la sourate « LES COURBURES », où le 30 est cité pour la deuxième fois ($7 + 39 = 46$).

Remarquons ensuite que de la sourate 7 à la sourate 46, on compte 40 sourates :



Or, chacune des deux fois où le nombre 30 (ثلثون) est cité dans le Qoran, le nombre 40 (أربعين) l'est également. De plus, à chaque fois, il l'est 7 mots plus loin, comme la sourate 7 (الأعراف) où apparaît le premier 30 :

- dans le verset 142 de la sourate 7, le 30 est le 3^{ème} mot et le 40 est le 10^{ème} :



وَأَتَمْنَهَا	لَيْلَةٌ	ثَلَاثِينَ trente	مُوسَى	وَوَعَدْنَا
5	4	3	2	1
أَرْبَعِينَ quarante	رَبْعَةٌ	مِيقَاتٍ	فَتَمَّ	بِعَشْرٍ
10	9	8	7	6
هَرُونَ	لِأَخِيهِ	مُوسَى	وَقَالَ	لَيْلَةٌ
15	14	13	12	11
وَالَا	وَأَصْلَحَ	قَوْمِي	فِي	أَخْلَفَنِي
20	19	18	17	16
		الْمُفْسِدِينَ	سَبِيلَ	تَتَّبِعِ
		23	22	21

- dans le verset 15 de la sourate 46, le 30 est le 12^{ème} mot et le 40 est le 19^{ème} :

حَمَلْتَهُ	إِحْسَانًا	بِوَالِدِيهِ	الْإِنْسَانَ	وَوَصَّيْنَا
5	4	3	2	1
وَحَمَلَهُ	كَرَاهًا	وَوَضَعْتَهُ	كَرَاهًا	أُمَّهُ
10	9	8	7	6
إِذَا	حَتَّى	شَهْرًا	ثَلَاثُونَ trente	وَفَصَلَهُ
15	14	13	12	11
سَنَةً	أَرْبَعِينَ quarante	وَبَلَغَ	أَشَدَّهُ	بَلَغَ
20	19	18	17	16
أَشْكُرُ	أَنْ	أَوْزَعْنِي	رَبِّ	قَالَ
25	24	23	22	21
وَعَلَى	عَلَى	أَنْعَمْتَ	الَّتِي	نِعْمَتِكَ
30	29	28	27	26
تَرْضَاهُ	صَلِحًا	أَعْمَلُ	وَأَنْ	وَلَدِي
35	34	33	32	31



وأصلح	لي	في	ذريتي	إني
36	37	38	39	40
تبت	إليك	وإني	من	المسلمين
41	42	43	44	45

Ce qui peut être résumé de la façon suivante :

	SOURATE 7 (الأعراف) VERSET 142	SOURATE 46 (الأحقاف) VERSET 15
Citation du nombre "30"	3 ^{ème} mot	12 ^{ème} mot
Citation du nombre "40"	10 ^{ème} mot	19 ^{ème} mot
	↓	↓
	$10 - 3 = 7$	$19 - 12 = 7$
	$12 - 3 = 9$	$19 - 10 = 9$

Notons que la somme chiffre à chiffre de **30** et de **40** donne **7** ($3 + 0 + 4 + 0 = 7$).

De telles adéquations numériques évoquent certains des versets du Qoran, tel celui-ci : « *Pour qu'il sache que déjà ils transmirent les Messages de Leur MAÎTRE et IL Cerna ce qu'ils ont et Recensa Toute Chose en nombre* (و أحصى كل شيء) 28 »¹.

*
* *

Le deuxième et dernier **30** cité dans le Qoran, sourate **46**, figure dans un verset **15** ; **15** qui est la moitié de **30**.

Or ce verset contient **15** mots qui sont textuellement répétés dans un autre verset du Qoran. Autrement dit ces **15**

¹ Sourate 72.



mots figurent deux fois dans le Qoran, et 2 fois 15 font 30 (2 x 15 = 30).

C'est dans le verset 19 de la sourate 27, « LES FOURMIS » (النمل) que ces 15 mots se retrouvent, à l'identique :

*« Alors il sourit en riant de son dire et il dit :
"MAÎTRE ! Dispose-moi à remercier TON Bienfait dont TU as Comblé moi et mes géniteurs et à accomplir un Bien que TU Agrées et Fais-moi entrer par TON Arrangement dans TES bons Servants" 19 »*

Voici, dans le détail, ces 15 mots :

<i>Il dit</i>	<i>MAÎTRE</i>	<i>Dispose-moi</i>	<i>à</i>	<i>remercier</i>
1	2	3	4	5
<i>TON Bienfait</i>	<i>dont</i>	<i>TU as Comblé</i>	<i>moi</i>	<i>et</i>
6	7	8	9	10
<i>mes géniteurs</i>	<i>et à</i>	<i>accomplir</i>	<i>un Bien</i>	<i>que TU Agrées</i>
11	12	13	14	15

Rappelons que ce compte se fait à partir de l'arabe :

أشكر	أن	أوزعني	رب	قال
5	4	3	2	1
وعلى	علي	أنعمت	التي	نعمتك
10	9	8	7	6
ترضه	صلحا	أعمل	وأن	ولدي
15	14	13	12	11

On a donc, dans le verset où figure le deuxième et dernier 30 du Qoran, 15 mots qui renvoient à 15 mots identiques, dans un verset 19.



Ces 15 mots figurent dans la sourate 46 (verset 15) et dans la sourate 27 (verset 19). La soustraction des numéros de vulgate de ces deux sourates donne 19 :

$$46 - 27 = 19$$

Et si on additionne chiffre à chiffre ces deux numéros de vulgate, on obtient également 19 :

$$4 + 6 + 2 + 7 = 19$$

Notons de plus que dans l'ordre de la révélation, la sourate 27 est la 48^{ème} révélée et la sourate 46, la 66^{ème}.

De 48 à 66, il y a 19 :

TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE RÉVÉLATION
LES FOURMIS (النمل)	27	48
		49
		50
		51
		52
		53
		54
		55
		56
		57
		58
		59
		60
		61
		62
		63
		64
		65
LES COURBURES (الأحقاف)	46	66

19 sourates

Rappelons ici notre point de départ, à savoir deux versets 30 marqués par le 19 :

- le verset 30 de la sourate 74 où le nombre 19 est cité pour la seule fois dans le Qoran,



- le verset **30** de la sourate **27** où figurent les **19** lettres de la seule *basmla* intérieure du Qoran.

Notons enfin que la *basmla* du verset **30** de la sourate **27** débute la lettre de Salomon à la reine de Çaba¹, et que les **15** mots situés au verset **19** de la sourate **27** sont prononcés par Salomon.

*
* *

Revenons à "*L'Origine*" (الرحمن) et au **Nom** (الإسم).

Il faut distinguer les fois où le Nom de Dieu "*L'Origine*" est cité dans les *basmlat* des fois où il est cité dans le reste du Livre. Cité en tout à **169** reprises dans le Qoran, "*L'Origine*" l'est **114** fois dans les *basmlat* et **55** fois dans le reste du Livre.

<p style="text-align: center;">114 fois dans les <i>basmlat</i> (في البسملات)</p> <p style="text-align: center;">↗</p> <p style="text-align: center;">169 citations du Nom "<i>L'ORIGINE</i>" (الرحمن)</p> <p style="text-align: center;">↘</p> <p style="text-align: center;">55 fois dans le reste du Qoran</p>

55 est l'ordre de vulgate de la sourate « **L'ORIGINE** » (الرحمن).

*
* *

Les premières recherches numériques qui ont été faites sur le Qoran, avant "Le Hasard Programmé", ont porté et se sont focalisées sur le nombre **19**. Le plus étonnant est que personne n'avait réalisé, ou en tout cas fait remarquer, que le

¹ Voir p. 49.



19^{ème} chapitre du Qoran est la sourate « **MERYEM** » (مريم), "Marie", en référence à celle qui est universellement connue comme la mère de Jésus (عيسى).

*
* *

C'est dans la sourate **19** que l'Attribut de Dieu "**L'Origine**" est le plus souvent cité, **16** fois en tout. Et c'est d'autre part dans cette sourate qu'il est cité pour la **19^{ème}** fois dans le Qoran, en plus des *basmatat*.

*
* *

La sourate **19** s'intitule donc « **MERYEM** ». Le nom *Marie* (مريم) y est cité trois fois,

❶ au verset **16** :

« *Et évoque dans le Livre **Marie** (مريم) quand elle s'exclut de ses gens d'une place orientale **16*** »

❷ au verset **27** :

« *Alors elle l'amena à sa communauté le portant. Ils dirent : "Ô **Marie** (مريم) ! Certes tu en es venue à une chose extraordinaire !" **27*** »

❸ et au verset **34** :

« *Celui-là est Jésus fils de **Marie** (مريم), Le Dire du **VRAI** dans lequel ils doutent **34*** »



Du premier verset où le nom "**Marie**" est cité au dernier, nous comptons **19** versets. **19**, comme l'ordre de vulgate de cette sourate.

*
* *

Dans le Qoran, la première fois que l'on parle de Marie en tant que telle¹, c'est dans la sourate **3**, intitulée « **LA FAMILLE D'IMRANE** » (آل عمران) :

*« Alors lorsqu'elle l'enfanta, elle dit : "MAÎTRE, certes je l'ai enfantée femelle", et DIEU EST PLUS SAVANT de ce qu'elle enfanta. "Et le mâle n'est pas comme la femelle et certes je l'ai nommée **Marie** (مريم) et certes je la protège par TOI et sa descendance de satan le lapidé" **36** »*

Et la dernière fois, c'est dans la sourate **66**, « **LA PROHIBITION** » (التحریم), et c'est précisément en tant que "**fil**le d'Imrane" (ابنت عمران), ceci pour la seule fois dans le Qoran :

*« Et **Marie fille d'Imrane** (مريم ابنت عمران), celle qui préserva son orifice, alors NOUS Soufflâmes dedans de NOTRE Esprit et elle crut les Paroles de Son MAÎTRE et SES Livres, et elle était des Dévots **12** »*

Notons que, dans l'ordre de la révélation, il y a **19** sourates de la sourate « **LA FAMILLE D'IMRANE** » à la sourate « **LA PROHIBITION** » :

¹ Nous ne parlons pas ici des fois où le nom "**Marie**" est cité en annexion dans l'expression "**fil**s de Marie" (ابن مريم), car alors il n'est pas question d'elle mais de son fils.



TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE RÉVÉLATION
LA FAMILLE D'IMRANE (آل عمران)	3	89
		90
		91
		92
		93
		94
		95
		96
		97
		98
		99
		100
		101
		102
		103
		104
		105
		106
LA PROHIBITION (التحریم)	66	107

19 sourates

*
* *

En tout, le nom *Marie* (مريم), cité seul ou en annexion dans l'expression " *fils de Marie* " (ابن مريم), est retrouvé 34 fois dans le Qoran. Il est une seule fois cité dans un verset 34, et c'est précisément dans la sourate 19, celle qui porte son nom :

« *Celui-là est Jésus fils de Marie (مريم), Le Dire du VRAI dans lequel ils doutent 34* »

Quant à Jésus, son nom est cité une seule fois dans la sourate 19, dans ce même verset 34, en liaison avec sa mère. Il s'agit, dans ce verset, de la 19^{ème} citation du nom *Jésus* (عيسى) depuis le début du Qoran, et de la 27^{ème} citation du nom *Marie* (مريم), également depuis le début du Qoran.

La première citation du nom *Marie* dans la sourate 19 correspond à la 25^{ème} depuis le début du Qoran. Et 25 est le nombre de fois où le nom de son fils, *Jésus* (عيسى), est cité dans le Qoran.



Revenons encore une fois à "**L'Origine**" (الرحمن). La sourate **19** est donc celle qui compte le plus de citations du Nom "**L'Origine**".

Après la sourate **19**, c'est dans la sourate **43**, « **L'ORNEMENT** » (الزخرف), que le Nom de Dieu "**L'Origine**" est cité le plus souvent : 7 fois en tout.

Et de même que la 19^{ème} citation de "**L'Origine**", en plus des *basmatat*, se trouve dans la sourate **19**, la 43^{ème} citation de "**L'Origine**", toujours en plus des *basmatat*, se situe dans la sourate **43**.

Le Nom de Dieu "**L'Origine**" lie ainsi fortement les sourates **19** (مريم) et **43** (الزخرف).

Dans les deux cas, l'attention est attirée sur Jésus :

- le nom de la sourate **19** est celui de la mère de Jésus,
- dans la sourate **43**, il est dit de Jésus qu'il est "**une**

Science pour l'Heure" :

« Et certes Il est certainement une Science pour l'Heure (العلم للساعة). Alors n'en débattiez pas et suivez-moi : ceci est Chemin Ascendant 61 »

Nous voici revenus à la science (العلم), à l'enseignement.

*

* *

Le mot "heure" (حَآ'آ en arabe, ساعة) est retrouvé **48** fois dans le Qoran, dont **40** fois pour désigner "**l'Heure**" (الساعة) par excellence : celle de la Résurrection.

Sur ces **40** citations, le verset **61** de la sourate **43** est le seul qui lie l'Heure à un prophète et messenger de Dieu, en confiant à celui-ci un rôle relatif à l'Heure.

D'après ce verset, il apparaît en effet que non seulement l'Heure et Jésus sont liés mais, bien plus, que celui-ci est une Science pour l'Heure de la Résurrection.



Le titre de la sourate 43, « L'ORNEMENT » (الزخرف), réfère lui aussi à la survenue de l'Heure. Ainsi lit-on dans la sourate 10 :

« (...) jusqu'à ce que la Terre ait pris son ornement (زخرفها) et se soit embellie, et que ses gens aient supposé que certes ils ont pouvoir sur elle, lui est venu NOTRE Ordre, de nuit ou de jour, NOUS la Rendîmes alors moissonnée, comme si elle ne s'était pas enrichie hier. Ainsi NOUS Détaillons les Signes pour une communauté qui réfléchit 24 »

L'énoncé de ce verset concernant la Terre et son ornement est aujourd'hui réalité : quiconque a déjà pris un avion de nuit aura vu la Terre scintiller de tous ses ornements de lumière, qui n'existaient pas il y a seulement un siècle. Et de nos jours plus que jamais, les hommes pensent pouvoir maîtriser la Terre, avec notamment le développement sans précédent des technologies.

Notons qu'il s'agit d'un verset 24. Or la 24^{ème} sourate de la vulgate est « LA LUMIÈRE » (النور).

*
* *

Dans le verset 61 de la sourate 43, il est question de suivre Jésus fils de Marie : tel est le Chemin Ascendant (en arabe : *sirât mouçtaqîm*, صراط مستقيم) :

« Et certes Il est certainement une Science pour l'Heure, alors n'en débattiez pas et suivez-moi : ceci est Chemin Ascendant (صراط مستقيم) 61 »

En tout, l'expression "*Chemin Ascendant*" (صراط مستقيم) figure trois fois dans la sourate 43, dont deux fois concernant Jésus, au verset 61, mais aussi au verset 64 :



« Certes DIEU EST LUI Mon MAÎTRE et Votre MAÎTRE, alors Adorez-LE, ceci est Chemin Ascendant (صراط مستقيم) 64 »

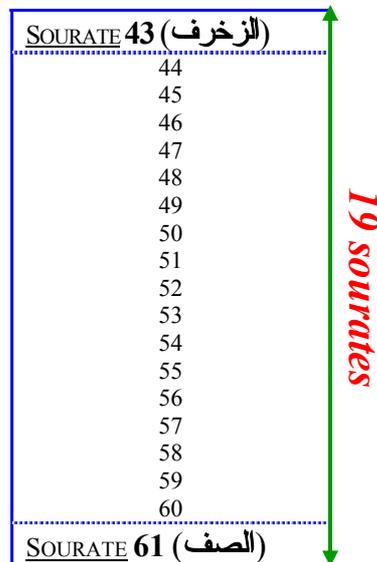
Toujours dans la sourate 43, cette expression est encore citée au verset 43 :

« Alors cramponne-toi à ce qui t'a été révélé, certes tu es sur un Chemin Ascendant (صراط مستقيم) 43 »

De la première fois où cette expression est utilisée, au verset 43, à la première fois où elle est employée pour Jésus, au verset 61, on compte à nouveau 19 versets.

*
* *

Ce qui est valable pour les versets l'est également pour les sourates, à savoir que de la sourate 43, « L'ORNEMENT » (الزخرف), à la sourate 61, « LE RANG » (الصف), il y a 19 sourates :



Dans la sourate « **LE RANG** » (الصف), sont cités trois prophètes, dans le rang suivant :

- **Moïse** (موسى),
- **Jésus** (عيسى),
- **Ahmed** (أحمد) (Mohammed),
- **et à nouveau Jésus** (عيسى).

*
* *

"**L'Heure**" (الساعة) dans le Qoran ne désigne pas autre chose que l'événement capital de la Résurrection : « **Et certes l'Heure (الساعة) Arrive, nul scepticisme dessus. Et certes DIEU Ressuscite (يبعث) ceux qui sont dans les tombes 7** »¹.

C'est le moment où toute chose sera expliquée, l'Heure de l'Eclaircissement, de la Séparation.

« **LA SÉPARATION** » (الفرقان) est le titre de la sourate **25**, où l'on compte le plus grand nombre de fois "**L'Origine**" après les sourates **19** et **43** : **5** fois en tout.

Au sujet de cette répartition du Nom "**L'Origine**" dans le Qoran, remarquons que, de la sourate **19** à la sourate **43**, on compte **25** sourates :



25, comme le numéro de vulgate de la sourate « **LA SÉPARATION** » (الفرقان).

¹ Sourate 22.



25 aussi comme le nombre de fois où le nom *Jésus* est cité dans le Qoran.

*
* *

Après la sourate **19**, où il est cité **16** fois, le Nom "*L'Origine*" est donc retrouvé **7** fois dans la sourate **43** et **5** fois dans la sourate **25**. **7** et **5** juxtaposés se lisent **75**.

75 est le numéro de vulgate de la sourate ayant pour titre « **LA RÉSURRECTION** » (القيامة). Et la "*Science pour l'Heure*" (علم الساعة) n'est-elle pas la Science pour l'Heure de la Résurrection ?

*
* *

L'expression "*l'Heure*" (الساعة) n'est retrouvée qu'une seule fois dans la sourate **19**, et c'est au verset **75** :

« (...) jusqu'à ce qu'ils virent ce qui leur est promis, soit le châtimeⁿt soit l'Heure, (الساعة) alors ils sauront qui est mal placé et plus faible en soldat 75 »

75, comme l'ordre de vulgate de la sourate « **LA RÉSURRECTION** ».

*
* *

Nous avons vu plus haut qu'une seule fois dans le Qoran, "*l'Heure*" est associée directement à un messenger, qu'il s'agit de Jésus fils de Marie, et que celui-ci se voit attribuer une fonction relative à l'Heure.



De la même manière, alors que l'on trouve **70** fois dans le Qoran l'expression "**le Jour de la Résurrection**" (**Yawm-el-Qiyâma**, **يوم القيامة**), celle-ci n'est citée qu'une seule fois en conférant un rôle déterminé à un prophète ou un messager de Dieu.

Et là encore il s'agit de Jésus fils de Marie, dont il est dit, dans la sourate **4**, qu'au Jour de la Résurrection il sera un témoin :

« Et il n'est des gens du Livre que certainement il croira en lui avant sa mort et, le Jour de la Résurrection (يوم القيامة), il sera sur eux témoin 159 »

Ce verset énonce que tout un chacun, des "**gens du Livre**" (**أهل الكتب**), croira en lui avant sa mort. Au sens traditionnel, l'expression "**les gens du Livre**"¹ désigne Juifs, Chrétiens et Musulmans. Mais cela peut entendre aussi, plus largement, toute personne ayant accès à la lecture, donc à la science, comme "**ceux qui ont reçu le livre**" (**الذين أوتوا الكتب**)².

*
* *

L'expression "**le Jour de la Résurrection**" est donc citée **70** fois dans le Qoran : **35** fois avant la sourate **19**, et **35** fois à partir de la sourate **19**.

Le titre de la sourate **19** (**مريم**) réfère à Jésus. Et seulement deux autres titres de sourates, sur 114, concernent directement Jésus :

- celui de la sourate **3** : « **LA FAMILLE D'IMRANE** » (**آل عمران**), car Marie est fille d'Imrane,

¹ Le Qoran désigne particulièrement, par cette expression, les Juifs et les Chrétiens.

² In sourate 74, verset 31.



- et celui de la sourate 5 : « LA TABLE » (المائدة), car la Table réfère au miracle demandé par les disciples de Jésus, une Table descendue du ciel :

« *Quand les Débatteurs (الحواريون) dirent : « Ô Jésus fils de Marie ! Est-ce que Ton MAÎTRE Peut Faire Descendre sur nous une Table (مائدة) du ciel ?". Il dit : "Craignez DIEU si vous êtes Croyants" 112 Ils dirent : "Nous voulons en manger et que se tranquillisent nos cœurs et savoir que tu as certainement été Véridique avec nous, et être parmi les Témoins (de la Table)" 113 Jésus fils de Marie dit : "Notre DIEU ! Notre MAÎTRE ! Fais Descendre sur nous une Table (مائدة) du ciel qui soit pour nous un Recommencement, pour le premier et le dernier d'entre nous, et un Signe de TOI. Et Accorde-nous et TU ES LE MEILLEUR DE CEUX QUI ACCORDENT" 114 DIEU Dit : "Certainement JE la Ferai Descendre sur vous, alors qui mécroit après cela parmi vous, certainement JE le Châtie d'un châtiment dont JE ne Châtie personne parmi les Mondes" 115 »¹*

Et la juxtaposition de 3 et de 5 donne 35.

*
* *

La dernière fois qu'on retrouve l'expression "*le Jour de la Résurrection*" (يوم القيامة) dans le Qoran, c'est justement dans la sourate qui a pour titre « LA RÉSURRECTION » (القيامة).

De la sourate 19, « MERYEM », à la sourate 75, « LA RÉSURRECTION », l'expression "*le Jour de la Résurrection*" est citée 35 fois, dans 19 sourates différentes :

- 35 est le multiple de 7 par 5. Et 75, numéro de vulgate de la sourate « LA RÉSURRECTION », est composé d'un 7 et d'un 5.

¹ Sourate 5.

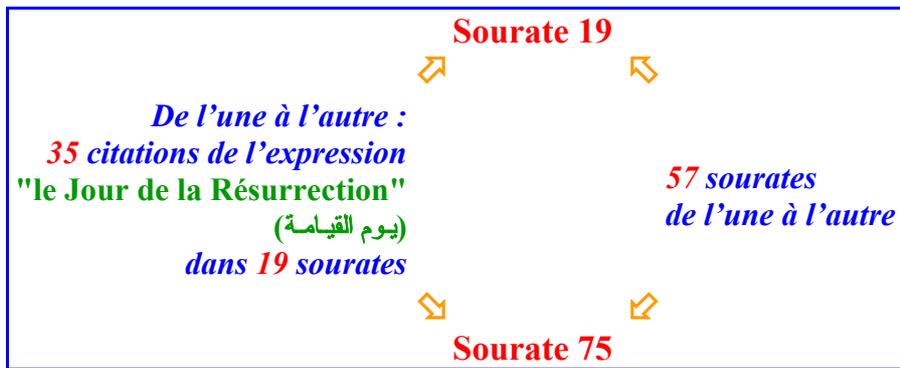


- 19 sourates différentes : 19 comme le numéro de vulgate de la sourate « MERYEM ».

La sourate 19 est la 44^{ème} de la révélation, et la sourate 75, la 31^{ème} de la révélation. La somme de ces deux numéros de révélation est 75 (44 + 31 = 75), soit à nouveau le numéro de vulgate de la sourate « LA RÉSURRECTION ».

*
* *

En tout, on compte 57 sourates pour aller de la sourate 19 à la sourate 75 :



Et 57 est le multiple de 19 par 3 :

$$57 = 3 \times 19$$

19 sourates sur 57 contiennent 35 citations de l'expression "**le Jour de la Résurrection**". 57 est l'inverse de 75 ; et 35, c'est aussi bien 7 x 5 que 5 x 7.

*
* *

La sourate 75 est la 31^{ème} de la révélation (في التنزيل). Or la 31^{ème} sourate de la vulgate, « LOUQMENE » (لقمان), est la 57^{ème} de la révélation (في التنزيل) :



TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE RÉVÉLATION
LA RÉSURRECTION (القيامة)	75	31
LOUQMENE (لقمان)	31	57

La 57^{ème} sourate de la vulgate, « LE FER » (الحديد), est la 94^{ème} de la révélation.

TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE RÉVÉLATION
LE FER (الحديد)	57	94

94 est la somme des numéros de vulgate de « MERYEM » (مريم) et de « LA RÉSURRECTION » (القيامة), 19 et 75 ($19 + 75 = 94$).

La 94^{ème} sourate de la vulgate est « L'EXPLICATION » (الشرح).

*
* *

Parmi tous les numéros des versets dans lesquels le nom *Marie* (مريم) est cité, un seul se répète. Il s'agit du numéro 27, dans les sourates 19 et 57 :

❶ sourate 19, « MERYEM » (مريم) :

« Alors elle l'amena à sa communauté le portant. Ils dirent : "Ô Marie (مريم) ! Certes tu en es venue à une chose extraordinaire (fariyyan, فرييا) !" 27 »



② et dans la sourate **57**, « LE FER » (الحديد) :

« Puis NOUS Fîmes suivre leurs vestiges par NOS Messagers, que NOUS Fîmes suivre par Jésus fils de Marie, (عيسى ابن مريم) et NOUS lui Fîmes Parvenir l'Évangile (...) 27 »

Rappelons que **57**, le numéro de vulgate de la sourate « LE FER » (الحديد), est le multiple de **19** par **3** :

- **19** est le numéro de vulgate de la sourate « MERYEM » (مريم),

- et **3** est le numéro de vulgate de la sourate « LA FAMILLE D'IMRANE » (آل عمران). Imrane (عمران) est le père de Marie dans le Qoran, et son nom y est cité **3** fois en tout¹.

*
* *

La **57^{ème}** sourate de la vulgate s'intitule « LE FER » (الحديد). Dans le Qoran, le mot "fer" (حديد) est directement lié à la Résurrection (القيامة).

La sourate **19** est la **44^{ème}** de la révélation, et la sourate **57**, la **94^{ème}** :

$$94 - 44 = 50$$

On lit dans la sourate **50**, « QAF » (ق) :

« Certes déjà tu étais dans une distraction de ceci, alors NOUS t'avons Enlevé ta couverture, alors ta vue aujourd'hui est en fer (فبصرك اليوم حديد) 22 »

¹ Sourate 3 : 33, sourate 3 : 35, sourate 66 : 12.



... et dans la sourate 17, « L'ACHEMINEMENT » (الإسراء),
50^{ème} de la révélation (في التنزيل), au verset 50 :

« *Dis : "Soyez en pierre ou en fer (حجارة أو حديد) " 50* »

Et dans la sourate 57, il est dit : « (...) *et NOUS avons Descendu le fer (الحديد) dans lequel il y a un désastre rigoureux (بأس شديد) et des profits pour les hommes (...) 25* ».

L'expression "*un désastre rigoureux*" (بأس شديد) est aussi utilisée dans le Qoran, sourate 18, comme une mise en garde relative à la Résurrection : « *Droit pour qu'il avertisse d'un désastre rigoureux (بأس شديد) de SA Part et qu'il annonce aux Croyants, ceux qui accomplissent le Bien, qu'ils ont certainement une Belle Récompense 2* ».

Il est dit du mot "**fer**", utilisé comme un nom commun (*al-hadîd* : le fer), qu'il contient un "**désastre rigoureux**". Le même mot, *hadîd*, est utilisé pour qualifier la vue le jour de la Résurrection, non plus comme un nom commun, le fer, mais comme un adjectif qualificatif signifiant "**perçant**". L'expression "*fabassarou-ka al yawma hadîd*" signifie donc "*alors ta vue aujourd'hui est en fer (perçante)*". Ceci s'explique par le fait que le jour de la Résurrection tout devient clair.

Ce qu'on relève ici c'est que le mot *hadîd* n'est pas le seul mot en arabe qui exprime cette notion de "**perçant**". D'ailleurs le mot *hâdd* (perçant), issu de la même racine que *hadîd*, est plus couramment utilisé. Dès lors, le choix du mot *hadîd* dans le contexte de la résurrection frappe la curiosité, puisque la traduction de l'arabe "*fabassarou-ka al yawma hadîd*" donne en français "*alors ta vue aujourd'hui est en fer (perçante)*". Quel désastre plus rigoureux que l'**enfer** peut-il y avoir à voir ce jour-là ?



L'Heure, c'est la distinction. La vue sera entière le Jour de la Résurrection, qui sera aussi le Jour de l'Explication.

C'est d'ailleurs à cela que réfère l'ordre de révélation de la sourate « LE FER » (الحديد), 94^{ème} sourate révélée. En effet, dans la vulgate, la sourate 94 a pour titre « L'EXPLICATION » (الشرح). Tout est expliqué, tout est clair.

*
* *

On l'a vu, de la sourate 19 à la sourate 75, il y a 19 sourates sur 57 qui contiennent l'expression "*le Jour de la Résurrection*" (يوم القيامة). Cette expression ne figure qu'une seule fois dans la sourate 19 :

« Et chacun d'eux viendra à LUI le Jour de la Résurrection, distinct (Yawm-el-Qiyâmati fardan, يوم القيامة فردا) 95 »

Il est accompagné ici du qualificatif "*distinct*", en arabe : *fardan* (فردا). Le sens du verset est que chacun, ce Jour-là, se présentera "*distinct*", seul sous le regard de Dieu.

Le mot "*distinct*" est utilisé une autre fois dans la sourate 19 :

« Et NOUS le Faisons Hériter (و نرثه) ce qu'il dit et il NOUS viendra distinct (fardan, فردا) 80 »

De ce verset jusqu'à la fin de la sourate 19, on compte 19 versets.

19, comme les 19 sourates sur 57 contenant l'expression "*le Jour de la Résurrection*" de la sourate 19, où "*la Résurrection*" est cité avec "*distinct*", à la sourate 75.



En fait, "*distinct*" (*fardan*) se trouve cité trois fois dans le Qoran :

- deux fois dans la sourate 19, « MERYEM » (مريم),
- et une fois dans la sourate 21, « LES ANNONCIATEURS » (الأنبياء), dans la bouche d'un annonciateur (prophète) :

« Et Zacharie quand il appela Son MAÎTRE :
"MAÎTRE ! Ne me Laisse pas *distinct* (*fardan*, فردا) et TU
ES LE MEILLEUR DES HÉRITIERS (الورثين) " 89 »

La troisième fois où le mot *fardan* (فردا) est utilisé, c'est dans la bouche de Zacharie. Or c'est avec Zacharie que commence la sourate 19, où *fardan* est cité les deux autres fois :

Sourate « MERYEM »
19^{ème} sourate de la vulgate,
44^{ème} sourate révélée.

AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT

« Kaf Ha Ya 'Aïn Sad 1 Evocation par l'Arrangement
de Ton MAÎTRE de Son Servant Zacharie 2 »

Remarquons d'autre part que le premier verset où est cité le mot "*fardan*" (فردا)¹ commence par "*Wa Narithouhou, ونرثه*" (Et NOUS le Faisons Hériter), alors que le dernier verset où est cité "*fardan*"² se termine par un mot de la même racine, "*el wârithîn, الورثين*" (les héritiers).

La notion d'héritage renvoie elle aussi à la fin des temps, comme par exemple,

¹ In sourate 19, verset 80.

² In sourate 21, verset 89.



- dans la sourate 19, « MERYEM » (مريم) :

« *Certes C'Est NOUS QUI Héritons (نرث) de la Terre et de ce qui est sur elle et à NOUS ils seront Retournés 40 »*

- dans la sourate 21, « LES ANNONCIATEURS » (الأنبياء) :

« *Et déjà NOUS avons Ecrit dans le Volume après le Rappel que certes la Terre, l'hériteront (يرثها) MES bons Servants 105 »*

- ou encore dans la sourate 28, « LA CITATION » (القصاص) :

« *Et NOUS Voulons Combler ceux qui ont été affaiblis sur Terre et en Faire des Guides et en Faire les Héritiers (الورثين) 5 »*

*

* *

La première fois que le mot "*distinct*" (*fardan*, فردا) est cité dans le Qoran, c'est au verset **80** de la sourate 19.

La **80^{ème}** sourate de la vulgate s'intitule « **FRONCÉ** », « 'ABAÇA, عيس » en arabe.

Dans le Qoran, le Jour de la Résurrection est aussi qualifié de "froncé" : « *Certes nous avons peur, de la Part de Notre MAÎTRE, d'un jour froncé (yawmân 'aboûçân, يوما عيوسا), contracté 10 »¹.*

Certains ont traduit le titre de la sourate 80 par « Renfrogné », mot qui, dans la langue française, ne s'emploie que pour les traits du visage quand ils sont

¹ Sourate 76.



contractés par le mécontentement. Mais dans le Qoran, le mot 'abaça et ses dérivés ne sont pas utilisés seulement pour le visage. On ne peut par exemple pas traduire يومًا عبوسًا (*yawmân 'aboûçân*) par "un jour renfrogné" mais plutôt par "un jour froncé", à savoir "plissé, ridé, se contractant, se resserrant". Cette notion de plissage est d'ailleurs liée au jour de la Résurrection comme le souligne le verset suivant : « *Le jour où NOUS Plierons le Ciel comme le pliage des écrits par le scribe (...) 104* »¹.

'Abaça (عبس) et son dérivé 'aboûç (عبوس) sont donc des expressions de très fort mécontentement, de colère.

Cette notion de colère liée à la fin des temps se retrouve aussi dans le Judaïsme et dans le Christianisme.

*
* *

En plus d'être le titre de la sourate 80, le verbe 'abaça est utilisé deux fois dans le texte qoranique :

❶ la première fois au verset 22 de la sourate 74 (المدثر) :

« *Puis il a froncé (عبس) et s'est crispé 22* »

❷ et la deuxième fois au verset 1 de la sourate 80 (عبس) :

« *Il a froncé (عبس) et s'est détourné 1 Quand est venu à lui l'aveugle 2* »

Lorsque le terme "*il a froncé*" ('abaça, عبس) est utilisé au verset 1 de la sourate 80, c'est en relation avec un aveugle (الأعمى).

¹ Sourate 21.



Or le premier *'abaça* utilisé dans le Qoran est lié à la vue. En effet, il est précédé d'un verset disant : « *Puis il a regardé* (ثم نظر) 21 *Puis il a froncé* (عبس) *et s'est crispé* (بسر) 22 »¹.

Dans le verset **22**, deux actions s'enchaînent : « *Puis il a froncé et s'est crispé* », en arabe : « *Thoumma 'abaça wa baçara*, (ثم عبس و بسر). Le mot arabe *baçara* (s'est crispé, بسر) est phonétiquement proche de *bassara* (بصر), qui signifie "a vu".

"Vue" (*bassar*, بصر) est le mot utilisé dans le verset 22 de la sourate 50, lorsqu'il est dit : « (...) *alors ta vue* (*bassarou-ka*, بصرك) *aujourd'hui est en fer* ».

*
* *

Dans le Qoran, le fer (*al-hadîd*, الحديد) et froncé (*'abaça*, عبس) sont donc l'un comme l'autre liés au regard et à la vue. Par ailleurs, « **LE FER** » et « **FRONCÉ** » sont respectivement le titre de la **57^{ème}** et de la **80^{ème}** sourate de la vulgate.

De l'une à l'autre, on compte **24** sourates :



24 est le numéro de révélation (في التنزيل) de la sourate **80**, « **FRONCÉ** » (عبس), et le numéro de vulgate de la sourate « **LA LUMIÈRE** » (النور). Et la lumière permet de voir.

¹ Sourate 74.



Egalement, la sourate 57 est la 94^{ème} de la révélation et, dans la vulgate, la sourate 94 est « L'EXPLICATION » (الشرح).

Rappelons ici que Jésus guérissait les aveugles. Mais surtout, on lit dans l'Évangile de Jean cette annonce : « *Jésus dit alors : "C'est pour un Jugement que je suis venu en ce monde : pour que voient ceux qui ne voient pas et pour que ceux qui voient deviennent aveugles" 39* »¹.

*
* *

Revenons à la sourate 9, « LE REPENTIR » (التوبة), et à la sourate 27, « LES FOURMIS » (النمل).

Nous connaissons le lien entre ces deux sourates. La sourate 9 fait exception car les 19 lettres de la *basmla* n'y sont pas visibles en ouverture, et la sourate 27 fait exception car elle est la seule sourate à l'intérieur de laquelle on trouve la *basmla*, au verset 30 :

« Certes il est de Salomon (سليمن) et certes il est :
"AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT" 30 »

Le verset 30 de la sourate 27 étant mis en évidence par la *basmla* intérieure, arrêtons-nous au verset 30 de la sourate 9 :

« Et les Juifs dirent : "Ouzair (عزير) est fils de DIEU" et les Nazaréens dirent : "Le Messie (المسيح) est fils de DIEU". Cela est leurs dires par leurs bouches, ils imitent le dire de ceux qui ont mécru auparavant. Que DIEU les Combatte, comme ils sont manœuvrés 30 »

¹ Le Nouveau Testament, Jean, 9.



Chacun de ces deux versets **30** comporte un prénom : **Salomon** (سليمان) est cité au verset **30** de la sourate **27**, et dans le verset **30** de la sourate **9**, il est question d'un certain **Ouzair** (عزير). Si nul n'ignore qui est Salomon, il n'en est pas de même pour Ouzair, cité une seule fois dans le Qoran.

La tradition musulmane rapporte qu'Ouzair (عزير العزيز) est un prophète qui fit redécouvrir la Torah aux Juifs après que ceux-ci l'aient perdue et oubliée.

'Ouzayr (عزير), en arabe, vient de *el 'azrou* (العزر), qui signifie "le soutien".

Etant donné que le Qoran met ce nom dans la bouche des Juifs, recherchons-le dans la Bible.

On retrouve dans la Bible le nom *Azour*¹ (عزور / عزور). En hébreu, il est l'abréviation de *Azaria* (עזריה) et *Azaryahou* (עזריהו), signifiant "Yah² a soutenu, secouru", sens que l'on retrouve dans le mot arabe *el 'azrou*, d'où vient 'Ouzayr.

Arabe	'Ouzayr عزير	vient de	<i>el 'azrou</i>	qui signifie :	secours, soutien
Hébreu	'Azour עזור	vient de	'azaria 'azaryahou	qui signifie :	a secouru, a soutenu

Notons que le premier Azaryahou cité dans la Bible était au service de Salomon : « *Le roi Salomon régna donc sur tout Israël 1 Et voici quels furent ses fonctionnaires : Azaryahou, fils de Çadok, le pontife 2* »³.

¹ La Bible, Jérémie, 28 : 1 ; Ezéchiel, 11 : 1 ; Néhémie, 10 : 18.

Les références bibliques citées dans ce traité proviennent de la Bible hébraïque et du Nouveau Testament.

² Abréviation de "Yahvé".

³ La Bible, I. Rois, 4 : 1-2.



Quant au plus ancien Azaria cité dans la Bible, il s'agit du petit-fils de Zérah, lui-même fils de Juda et de Tamar : « *Voici les enfants d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, (...) Er, le premier-né de Juda, ayant déplu au Seigneur, le Seigneur le fit mourir. Tamar, sa bru, lui enfanta Péreç et Zérah (...) Fils de Zérah : Zimri, Ethân, Hêmân, Kalkol, Dara, en tout cinq (...) Fils d'Ethân : Azaria... »¹.*

Zérah, né de Juda et Tamar, est cité dans la généalogie de Jésus dans l'Évangile de Matthieu, conjointement à son frère jumeau Péreç : « *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham 1 Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères 2 Juda engendra Péreç et Zérah, de Tamar, Péreç engendra Esrom, Esrom engendra Aram 3 (...) »².*

C'est de Zérah que viennent les noms Azaria, Azaryahou, Azour, dont le sens est "a soutenu".

Autrement dit, le propos des Juifs rapporté au verset **30** de la sourate **9**, au sujet d'Ouzair, conduit à ce que les Chrétiens disent au sujet du Messie, quant à sa généalogie. Et l'énoncé de cette généalogie dans la Bible montre d'elle-même la filiation, non pas divine, mais très humaine du Messie, à travers Péreç, frère de Zérah.

Le verset **30** de la sourate **27** cite Salomon et le verset **30** de la sourate **9** cite Ouzair, qui conduit à la généalogie de Jésus. Cette généalogie humaine de Jésus est confirmée par celui-ci au verset **30** de la sourate **19** : « *Il dit : "Certes Je suis l'Esclave de Dieu. Il m'a Donné le Livre et Il m'a Fait Annonceur (Prophète)" 30 ».*

En arabe comme en hébreu, *tamar* veut dire "datte" (تمر / תמר), et le Qoran raconte la naissance de Jésus sous un

¹ La Bible, I. Chroniques, 2 : 1-8.

² Le Nouveau Testament, Matthieu, 1.



dattier (جذع النخلة)¹. Et en français, "datte" cache "date" et "dette" (دين).

Il est approprié de citer ici ce verset qoranique tiré de la sourate 78, « L'ANNONCE » (النبأ) : « *Et Toute Chose NOUS la Recensâmes en Livre (و كل شيء أحصينه كتابا) 29* ».

¹ In sourate 19, verset 23.



L'Arrangeant ***(Le haj (الحج) : l'argumentation)***

Nous avons commencé par le Nom de Dieu "L'Origine" (*Er-Rahmêne*, الرحمن), poursuivons avec "L'Arrangeant" (*Er-Rahîm*, الرحيم). En arabe, la *basmla* (البسمة) est composée de quatre mots, le dernier de ces mots étant "L'Arrangeant" (*Er-Rahîm*, الرحيم).

Observons alors que la sourate 9, « **LE REPENTIR** » (التوبة), la seule sourate à ne pas débiter par une *basmla* visible, compte 9 citations du dernier terme de celle-ci, *Rahîm* (رحيم)¹.

De plus, dans la sourate 9, la 9^{ème} et dernière citation du mot *Rahîm* (arrangeant) concerne le messenger de Dieu. Et c'est ici la seule fois du Qoran où ce terme n'est pas employé en tant qu'attribut de Dieu, mais s'applique au messenger :

« Certes vous est venu un Messenger (رسول) d'entre vous. C'est énorme pour lui ce que vous avez dépravé, veillant sur vous. Avec les Croyants, il est doux, arrangeant (Rahîm, رحيم) 128 »

¹ In versets 5, 27, 91, 99, 102, 104, 117, 118 et 128.



Ainsi dans la sourate 9, les 8 premières fois où le mot **Rahîm** est utilisé, c'est en tant qu'attribut de Dieu. La 9^{ème} fois fait exception, car **Rahîm** qualifie alors le messager de Dieu.

Parallèlement, les 8 premières sourates du Qoran débutent par la *basmla*. La 9^{ème}, elle, fait exception car la *basmla* n'y est pas retrouvée.

Et, de même que la sourate 9 débutant sans *basmla* visible est la seule exception de tout le Qoran, la 9^{ème} citation de **Rahîm** dans la sourate 9 est la seule exception de tout le Qoran, car appliquée au messager.

*
* *

La *basmla* invisible (غير مرئية) au début de la sourate 9, « LE REPENTIR » (التوبة), s'explique entre autres par le caractère particulièrement guerrier de cette sourate ; celle-ci n'est donc pas ouverte de façon visible par le "**Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant**" (اسم الله الرحمن الرحيم).

Ainsi, la 9^{ème} fois que le terme "**Arrangeant**" (**Rahîm**, رحيم) est cité dans cette sourate, ce n'est pas pour désigner Dieu, mais juste le messager, arrangeant, mais juste avec les croyants, qui ne sont pas exempts de tout reproche.

On voit bien que la sourate « LE REPENTIR » insiste sur le **repentir** (التوبة).

*
* *

En plus de sa *basmla* d'ouverture, la sourate 26, « LES PRESENTANTS » (الشعراء), est la seule autre sourate à contenir 9 fois le terme **Arrangeant** (**Rahîm**, رحيم).

A l'intérieur de cette sourate, la première citation du mot **Rahîm** se situe au verset 9. Quant à la 9^{ème} citation, là encore, elle signale quelque chose de neuf. En effet, 8 fois de suite, le mot **Rahîm** se répète dans une expression identique :



**« Et certes Ton MAÎTRE EST certainement LUI
L'OMNIPOTENT, L'ARRANGEANT »¹
« وإن ربك لهو العزيز الرحيم »**

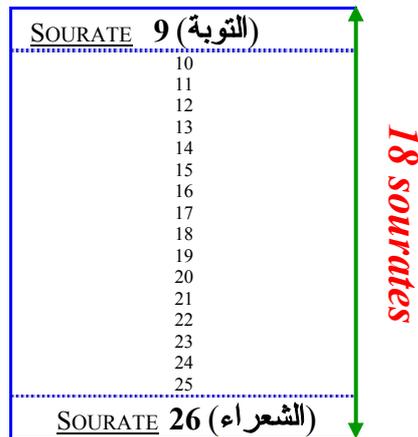
... alors que la 9^{ème} citation du terme *Rahîm* figure dans une expression différente :

**« Et Compte sur L'OMNIPOTENT, L'ARRANGEANT 217 »
« و توكل على العزيز الرحيم »**

*
* *

On ne trouve le mot *Rahîm* (رحيم) cité 9 fois à l'intérieur d'une sourate qu'à deux reprises, dans la sourate 9 et dans la sourate 26. Celles-ci totalisent ainsi 18 citations du terme *Rahîm* (9 + 9 = 18), et 19 avec le terme *Ar-Rahîm* de la *basmala* débutant la sourate 26.

Or de la sourate 9, « LE REPENTIR » (التوبة), à la sourate 26, « LES PRESSENTANTS » (الشعراء), on compte 18 sourates :



¹ Versets 9, 68, 104, 122, 140, 159, 175 et 191.



La sourate **18** s'intitule « **LA GROTTTE** » (الكهف). Elle tire son nom d'un récit qui y est relaté, celui de jeunes qui se sont abrités dans une grotte afin de s'isoler du polythéisme et de l'injustice de leur peuple.

Cette histoire est pour la première fois évoquée dans le verset **9** et se termine au verset **26** de cette sourate :

« *Ou bien as-tu compté que les Détenteurs de la Grotte (الكهف) et du Chiffreur (الرقيم) étaient de Nos Signes Etonnants ? 9 »*

C'est dans ce même verset **9** que le mot "*grotte*" (الكهف) est utilisé pour la première fois dans le Qoran. Quant à la dernière fois où il est cité dans le Qoran, c'est au verset **25** de la même sourate **18**, dont le dernier mot est le nombre **neuf** :

« *Et ils demeurèrent dans leur grotte (كهفهم) trois cents ans et se sont rajoutés neuf (تسعا) 25 »*

Comme le mot *Rahîm*, le mot "*grotte*" est donc lui aussi lié par deux fois au nombre **9** :

- au verset **9** où il est cité pour la première fois,
- et au verset **25**, où il est cité pour la dernière fois, en relation avec le nombre **9**.

On remarque en fait que le **19** se présente toujours en un ensemble ; exemple : la *basmla* (مثل البسمة) forme un ensemble. Par contre, nous avons vu que le **18** a toujours tendance à se présenter en deux ensembles de **9** (**9** et **9**) ; exemple : *Rahîm*, le dernier terme de la *basmla* (مثل "الرحيم" (آخر اسم في البسمة)).

La première et la dernière utilisation du mot "*grotte*" dans le Qoran sont situées dans la sourate **18**, intitulée « **LA GROTTTE** » et sont liées au nombre **9**.

18 est la somme de **9** et **9** ($9 + 9 = 18$).



Le verset 9, où le mot "*grotte*" (كهف) est cité pour la première fois, compte 10 mots, et le verset 25, où il est cité pour la dernière fois et conjointement au chiffre "*neuf*" (تسعا), compte 8 mots, soit pour ces deux versets, un total de 18 mots, comme le numéro de vulgate de la sourate.

❶ Sourate 18, verset 9 :

<i>Ou bien</i>	<i>as-tu compté</i>	<i>que</i>	<i>les Détenteurs</i>	<i>[de] la Grotte</i>
1	2	3	4	5
<i>et du Chiffreur</i>	<i>étaient</i>	<i>de</i>	<i>Nos Signes</i>	<i>Etonnants</i>
6	7	8	9	10

الكهف	أصحاب	أن	حسبت	أم
5	4	3	2	1
عجبا	ء ايتتا	من	كانوا	و الرقيم
10	9	8	7	6

❷ Sourate 18, verset 25 :

<i>Et ils demeurèrent</i>	<i>dans</i>	<i>leur grotte</i>	<i>trois</i>
1	2	3	4
<i>cents</i>	<i>ans</i>	<i>et se sont rajoutés</i>	<i>neuf</i>
5	6	7	8

ثلاث	كهفهم	في	ولبثوا
4	3	2	1
تسعا	و ازدادوا	سنين	مائة
8	7	6	5

$$10 + 8 = 18$$



Nous sommes partis accompagnés du dernier terme de la *bas-mala*, *Rahîm* (رحيم), dans deux sourates. 9 fois et 9 fois égalent 18. Nous arrivons à la "Grotte", qui est accompagnée de *Raqîm*, "Chiffreur" (رقيم) : « *Ou bien as-tu compté que les Détenteurs [de] la Grotte et du Chiffreur (الكهف والرقيم) (...)? 9* ».

C'est bien dans la grotte qu'il fut ordonné à Mohammed de lire : « *Lis Par Le NOM de Ton MAÎTRE QUI a Créé (اقرأ باسم ربك الذي خلق) 1* »¹.

*
* *

La racine de *Raqîm*, ici traduit par "chiffreur", est *R-Q-M*. Dans sa forme nominale la plus restrictive (sans ajout de préfixe ni de suffixe), cette racine donne le mot *RaQM*, qui signifie aussi bien "numéro" que "nombre". Dans sa forme verbale la plus restrictive, cette racine donne le mot *RaQQaMa*, dont le nom d'action est *taRQîM*. Les dictionnaires arabes donnent plusieurs significations aux mots dérivés de la racine *R-Q-M*. Nous n'en citerons que deux, les plus proches du sens du mot utilisé dans le verset 9 de la sourate 18. Puis nous ferons l'analyse morphologique du nom d'agent *Raqîm*.

Premier sens des mots dérivés de R-Q-M. Pendant les premiers siècles de l'Islam, le nom d'action *taRQîM* était utilisé dans le sens de l'élucidation, l'éclaircissement d'un écrit par des points ajoutés sur ou sous des lettres qui se ressemblent, afin de les différencier. Ceci se comprend plus facilement quand on sait qu'au début de l'écriture de l'arabe, avant l'Islam et jusqu'au premier siècle de l'hégire, rien dans l'écriture, ne permettait de distinguer certaines lettres les unes des autres. C'est le cas par exemple du b (ب), du t (ت) et du th (ث), du n (ن) au début et au milieu d'un mot, ou encore du y (ي) au début et au milieu d'un mot...

¹ Sourate 96.



Le fait de mettre des points au dessus ou en dessous des lettres a considérablement changé la lecture. Cette opération se dit en arabe *tanqîr* ou *tarqîm*. Faire le *tarqîm* revient donc à éclaircir et élucider un écrit au départ difficile d'accès, voire impénétrable, facilitant et permettant sa lecture donc sa compréhension.

De nos jours, ce même mot est utilisé pour exprimer la notion de ponctuation, puisque cette dernière permet elle aussi d'élucider et d'éclaircir un texte.

Qu'il s'agisse de rajouter des points ou de ponctuer un texte, *tarqîm* signifie donc "élucidation, éclaircissement, explication".

Deuxième sens des mots dérivés de R-Q-M. Il s'agit de la numérotation de plusieurs éléments se succédant, afin de faciliter et de permettre le dénombrement.

Passons maintenant à l'analyse morphologique du mot *Raqîm*, nom d'agent dérivé de la racine trilitère **R-Q-M** par l'introduction de la voyelle courte **a** entre la première et la deuxième lettre et de la voyelle longue **î** (ي) entre la deuxième et la troisième lettre¹.

Nous avons déjà vu avec le mot *rahîm*² que cette forme exprime le nom d'agent (ou celui qui fait l'action) avec une grande intensité. Le sens de *raqîm* serait donc : "celui qui maîtrise le *tarqîm* au point d'être nommé par ce mot même". Dans le contexte du verset où apparaît le mot *Raqîm*, à savoir le nombre des gens de la Grotte, il signifie : "**Celui qui maîtrise l'élucidation, l'éclaircissement et l'explication par les chiffres**", d'où "**le Chiffreur**".

*
* *

¹ Voir p. 30 : composition du nom d'agent *rahîm* à partir de la racine trilitère **R-H-M**.

² Voir p. 30.

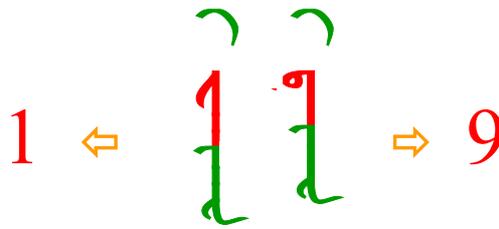


Raqîm ne diffère de *Rahîm* que par une lettre. En effet, alors que *Rahîm* (رحيم) s'écrit avec un *ha* (ح), *Raqîm* (رقيم) s'écrit avec un *qaf* (ق) :

Arrangeant	رحيم
Chiffreur	رقيم

Si nous écrivons ces deux mots de haut en bas, les deux lettres par lesquelles ils se différencient révèlent graphiquement un 1 et un 9, soit en les assemblant un 19.

Rappelons que ce verset 9, sourate 18, commence par "*as-tu compté*" (أم حسبت) et se termine par "*étonnants*" (عجبا)¹.



Assemblées, ces deux lettres forment 19, mais aussi le mot *haq* (حق), qui signifie "*vrai*". Or ce mot n'est cité qu'une seule fois dans la sourate 19², et c'est en relation avec Jésus :

« *Celui-là est Jésus fils de Marie, Le Dire du VRAI (قول الحق) dans lequel ils doutent 34* »

Rappelons ici que le nom *Jésus* (عيسى) n'est cité qu'une seule fois dans la sourate 19, dans ce verset, et qu'il s'agit de sa 19^{ème} citation depuis le début du Qoran³.

¹ Voir p. 89.

² Sur 244 utilisations dans tout le Qoran. Voir tableau pp. 180-181.

³ Voir p. 65.





LA VULGATE D'OTHMAN (Musée Topkapı – Istanbul)
 Cette lecture est encore plus évidente dans la Vulgate d'Othman (Mushaf 'Othmāni, مصحف عثمان,
 الذي لا يقرأ ولا يحرك) (بدون تقيد ولا حركات).

Notons de plus que le mot "vrai" (*haq*, حق) est cité dans 57 sourates, la 18^{ème} étant la sourate 19, « MERYEM ». Or c'est la sourate 18, « LA GROTTTE », qui révèle l'équation 19 = حق (vrai).

« (...) Alors qu'y a-t-il après LE VRAI (الحق) si ce n'est l'égarement (...) 32 »¹.

*
* *

L'expression "*le Chiffreur*" (*Er-Raqîm*, الرقيم) est utilisée une seule fois dans le Qoran, au verset 9 de la sourate 18. Le mot *Raqîm* (رقيم) vient de *raqm* (رقم), qui signifie "chiffre". Or de tout le Qoran, c'est dans un verset de la sourate 18, le verset 22, qu'on trouve rassemblés le plus de nombres différents, cardinaux et ordinaux :

¹ Sourate 10.



« Ils diront : "Trois, leur quatrième est leur chien" et ils disent : "Cinq, leur sixième est leur chien" lançant par l'Absence, et ils disent : "Sept, et leur huitième est leur chien". Dis : "Mon MAÎTRE EST PLUS SAVANT de leur dénombrement. Ne les savent que peu". Alors ne discute d'eux qu'en discussion apparente et ne consulte sur eux aucun d'eux 22 »

Si nous effectuons la somme des nombres cardinaux d'une part et des nombres ordinaux d'autre part cités du verset 9 au verset 25 de la sourate 18, c'est-à-dire de la première à la dernière citation du mot "**grotte**" dans le Qoran, nous obtenons les résultats suivants :

VERSETS CITANT DES NOMBRES,
DU VERSET 9 AU VERSET 25 DE LA SOURATE 18

VERSETS	NOMBRES CITÉS
« Ils diront : " <u>Trois</u> , leur <u>quatrième</u> est leur chien" et ils disent : " <u>Cinq</u> , leur <u>sixième</u> est leur chien" lançant par l'Absence, et ils disent : " <u>Sept</u> , et leur <u>huitième</u> est leur chien"(...) <u>22</u> »	3, 4 ^{ème} , 5, 6 ^{ème} , 7, 8 ^{ème} .
« Et ils demeurèrent dans leur grotte <u>trois cents</u> ans et se sont rajoutés <u>neuf</u> <u>25</u> »	300, 9

L'addition des nombres cardinaux donne **324**, le multiple de **18** par **18** :

$$3 + 5 + 7 + 300 + 9 = 324 = 18 \times 18$$

Ces deux **18** sont remarquables car nous avons bien pris en compte les nombres allant de la première à la dernière fois où le mot "**grotte**" est cité. Par ailleurs nous avons été menés à la sourate **18**, « LA GROTTTE », et à ces résultats par les deux ensembles de **9** fois **Rahîm** situés dans les sourates 9



et 26. Leur somme donne **18** ($9 + 9 = 18$), et il y a **18** sourates de la sourate 9 à la sourate 26. La boucle est bouclée.

De surcroît, l'addition des chiffres ordinaux donne **18** :

$$4 + 6 + 8 = 18$$

Rappelons ici pour conclure que la première fois où le mot "**grotte**" est cité, c'est au verset **9**, et la dernière fois, c'est avec le chiffre **9** (au verset 25).

*
* *

On trouve aussi, dans le verset **22** de la sourate 18, l'expression "**leur dénombrement**" (*'iddatihim, عدتهم*).

Cette expression, où "leur" (هم) réfère à un masculin (à savoir "le dénombrement de eux"), n'est retrouvée que deux fois dans le Qoran : dans ce verset et dans le verset 31 de la sourate 74, « L'ENVELOPPÉ » (المدثر). Et nous avons vu que, dans ce dernier, le dénombrement est une "**dissociation**" (فتنة) pour les mécréants et un affermissement pour les croyants¹.

La liaison entre l'Heure, la Résurrection et le dénombrement est encore confirmée par le fait que, dans le Qoran, le Jour de la Résurrection est aussi appelé "**le Jour du Compte**" : « **Et ils dirent : "Notre MAÎTRE ! Hâte pour nous notre dû avant le Jour du Compte (Yawm-el-Hiçâb, يوم الحساب) 16** »².

La discussion rapportée dans le verset **22** de la sourate 18 a trait à un dénombrement qui donne lieu à plusieurs suppositions. Chacune d'entre elles énonce un nombre cardinal (**trois, cinq, sept**) et un nombre ordinal (**quatrième, sixième, huitième**).

¹ Voir p. 54.

² Sourate 38.



Le nombre ordinal désigne toujours la même chose, à savoir "**leur chien**" (*kalbouhoum*, كلبهم) :

- « (...) **trois**, leur **quatrième** est **leur chien** (...) »,
- « (...) **cinq**, leur **sixième** est **leur chien** (...) »,
- « (...) **sept**, et leur **huitième** est **leur chien** (...) ».

Nous avons vu plus haut que la somme des trois nombres ordinaux associés à "**leur chien**" donne **18**. Or au verset **18** de la sourate **18**, nous trouvons citée l'expression "**leur chien**", pour la première fois dans la sourate, et d'ailleurs dans tout le Qoran : « *Et tu les supposes réveillés et eux sont endormis. Et NOUS les Retournons de par la droite et de par la gauche et leur chien (kalbouhoum, كلبهم) étendant ses pattes à la clôture. Si tu les avais aperçus certainement tu t'en serais détourné en fuyant et tu en aurais été empli d'effroi 18* ».

C'est dans ce verset **18** que se situe le cœur du Qoran, ou encore l'endroit médian du Qoran, en ce sens qu'il y a le même nombre de lettres avant et après¹.

Notons ici que "*kalbouhoum*, كلبهم" (leur chien) ne se différencie que par une lettre du mot "*qalbouhoum*, قلبهم", qui signifie "leur cœur".

*
* *

Le mot "cœur" (قلب) est retrouvé dans la sourate 18, pour la première fois au verset **14** : « *Et NOUS Attachâmes leurs cœurs (rabatnâ 'alâ qouloûbihim, ربطنا على قلوبهم) quand ils se dressèrent (...) 14* ».

Dans ce verset, "*leurs cœurs*" (*qouloûbihim*, قلوبهم) est au pluriel. Cependant l'action décrite a pour effet d'attacher plusieurs cœurs ensemble (*rabatnâ 'alâ qouloûbihim*, ربطنا على قلوبهم), autrement dit d'attacher les cœurs en un seul. De

¹ Jacques Berque, "Le Coran – Essai de traduction de l'arabe annoté et suivi d'une étude exégétique", éd. Sindbad, Paris, 1990, p. 306.



"leurs cœurs" au pluriel, on passe ainsi à "leur cœur" au singulier (قلوبهم).

Notons que le mot "cœurs" (قلوب) figure dans le verset 14 de la sourate 18 avec l'adjectif possessif "leurs" (هم) marqué par un suffixe, le même que pour "leur chien" (كلبهم), aux versets 18 et 22 :

Leurs cœurs	<i>qouloûbihim</i>	قلوبهم
Leur cœur	<i>qalbouhoum</i>	قلبهم
Leur chien	<i>kalbouhoum</i>	كلبهم

Entre les versets 14 et 22, le cœur, c'est encore le verset 18. 18 est en effet le 5^{ème} nombre en comptant à partir de 14, comme en remontant depuis 22 :

14	15	16	17	18	19	20	21	22
				↔				
1	2	3	4	5	4	3	2	1

Notons que de 14 à 22, on compte 9 :

14	15	16	17	18	19	20	21	22
←								
1	2	3	4	5	6	7	8	9

... et rappelons que le mot "grotte" (كهف) est cité pour la première fois dans le Qoran au verset 9 de la sourate 18 et pour la dernière fois conjointement au nombre neuf (تسعا), dans le verset 25 de la même sourate¹.

Notons d'autre part qu'au verset 18 de la sourate 18, figure le mot "nouqallibouhoum, نقلبهم" (nous les retournons), dérivé de la même racine que "qalbouhoum,

¹ Voir p. 89.



"قلوبهم" (leur cœur), et également proche phonétiquement de "kalbouhoum, كلبهم" (leur chien). Il est dit très exactement dans ce verset : « (...) **NOUS les Retournons (nouqallibouhoum, نقلبهم) de par la droite et de par la gauche (...) 18** ». De même, quand on est au verset **18** de la sourate **18**, on a, à droite comme à gauche, le même nombre de lettres, puisqu'on est au cœur du Qoran.

Ceci nous renvoie à un autre verset du Qoran, dans lequel on trouve associés les mots "cœurs" et "retourner" : « (...) ils ont peur d'un jour où se **retournent les cœurs et les vues** (تقلب فيه القلوب و الأبصر) **37** »¹.

*
* *

Nous avons vu que les nombres contenus dans le verset **22** de la sourate 18 sont cités **deux par deux**, à savoir un nombre cardinal lié à un nombre ordinal :

« Ils diront : "**Trois, leur quatrième est leur chien**"
et ils disent : "**Cinq, leur sixième est leur chien**" (...)
et ils disent : "**Sept, et leur huitième est leur chien**" (...)

Remarquons que **22** est la juxtaposition de deux "2".

En juxtaposant **2** à **2** ces chiffres, le nombre cardinal avec le nombre ordinal, nous obtenons les nombres **34**, **56** et **78**.

Or la différence entre **34** et **56** est de **22**, de même que celle entre **56** et **78**² :

¹ Sourate 24.

² En arabe, on dit l'unité avant la dizaine : par exemple, la juxtaposition des nombres 3 et 4 se lit donc 43 et non 34, comme c'est le cas pour le français. Cela étant, les nombres énumérés dans ce verset étant croissants, le résultat obtenu est le même que l'on lise 43, 65 et 87 ou 34, 56 et 78.



$78 - 56 = 22$
et
$56 - 34 = 22$

22, comme le numéro du verset dont il est question ici.

*
* *

Les trois affirmations rapportées dans le verset 22 de la sourate 18 ramènent donc au nombre 22. Ces trois propositions sont le fruit d'une controverse désapprouvée dans la suite du verset : "*ne discute d'eux qu'en discussion apparente*", ce que les exégètes commentent par : "*ne discute de ce sujet qu'avec argument et argumentation (بالحجة والاحتجاج)*". Mais ils oublient de signaler que justement il s'agit du verset 22.

22 est le numéro de vulgate de la sourate « *AL HAJ* » (الحج), en français « **LA DESTINATION** ». Le sens premier du mot *haj* (حج) est en fait "argumentation", soit un enchaînement d'arguments tendant à une conclusion déterminée. Par analogie, ce mot est également utilisé dans le sens de "destination" (plutôt que "pèlerinage"), à savoir ce pour quoi une personne ou une chose est faite et, par extension, le lieu où l'on doit se rendre. Ces deux sens du mot *haj* ont en commun qu'ils supposent une action orientée vers une finalité.

*
* *

Revenons au cœur. Nous avons vu que le verset 18 de la sourate 18 est au cœur du Qoran et situé en position centrale entre les versets 14 et 22¹. Ce qui est

¹ 14 = numéro du verset où on trouve "*Et NOUS Attachâmes leurs cœurs (qoulouûbihim, قلوبهم)*",



arithmétiquement vrai pour des numéros de versets, l'est aussi pour les numéros de sourates.

La sourate 14 a pour titre « IBRAHIM » (إبراهيم). La sourate 22, elle, a pour titre « AL HAJ » (الحج). Et il se trouve que le haj, 5^{ème} et dernier pilier de l'Islam, est lié à Abraham.

Nous voici une nouvelle fois à l'origine, au **début**, cette fois-ci de l'Islam. Dans le Qoran, Abraham est désigné comme le père des Musulmans, celui qui leur donna leur nom : « (...) votre père Abraham, lui vous a nommés "les Soumis" (Musulmans) (هو سمكم المسلمين) (...) 78 »¹.

C'est d'autre part à lui qu'il est demandé d'appeler les hommes au haj : « Et quand NOUS avons Préparé à Abraham l'endroit de la Bâtisse : "Que tu n'associes rien à MOI ; et purifie MA Bâtisse pour ceux qui tournent autour et ceux qui se tiennent debout et les inclinés prosternés 26 Et proclame aux hommes par l'argumentation (bi-l-haj, بالحجّ). Ils viendront à toi piétons et sur toute monture, ils viendront de toute voie profonde" 27 »².

*
* *

De part et d'autre de la sourate 18, « LA GROTTTE » (الكهف), la sourate 14, « IBRAHIM » (إبراهيم), comme la sourate 22, « LA DESTINATION » (الحج), réfèrent donc à Abraham. Or on trouve un point commun entre le récit de la Grotte et celui d'Abraham tels qu'ils nous sont relatés dans le Qoran.

18 = numéro du verset où on trouve pour la première fois "leur chien" (kalbouhoum, كلبهم),

22 = numéro du verset où "leur chien" (kalbouhoum, كلبهم) est cité trois fois, et pour la dernière fois.

¹ Sourate 22.

² Sourate 22.



Ce point commun, c'est la Résurrection. Il est dit en effet au sujet des jeunes de la Grotte : « *Et ainsi NOUS les Ressuscitâmes (بعثناهم) pour qu'ils s'interrogent entre eux (...) 19 (...) Et ainsi NOUS les Fîmes découvrir, pour qu'ils sachent que certes la Promesse de DIEU est Vraie (وعد الله حق) et que certes point de scepticisme dans l'Heure (الساعة) (...) 21* »¹.

Et le Qoran relate qu'Abraham demanda à Dieu de lui montrer comment Il ressuscite les morts : « *Et quand Abraham dit : "MAÎTRE ! Montre-moi comment (kayfa, كيف) TU Vivifies les morts". IL Dit : "N'as-tu pas cru ?". Il dit : "Que si ! Mais pour que se tranquillise mon cœur (qalbî, قلبي)". IL Dit : "Alors prends quatre du volatile (أربعة من الطير), et noue-les à toi (فصرهن إليك). Puis mets sur chaque corps² d'entre eux une part. Puis appelle-les : ils viendront à toi œuvrant (يأتينك سعيا). Et sache que certainement DIEU EST OMNIPOTENT, SAGE" 260* »³.

Quand Abraham pose la question de savoir comment Dieu ressuscite les morts, c'est l'interrogatif "*kayfa ?*, كيف ؟" (comment ?) qui est utilisé, dont la phonétique rappelle "*kehlf*, كهف", signifiant "*grotte*".

En formulant cette demande, Abraham avait à cœur de comprendre le processus de la résurrection, de pénétrer le mécanisme du phénomène et non qu'on lui prouve sa réalité, dont il ne doutait aucunement. En effet à la question : "*N'as-tu pas cru ?*", il répond : "*Que si (بلى) ! Mais pour que se tranquillise mon cœur (qalbî, قلبي)*".

Remarquons qu'ici encore, on retrouve le mot "*cœur*" (قلب).

A la demande d'Abraham : "*MAÎTRE ! Montre-moi comment TU Vivifies les morts*", il est répondu : "*Alors prends quatre du volatile, et noue-les à toi*". La réponse qui lui a été faite est de nouer quatre éléments à lui, en d'autres termes à son cœur (*qalb*, قلب). Abraham prend ainsi "*quatre*"

¹ Sourate 18.

² En arabe, *jabel* signifie aussi bien "montagne" que "corps".

³ Sourate 2.



(أربعة) *du volatile*" et devient leur cinquième (خامسهم). De même, Dieu noua les cœurs des jeunes de la Grotte lorsque ceux-ci se dressèrent : « *Et NOUS Attachâmes leurs cœurs* (وربطنا على قلوبهم) *quand ils se dressèrent (...)* 14 »¹.

Remarquons que la réponse faite à Abraham est comme illustrée par le numéro de vulgate de la sourate « **IBRAHIM** ». **14** est la juxtaposition d'un **1** et d'un **4** : **1** comme Abraham, à qui viendront **4** "*du volatile*" (من الطير). Et Abraham est celui qui appela au *haj*, 5^{ème} pilier de l'islam.

Cette réponse est à rapprocher de ce verset du Quran : « *Et à tout homme, NOUS avons Imposé son volatile* (طنره) *dans son cou et NOUS lui Sortirons le Jour de la Résurrection un Livre qu'il trouvera Publié* 13 »²,

... et de cet autre verset du Quran, qui cite Jésus fils de Marie : « (...) *Certes je suis déjà venu à vous avec un Signe de Votre MAÎTRE. Certes je crée pour vous de l'argile comme la forme du volatile* (الطير), *alors je souffle en lui, il est alors volatile* (طيرا) *par l'Autorisation de Dieu (...)* 49 »³.

*
* *

Dans le dénombrement des jeunes de la Grotte, à chaque fois est précisé le combienième était leur chien (*kalbouhoum*, كلبهم). Or *kalbouhoum* cache *qalbouhoum* (leur cœur, قلبهم).

De *qalbouhoum* (قلبهم) à *kalbouhoum* (كلبهم), seule la première lettre change, le *qaf* (ق) devient *kaf* (ك) :

Leur cœur	<i>qalbouhoum</i>	قلبهم
Leur chien	<i>kalbouhoum</i>	كلبهم

¹ Sourate 18.

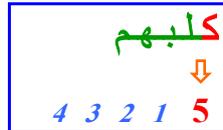
² Sourate 17.

³ Sourate 3.



Rappelons que le verset 18 de la sourate 18 utilise le verbe "**nous les retournons**" (**nouqallibouhoun**, **نقلبهم**), qui provient de la même racine que "cœur" (*qalb*, قلب).

Remarquons qu'en arabe, la graphie du **kaf** (ك) est similaire à un 5, et que dans **kalbouhoun**, après le **kaf** (ك = 5), on compte 4 lettres :



De plus, le mot "chien" est cité 5 fois dans le Qoran :

- 1 fois dans l'expression "le chien" (الكلب),
- et 4 fois dans l'expression "leur chien" (كلبهم)¹.

Notons aussi que l'expression "**Et NOUS Attachâmes leurs cœurs**" se trouve justement au verset **14**².

*
* *

Une fois les quatre éléments noués au cœur d'Abraham, le verset 260 de la sourate 2 se poursuit ainsi : « (...) **Puis appelle-les : ils viendront à toi** (يأتينك), **œuvrant** (ça'yan, سعيا) (...) ».

Le terme ici traduit par "**œuvrant**" est **ça'yan** (سعيا), qui signifie aussi "avançant". Le mot **çâ'a** (ساعة), qui signifie "heure", exprime quant à lui la notion du temps qui avance. **Çâ'a** (ساعة) et **ça'yan** (سعيا) sont donc proches, non seulement phonétiquement, mais aussi sémantiquement.

*
* *

¹ "Le chien" : in sourate 7, verset 176.

"Leur chien" : in sourate 18, versets 18 et 22.

² Sourate 18.



La découverte des jeunes de la Grotte est elle aussi liée à la certitude au sujet de l'Heure, à la Résurrection : « *Et ainsi NOUS les Fîmes découvrir, pour qu'ils sachent que certes la Promesse de DIEU est Vraie et que certes point de scepticisme dans l'Heure (aç-çâ'a, الساعة) (...) 21* »¹.

En résumé, il s'agit, avec Abraham, de quatre éléments auxquels on rajoute un **cinquième**, qui déclenche le rappel, la résurrection (قيام).²

D'autre part, le dénombrement de la Grotte s'achève par celui du chien.

Le mot "chien" désigne aussi le percuteur d'une arme à feu.

En parlant de feu, rappelons le verset suivant : « *Et NOUS ne Fîmes les Détenteurs du Feu que des Anges (...) 31* »². La résurrection arrive au moment (à l'heure) où le *qalb* (قلب) est devenu *kalb* (كلب), où le cœur est devenu chien.

Jamais l'homme n'a autant domestiqué le chien, et jamais le chien n'a autant été "meilleur ami de l'homme" que depuis le vingtième siècle.

De même, le vingtième siècle a été celui de l'heure, devenue massivement accessible aux hommes grâce aux montres individuelles.

On lit dans le Qoran : « (...) *comme l'exemple du chien (الكلب) : si tu le charges, il halète (يلهث), ou tu le laisses, il halète (يلهث) (...) 176 (...) Et certes déjà NOUS avons Répandu pour la Géhenne beaucoup de gènes et d'hommes. Ils ont des cœurs (قلوب), ils ne raisonnent pas avec, et ils ont des yeux, ils ne voient pas avec, et ils ont des oreilles, ils n'entendent pas avec. Ceux-là sont comme le bétail (الأنعم), en fait ils sont plus égarés encore. Ceux-là sont les distraits 179* »³.

¹ Sourate 18.

² Sourate 74.

³ Sourate 7.



C'est au Prophète Mohammed que le Qoran a été révélé. Notons à ce propos que celui-ci est cité **cinq** fois dans le Qoran. Quatre fois, il est appelé "**Mohammed**" (محمد), ce qui signifie "**Loué**", et la **cinquième** fois, c'est Jésus qui le nomme "**Ahmed**" (أحمد), forme superlative du qualificatif "louant" ou "loué" (**Plus louant/Plus loué**): « (...) **Et Annonçant un Messager qui vient après moi, son nom est "Ahmed" (أحمد) (...) 6** »¹.

*
* *

Er-Rahîm (الرحيم, L'Arrangeant) nous a emmenés
à **Er-Raqîm** (الرقيم, Le Chiffreur), qui nous a conduits
à **Ibrâhîm** (إبراهيم).

Le champ de l'investigation scientifique ne connaît pas de limite, si ce n'est celle de l'intention qui y préside. C'est l'exemple donné par Abraham, qui alla jusqu'à vouloir comprendre le processus de la résurrection.

La démarche scientifique procède par argumentation (*haj*, حج) et ne laisse pas de place à la controverse : « (...) **pas de controverse dans la Destination (l'argumentation) (lâ jidâla fi-l-haj, لا جدال في الحج) (...) 197** »².

Dans le Qoran, le mot *haj* (حج) et ses dérivés sont utilisés dans le sens de destination et, principalement, dans celui d'argumentation, deux sens qui, on va le voir, sont tout à la fois différents et inséparables.

Dans ces deux utilisations, ils sont associés à Abraham plus qu'à qui que ce soit d'autre. Rappelons ici que le *haj* (الحج) auquel les hommes ont été appelés par Abraham est le **cinquième** pilier de l'Islam.

¹ Sourate 61.

² Sourate 2.



Dans le Qoran, l'argumentation est intimement liée à Abraham, en plusieurs circonstances. Dans les récits que le Qoran fait des discussions opposant Abraham à ses contemporains, le même mot revient : *hâjja* (حاج), qui signifie argumenter :

- « *N'as-tu pas vu celui qui argumenta (hâjja, حاج) contre Abraham de Son MAÎTRE (...) 258* »¹,
- ou : « *Et sa communauté argumenta (hâjjahou, حجاجه) contre lui, il dit : (...) 80* »²,
- et encore : « *Et cela est NOTRE Argument (hojjatounâ, حجتنا). NOUS l'Apportâmes à Abraham sur sa communauté (...) 83* »³.

L'histoire d'Abraham rapportée dans le Qoran illustre ainsi de façon exemplaire ce que doit être toute démarche scientifique authentique. Observant ce qui l'entoure, il émet des hypothèses qu'il soumet ensuite à la critique de la raison : « *Alors lorsque la nuit l'enveloppa, il vit un astre. Il dit : "Ceci est Mon MAÎTRE" (...) 4* », n'hésitant pas à les récuser lorsqu'elles sont fausses : « (...) *Puis lorsqu'il (l'astre) a filé (afela, أفلا), il dit : "Je n'aime pas les filants" 76* »⁵. Cette dernière expression rappelle les étoiles filantes.

Il poursuit ainsi son investigation, avec objectivité et patience, jusqu'à la certitude à travers la science : « *Alors lorsqu'il vit la lune perçante, il dit : "Ceci est Mon MAÎTRE". Puis lorsqu'elle a filé (afela, أفلا), il dit : "Certes si ne me Guide Mon MAÎTRE, je serai assurément de la communauté des égarés" 77* Alors lorsqu'il vit le soleil perçant, il dit : "Ceci est Mon MAÎTRE, ceci est plus grand". Puis lorsqu'il a filé (afelat, أفلات), il dit : "Ô ma communauté ! Je suis innocent de ce que vous associez 78 Certes j'ai orienté ma face à CELUI QUI a Fendu les

¹ Sourate 2.

² Sourate 6.

³ Sourate 6.

⁴ In sourate 6, verset 76.

⁵ Sourate 6.



Cieux et la Terre, converti (hanîfan, حنيفا) et je ne suis point des associateurs" 79 »¹.

Ayant réalisé que le culte des idoles était le summum de l'ignorance, il rompit avec l'endoctrinement de son temps et entreprit de débattre rationnellement avec son peuple.

Ainsi, le Qoran rapporte qu'Abraham cassa toutes les idoles du temple, à l'exclusion de la plus grande d'entre elles. Accusé de ce sacrilège, Abraham provoqua les notables afin de les faire réfléchir : *« Ils dirent : "Est-ce toi qui a fait ceci de nos divinités ô Abraham ?" 62 Il dit : "C'est plutôt leur grand, celui-ci, qui le fit. Alors interrogez-les s'ils articulent" 63 (...) "Certes tu savais déjà que ceux-ci n'articulaient pas" 65 Il dit : "Alors adorez-vous en dehors de DIEU ce qui ne vous profite en rien ni ne vous nuit ? 66 Fi à vous et à ce que vous adorez en dehors de DIEU. Ne raisonnez-vous donc pas ?" 67 »².*

Le Qoran relate un autre épisode au cours duquel Abraham usa de l'argumentation pour confondre l'erreur : *« N'as-tu pas vu celui qui argumenta (hâjja, حاج) contre Abraham de Son MAÎTRE : que DIEU lui Apporta la royauté. Quand Abraham dit : "Mon MAÎTRE EST CELUI QUI Vivifie et Fait mourir". Il dit : "Moi, je vivifie et fais mourir". Abraham dit : "Alors certes DIEU Apporte le soleil du Levant, apporte-le donc du Couchant". Alors fut confondu celui qui mécrut (...) 258 »³.*

On le voit, souvent cette argumentation est liée à l'observation des Cieux et de la Terre.

*

* *

¹ Sourate 6.

² Sourate 21.

³ Sourate 2.



Citons ici quelques versets du Qoran sur la création des Cieux et de la Terre, en conformité avec les plus récentes découvertes de l'astrophysique :

« *Ceux qui ont mécru n'ont-ils pas vu que certes les Cieux et la Terre étaient compacts (رتقا), alors NOUS les avons Fracassés (ففتقنهما). Et NOUS avons Fait de l'eau Toute Chose vivante (و جعلنا من الماء كل شيء حي) (...) 30 »¹ : allusion directe au big-bang et à l'eau, d'où a émergé la vie ;*

« *Et le Ciel, NOUS le Bâtîmes par des mains, et très certainement NOUS Elargissons (و إنا لموسعون) 47 »² : allusion directe à l'expansion de l'Univers ;*

« *Puis IL SE Dressa au Ciel qui est en fumée (إلى كل في فلك يسبحون), alors IL lui Dit ainsi qu'à la Terre : "Venez obéissants ou contraints". Ils dirent : "Nous sommes venus obéissants" 11 »³ : allusion directe à la nébuleuse primitive de laquelle naquit notre Système solaire ;*

« *Et C'Est LUI QUI Créa la nuit et le jour, et le soleil et la lune, chacun dans une orbite navigue (كل في فلك يسبحون) 33 »⁴ : allusion directe au mouvement des astres, le Soleil en orbite autour du centre de notre galaxie et la Lune dans une orbite autour de la Terre.*

Notons que notre Système solaire comprend **une** étoile, le Soleil, et **neuf** planètes. La 9^{ème} planète, Pluton, a été découverte en 1930, sur des clichés datant de 1919. Et là encore, cette 9^{ème} apporte du neuf : en plus d'avoir été la dernière planète découverte, elle est de loin la plus petite. Et son orbite, très excentrique, est inclinée par rapport au plan de l'écliptique dans lequel se situe l'orbite des autres planètes. Du fait de l'étirement de son orbite, la distance de

¹ Sourate 21.

² Sourate 51.

³ Sourate 41.

⁴ Sourate 21.



Pluton au Soleil connaît la plus forte variation. Il se retrouve de ce fait parfois plus proche du Soleil que Neptune.

A la fin du vingtième siècle, certains chercheurs ont émis l'idée selon laquelle Pluton ferait partie de la ceinture de Kuiper, qui entoure le système solaire. Cette hypothèse montre qu'encore une fois ce qui a été déclaré comme la 9ème planète apporte bien du neuf.

La singularité de la 9^{ème} planète du système solaire est à rapprocher de la singularité de la 9^{ème} sourate du Qoran, la seule des 114 sourates du Qoran qui ne débute pas par une *basma* (ouverture par Dieu), du 9^{ème} et dernier *Rahîm* (Arrangeant) de la sourate 9, le seul de tout le Qoran ne s'appliquant pas à Dieu mais au messenger, et également du 9^{ème} et dernier *Rahîm* de la sourate 26, cité dans un verset différent des huit autres versets, tous semblables, où figure *Rahîm*.

*
* *

L'argumentation, sens premier du mot *haj* (حج), est intimement liée à Abraham. En effet, des versets que nous venons de citer, il ressort qu'Abraham a ouvert la voie à la démarche rationnelle, le contraire de l'endoctrinement.

Nous allons maintenant voir que l'utilisation du mot *haj* et de ses dérivés dans le sens de destination est également intimement liée à Abraham, et que celui-ci nous donne un autre éclairage sur la science de l'Heure.

Ainsi, dans le Qoran, le mot *haj* (حج) employé dans le sens de destination réfère à la Kaaba (الكعبة), à La Mecque. Le **cinquième** pilier de l'Islam est en effet le *haj* pour celui qui le peut, au moins une fois dans sa vie.

La Kaaba (الكعبة), située à La Mecque (مكة), symbolise la Maison de Dieu (بيت الله). C'est un édifice de pierre en



forme de cube. Un des rites du *haj* est d'en faire sept fois le tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, comme les planètes autour du Soleil.

Comme nous l'avons dit plus haut, dans le Qoran, la prescription du *haj* est faite en référence à Abraham : « *Et quand NOUS avons Préparé à Abraham l'endroit de la Bâtisse : "Que tu n'associes rien à MOI ; et purifie MA Bâtisse pour ceux qui tournent autour et ceux qui se tiennent debout et les inclinés prosternés 26 Et proclame aux hommes par l'argumentation (bi-l-haj, بالحج). Ils viendront à toi piétons et sur toute monture, ils viendront de toute voie profonde" 27* »¹.

Dans le Qoran, La Mecque (*Makkata*, مكة) est aussi nommée "*Bakkata*" (بكة) : « *Certes la première (awwel, أول) Bâtisse posée pour les hommes est certes celle de Bakkata (للذي بيكة) (...) 96* »².

Or un homonyme de *Bakkata* (بكة) signifie "faire taire par l'argumentation" (بكت), ce qui était précisément l'une des caractéristiques d'Abraham.

Le *haj* (الحج) est donc la destination à la Maison de Dieu, et c'est aussi l'argumentation irréfutable jusqu'à *bakkata* (بكت), jusqu'à faire taire par l'argumentation, comme Abraham le fit avec ses contemporains : en arabe, destination et argumentation se rejoignent.

Le mot *haj* utilisé en référence à La Mecque doit donc être compris aussi dans le sens d'argumentation ; le Qoran citant "*la position d'Abraham*" comme une référence le confirme : « (...) *Et prenez la position d'Abraham comme office (min maqâm Ibrâhem moussallâ, من مقام إبراهيم مصلى) (...) 125* »³.

¹ Sourate 22.

² Sourate 3.

³ Sourate 2.



En effet cette position d'Abraham se trouve à La Mecque, à côté de la Kaaba. Il s'agit de deux traces de pied marquées dans la pierre, que certains attribuent à Abraham, indiquant l'endroit où il s'est tenu debout.

Maqâm Ibrâhem (مقام إبراهيم) entend aussi bien l'endroit physique où Abraham s'est tenu debout que la **position** qu'il a gagnée par ses œuvres. En effet, *maqâm* (مقام) est phonétiquement proche de *mâ qâma* (ما قام) qui, augmenté de la particule *bihi* (*mâ qâma bihi*, ما قام به), signifie "ce qu'il a accompli".

Si *moussallâ* (مصلى) est couramment compris dans le sens de "lieu de prière", il signifie plus exactement "un office". Ce mot, utilisé ici pour la seule fois dans le Qoran, est d'autre part très proche, par sa forme et sa racine, de *moûssel* (موصل), dont le sens est "faire arriver", et qui est une forme dérivée du verbe *wassala* (وصل), signifiant "est arrivé".

En arabe, deux mots ayant des racines différentes peuvent néanmoins présenter des sens proches quand leurs racines elles-mêmes sont proches. C'est le cas par exemple de *salât* (صلاة), dont la racine est S L Y (ص ل ي) et dont le sens est "prière", et de *sila* (صلة), dont la racine est W S L (و ص ل) et qui signifie "relation"; la prière est en effet le moyen par lequel l'homme entre en relation avec Dieu.

Plus que de se prosterner à ses pieds, il s'agit donc de suivre l'exemple de l'homme de science qu'était Abraham et d'adopter, comme lui, une démarche scientifique, de procéder par argumentation pour parvenir à la connaissance, bien souvent masquée par notre perception des choses. D'après les apparences, la Terre est plate. Et pourtant elle est ronde.

*
* *



Lorsqu'il est ordonné à Abraham d'appeler au *haj* (حج), il est dit : "*Ils viendront à toi*" (يأتوك)¹. Au-delà d'un lieu physique, la destination est bien l'exemple à suivre.

En plus des éléments matériels liés au rite du *haj*, celui-ci a donc essentiellement une signification spirituelle. L'intelligence conçoit en effet que la Maison de Dieu ne se limite pas à un cube de pierre. "*L'endroit de la Bâtisse*" (مكان البيت)² est le terrain sur lequel doit s'élever la foi monothéiste, une fois déblayé des idoles.

Abraham est celui qui s'est débarrassé par l'argumentation du culte polythéiste. C'est donc son exemple qu'il faut suivre, celui d'une démarche intellectuelle, rationnelle et scientifique, dont la finalité (la destination) est de parvenir à la connaissance du Vrai, à savoir Dieu.

La preuve en est que le point culminant du *haj* (الحج) est le jour de 'Arafa³ (عرفة), ce dont Mohammed attesta en ces termes : « *La Destination, c'est la destination d'Arafa* » (El hajjou, hajjou 'Arafa, الحج حج عرفة)⁴.

Or 'arafa (عرفة) est dérivé de la racine '-R-F (ع ر ف), qui exprime la notion de savoir et de connaître, littéralement "il a connu" (عرف).

*
* *

¹ In sourate 22, verset 27.

² In sourate 22, verset 26.

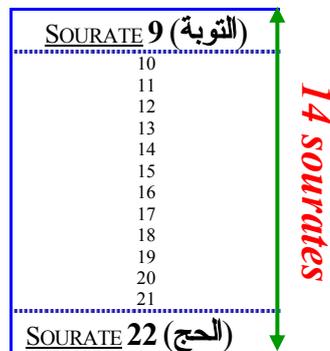
³ Le jour d'Arafa (عرفة) se déroule à un peu plus de 21 kilomètres de La Mecque, près du Mont de la Miséricorde (*Jabel-er-Rahma*, جبل الرحمة), sur lequel le Prophète fit son dernier sermon (632 E.C.). Parmi tous les rituels du pèlerinage musulman, le jour d'Arafa est absolument obligatoire.

⁴ Musnad Ahmed (مسند أحمد).



Le jour d'Arafa a lieu à date fixe dans le calendrier lunaire, le 9 *dhoul-hijja*¹ (ذو الحجة). Et c'est dans la sourate 9, « LE REPENTIR » (التوبة) que, pour la seule fois de tout le Qoran, figure l'expression "*le Jour de La Plus Grande Destination*" (الحج الأكبر) : « *Et Proclamation de DIEU et SON Messager aux hommes, le Jour de La Plus Grande Destination* (yawm-al-hajji-l-akbar, يوم الحج الأكبر, (...)) 3 ». ».

De la sourate 9, « LE REPENTIR » (التوبة), à la sourate « LA DESTINATION » (الحج), 22^{ème} de la vulgate, on compte 14 sourates :



14 comme le numéro de vulgate de la sourate « IBRAHIM » (إبراهيم), du nom du père des Musulmans qui, le **premier**, appela au *haj*.

S'agissant du dernier haj (حج) avant l'an 2000, 'Arafa (عرفة) a eu lieu le 9 *dhoul-hijja* 1419, correspondant au 26 mars 1999. Pour ce *haj*, le 9^{ème} jour du mois hégirien équivalait au 26^{ème} jour du mois grégorien. On trouve le terme *Rahîm* (رحيم) 9 fois dans la sourate 9 et, en plus de la *basmla* d'ouverture, 9 fois dans la sourate 26 (*Rahîm*, dernier terme de la *basmla*).

¹ Nom du douzième mois de l'année lunaire.



Ajoutons que **mars** est le 3^{ème} mois de l'année dans le calendrier grégorien, et **dhoul-hijja** le 12^{ème} dans le calendrier hégirien.

$$12 - 3 = 9$$

Enfin notons qu'en l'an **99** du siècle grégorien, on était en l'an **19** du siècle hégirien :

$$\begin{array}{r} 14 \quad 19 \\ \hline 19 \quad 99 \end{array}$$

Ainsi superposées, les deux années se lisent aussi bien horizontalement que verticalement.

Notons de plus qu'il faut **19** chiffres pour écrire les nombres de **1** à **14** :

1 ↑ 1	2 ↑ 2	3 ↑ 3	4 ↑ 4	5 ↑ 5	6 ↑ 6	7 ↑ 7
8 ↑ 8	9 ↑ 9	10 ↗ ↘ 10 11	11 ↗ ↘ 12 13	12 ↗ ↘ 14 15	13 ↗ ↘ 16 17	14 ↗ ↘ 18 19

14, encore une fois, comme le numéro de vulgate de la sourate « **IBRAHIM** » (إبراهيم).

Le dernier mois de Ramadan avant l'an 2000 commence, lui, le **9** décembre **1999**. Ramadan, mois de jeûne pour les Musulmans, est le **9^{ème}** mois de l'année lunaire.

*
* *

« Et Resplendit la Terre de la Lumière de Son MAÎTRE, et fut Posé le Livre et furent Amenés les



Annonciateurs (Prophètes) et les Témoins, et fut Conclu entre eux par le Vrai et ils ne sont pas lésés 69 »¹.

En plus des *basmalat* d'ouverture (زيادة على بسمالات أوائل (السور), "*L'Origine*" (الرحمن) et "*L'Arrangeant*" (الرحيم) n'apparaissent dans une même sourate que **9** fois.

L'addition des numéros de vulgate de ces **9** sourates donne **234**, qui est le multiple de **9** par **26**. **9** et **26** qui sont les numéros de vulgate des deux seules sourates à l'intérieur desquelles on compte **9** fois le terme *Rahîm*.

	NUMÉRO DE VULGATE	TITRE DES SOURATES
1	1	L'OUVRANTE
2	2	LA GÉNISSE
3	17	L'ACHEMINEMENT
4	25	LA SÉPARATION
5	26	LES PRESENTANTS
6	27	LES FOURMIS
7	36	YA-CIN
8	41	DÉTAILLÉE
9	59	LE RASSEMBLEMENT



$$\begin{aligned}
 &1 + 2 + 17 + 25 + 26 + 27 + 36 + 41 + 59 \\
 &= 234 \\
 &= 9 \times 26
 \end{aligned}$$

*

* *

Rappelons qu'on ne compte **9** citations du mot *Rahîm* (رحيم) que dans deux sourates :
 - dans la sourate **9**,

¹ Sourate 39.



- et à l'intérieur de la sourate 26, où le terme **Rahîm** est cité pour la première fois au verset **9**.

De même, il n'y a que deux sourates à citer **5** fois le mot **Rahîm** (رحيم), en plus de leur *basmla* d'ouverture :

- la sourate **5**,
- et la sourate 24, où le terme **Rahîm** est cité pour la première fois au verset **5**.

9 citations du terme " Rahîm "	- Sourate 9 - Sourate 26 (à partir du verset 9)
5 citations du terme " Rahîm "	- Sourate 5 - Sourate 24 (à partir du verset 5)

*
* *

La voie d'Abraham établit la causalité, **l'explication par le début** de chaque chose. Elle remonte ainsi à la source, à L'Origine, et ce faisant, elle permet de lever le voile de l'apparent.

"L'explication par le début" se dit *ta-wîl* en arabe (تأويل), un mot qu'on retrouve dans le Qoran :

« (...) **Et ne Connâit son explication par le début (تأويله) que DIEU et les Ancrés dans la Science, ils disent : "Nous Croyons en Lui (...) 7** »¹,

« **Attendent-ils seulement son explication par le début (تأويله) ? Le Jour où viendra son explication par le début (تأويله), ceux qui l'ont oubliée avant diront : "Déjà les Messagers de Notre MAÎTRE sont venus avec le Vrai (...) 53** »².

Et on lit dans la sourate 18 : « **Et fut posé le Livre. Tu vois alors les criminels redoutant ce qu'il y a dedans. Et ils**

¹ Sourate 3.

² Sourate 7.



disent : "Ô Malheur à nous ! Qu'a-t-il ce Livre à n'omettre ni petite ni grande sans qu'il l'ait Recensée ?". Et ils ont trouvé ce qu'ils ont fait présent, et Ton MAÎTRE n'EST injuste envers aucun 49 ».

Etymologiquement, *ta-wîl* (تأويل) vient de *awwel* (أول), qui signifie "premier". Pour accéder à l'explication par le début des choses, il faut rompre l'endoctrinement, et revenir à l'Origine, au **début** (من الأول), pour parler avec science, tel Abraham : « *Ô mon père, certes il m'est déjà venu de la science (العلم) ce qui ne t'est pas parvenu (...) 43* »¹.

Abraham eut ainsi à braver le poids de coutumes et de croyances qui tiraient leur légitimité de traditions ancestrales, jusqu'à devoir émigrer : « *Et je m'isole (اعتزلكم) de vous et de ce que vous invoquez en dehors de DIEU (...) 48* »².

L'émigration a joué un rôle important dans l'histoire des prophètes et messagers de Dieu. Emigrer, c'est littéralement quitter sa terre pour vivre en d'autres lieux, c'est aussi marquer une rupture pour découvrir : « *Et lorsqu'il s'isola (اعتزلهم) d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors de DIEU, NOUS lui Fîmes don d'Isaac et de Jacob (...) 49* »³.

C'est aussi la démarche que suivirent les jeunes de la Grotte qui, comme Abraham, ont préféré s'éloigner d'un peuple idolâtre et qui ont alors trouvé refuge dans une grotte : « *Et quand vous vous êtes isolés (اعتزلتموهم) d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors de DIEU, alors réfugiez-vous à la grotte (...) 16* »⁴.

Notons la similitude de ce verset avec ceux cités plus haut à propos d'Abraham⁵, au sujet de l'isolement et de l'émigration.

¹ Sourate 19.

² Sourate 19.

³ Sourate 19.

⁴ Sourate 18.

⁵ Sourate 19, versets 48 et 49.



La grotte est par définition un endroit où l'on peut se cacher et cacher des choses. L'illustration en est donnée par les manuscrits de la Mer Morte découverts dans les grottes de Qumran presque deux millénaires après y avoir été dissimulés.

Rappelons que le Prophète Mohammed reçut [les cinq premiers](#) versets révélés du Qoran dans une [grotte](#) des environs de La Mecque.

En arabe, "grotte" se dit *kehf* (كهف), qui est phonétiquement proche du mot français "cave". Une cave est, comme une grotte, un endroit susceptible de dissimuler, de soustraire à la vue des choses qui n'en existent pas moins, et de les faire mûrir, comme les jeunes de la Grotte. "Grotte" a d'ailleurs pour synonyme le mot "caverne", qui a la même étymologie que "cave".

*
* *

Il faut ici se souvenir que la *basmala* intérieure (البسمة) (الموجودة بداخل النص) se trouve dans la sourate « **LES FOURMIS** » (النمل). Par définition, une fourmi est minuscule et paraît insignifiante, sa taille la cache presque à la vue.

Toujours au sujet de ce qui est caché, rappelons que le nombre **19** est cité dans la sourate 74, dont le titre est « **L'ENVELOPPÉ** » (المدثر). Par définition, ce qui est enveloppé est caché à la vue.

La sourate 74 est par ailleurs la **4^{ème}** sourate révélée, les trois premières sourates révélées étant « **LE LIEN** » (العلق), « **LE CALAME** » (القلم) et « **L'EMMAILOTÉ** » (المزمل).



ORDRE DE RÉVÉLATION	TITRE DES SOURATES	ORDRE DE VULGATE
1 ↓	LE LIEN (العلق)	96
2 ↓	LE CALAME (القلم)	68
3 ↓	L'EMMAILOTÉ (المزمل)	73
4 ↓	L'ENVELOPPÉ (المدثر)	74

Pour accéder à ce qui est "emmailloté" comme à ce qui est "enveloppé", en d'autres termes à ce qui n'est pas perceptible à la vue, il faut savoir lire, comme y incite le premier verset de la sourate « **LE LIEN** ».

Mais il faut aussi savoir écrire, ce qui se fait au moyen du calame, « **LE CALAME** » étant le titre de la deuxième sourate dans l'ordre de la révélation, qui commence par : « *Noun. Par le calame et ce qu'ils tracent (ن والقلم وما يسطرون) 1* ».

Le calame est d'ailleurs également mentionné au début de la sourate « **LE LIEN** » : « *Lis Par Le NOM de Ton MAÎTRE QUI a Créé 1 (...) 3 QUI a Enseigné par le calame 4 A Enseigné à l'homme ce qu'il n'a pas su 5* ».

"Lis" se prononce en arabe *éqra* (إقرأ), dans lequel on entend le mot français "écris". C'est avec le calame que l'on écrit.

Il y a lieu de souligner ici la force des adéquations significatives, phonétiques et quelquefois sémantiques, existant entre l'arabe et le français. Elles sont en fait un exemple de la transcendance du langage, au-delà de la barrière des langues, et illustrent le fait qu'il n'est pas de langue qui ne soit inscrite dans un Livre évident.

*
* *



Le Qoran évoque la notion du "déclaré et du caché" :
« *NOUS Allons te Faire lire alors n'oublie pas 6 Sauf ce que
Voulut DIEU. Certes IL Sait le déclaré et ce qui se cache
(innahou ya'lamou al jahra wa mâ yakhfâ, إنه يعلم الجهر وما
يخفي) 7 »¹.*

Le caché se distingue de l'invisible. Débusquer, dévoiler, démasquer ce qui est caché fait partie des possibilités humaines. Le caché est là mais l'homme ne le voit pas car il est recouvert d'un voile. Que le voile se lève et le caché devient manifeste.

*
* *

Dans le Qoran comme dans la Bible, c'est après qu'Adame et son époux eurent mangé de l'arbre, sur la suggestion du diable, qu'ils prirent conscience de leur nudité qui leur était cachée, et qu'ils entreprirent de la dissimuler à l'aide de feuilles d'arbre :

« (...) *alors lorsqu'ils goûtèrent l'arbre, leur nudité leur apparut et ils se mirent à superposer sur eux du feuillage du paradis (...) 22* »²,

« *Leurs yeux à tous deux se déssillèrent, et ils connurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier et s'en firent des pagnes 7* »³.

L'acte inaugural de la désobéissance de l'homme à Dieu eut pour effet d'extérioriser cette nudité, qu'il fallut cacher. Dès lors, on entreprit de tout cacher, même la vérité. Symboliquement, l'habit est donc ce qui couvre, qui soustrait au regard.

Le rite religieux, plus que tout autre, est imprégné de la symbolique du caché. Son but est en effet de faire accéder

¹ Sourate 87.

² Sourate 7.

³ La Bible, la Genèse, 3.



l'homme à une réalité immatérielle à laquelle il aspire, mais qui reste inaccessible à ses sens. Les symboles religieux sont ainsi autant de tentatives de représentations physiques de la spiritualité.

Les habits rituels, châles de prière des Juifs, tuniques jaunes et oranges des moines bouddhistes, robes de bure des moines chrétiens, soutanes des prêtres, chasubles et surplis, costumes noirs à col dur des pasteurs, djellabas des imams musulmans... représentent des voiles qu'il faut apprendre à transcender pour accéder, au-delà des apparences, à l'Absolue Réalité.

Il en est de même des édifices religieux, qui renferment d'ailleurs souvent une enceinte secrète où ne peut pénétrer que le clergé... Temples, synagogues, pagodes, églises, mosquées, sont autant de masques qu'il faut transcender. Et l'encens, qui se consume en volutes d'une fumée qui brouille la vue, est utilisé dans toutes les religions, petites ou grandes.

Transcender tous les voiles, c'est accéder au Vrai, **« LE DIEU UNIQUE SANS-ASSOCIÉS 11 L'ABSOLUE RÉALITÉ 12 QUI N'a Pas été créé 13 QUI N'a Pas engendré 14 QUI Ne peut être égalé 15 QUI a Toujours Existé 16 »¹.**

¹ Texte 8.



Air messianique (Kachfou-l-ghitâ (كشَف الغطاء) : lever la couverture)

Le Nom de Dieu "L'Origine" (*Er-Rahmêne*, الرحمن) nous a conduits au début de la deuxième partie du Qoran, qui va de la sourate 19, « MERYEM » (مريم), à la fin du Livre. Il nous a ainsi menés à Jésus fils de Marie (عيسى ابن مريم), à l'Heure (الساعة) et à la Résurrection (القيامة).

Puis le Nom de Dieu "L'Arrangeant" (*Er-Rahîm*, الرحيم) nous a conduits à la fin de la première partie du Qoran¹, la sourate 18, « LA GROTTTE » (الكهف). Il nous a ainsi menés à Abraham (إبراهيم), à l'argumentation (الحج) sur la création et à la causalité, pour lever le voile.

Continuons en Son Nom Le Très-Haut...

*
* *

Nous avons vu et nous verrons que le codage contenu dans l'armature numérique du Qoran permet de décrypter, scientifiquement et de façon irréfutable, un message relatif à l'ère messianique. Bien plus qu'une addition d'observations numériques et linguistiques, il convient en effet de parler de message, dans la mesure où les faits observés s'enchaînent et convergent toujours dans la même direction : l'avènement de l'Heure de la Résurrection.

¹ En fait, au début de la fin et à la fin du début.



De la même manière que la découverte des jeunes de la Grotte et la certitude au sujet de l'Heure sont liées¹, la découverte du message caché du Qoran apporte une certitude au sujet de l'Heure. En effet, devant ce message, croire que la promesse messianique se réalise ne relève plus seulement de la croyance, mais d'une foi rationnelle étayée par des éléments scientifiquement établis.

Nous avons bien affaire à une nouvelle révélation qui surgit du cœur de la Révélation, à l'heure où l'homme a découvert l'atome, l'informatique, la technologie numérique ; à une révolution dont la finalité est d'inviter l'homme à se réconcilier avec l'idée de l'Absolu, afin de mieux appréhender la Création, et son rôle à travers celle-ci.

A l'ère messianique, la foi est le fruit, non plus de la croyance, mais de la connaissance et de la science : « *Que celui qui se glorifie se glorifie uniquement de ceci : d'être assez intelligent pour Me comprendre et savoir que Je Suis L'Eternel, exerçant la bonté, le droit et la justice sur la Terre, que ce sont ces choses-là auxquelles Je prends plaisir, dit L'Eternel 23* »².

*
* *

Il existe une adéquation entre le message contenu dans le Qoran et l'attente messianique retrouvée dans le Judaïsme et le Christianisme.

Ainsi par exemple, le message messianique du Qoran comporte-t-il la notion que le Jour de la Résurrection sera un jour "*froncé*" (*'aboûç, عبوس*), un jour dur comme le fer, un jour de colère³.

¹ Sourate 18, verset 21 ; voir p. 1045.

² La Bible, Jérémie, 9.

³ Voir p. 80.



Ceci se retrouve tant dans le Judaïsme : « *Oui, il arrive implacable, le jour du Seigneur, jour d'emportement et de violente colère, qui réduira la Terre en solitude et en exterminera les criminels 9 (...) Pour cela, Je ferai trembler les Cieux, et la Terre sera ébranlée sur ses bases par le courroux de l'Eternel-Cebaot, le jour où éclatera sa colère 13 »¹,*

... que dans le Christianisme : « *N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la Terre ; je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée 34* »²,

« *Malheur à celles qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura grande détresse sur la Terre et colère contre ce peuple 23* »³.

*
* *

Cette adéquation semble exister également sur le plan numérique.

Par exemple, à propos du nombre **19**, notons qu'on le retrouve deux fois dans la Bible, dans sa forme cardinale.

❶ La première de ces citations se situe dans le livre de Josué, non seulement au chapitre **19**, mais aussi au verset **38**, **38** étant le multiple de **19** par **2** ($38 = 2 \times 19$) ; **2** comme le nombre de fois où le **19** figure dans la Bible :

« Yireôn, Migdal-El, Horem, Beth-Anat, Beth-Chémech : dix-neuf villes, avec leurs bourgades 38 »

¹ La Bible, Isaïe, 13.

Le contexte de ce passage de la Bible est celui de la déportation des Hébreux à Babylone. Mais les exégètes juifs, distinguant dans la Torah plusieurs niveaux de lecture, de même d'ailleurs que les exégètes chrétiens dans leurs Ecritures, y voient également une allégorie messianique.

² Le Nouveau Testament, Matthieu, 10.

³ Le Nouveau Testament, Luc, 21.



② Quant à la 2^{ème} citation du 19, on la trouve dans le 2^{ème} livre de Samuel, chapitre 2, au verset 30 ; 30 comme le numéro du verset où le nombre 19 est cité dans le Qoran (sourate 74)¹ :

*« Pour Joab, il avait cessé de poursuivre Abner et rassemblé toute sa troupe. Parmi les serviteurs de David, il manquait **dix-neuf** hommes, plus Assahel **30** »*

Dans le Qoran, la sourate « MERYEM » est la 19^{ème}. Egalement, Marie, la mère de Jésus, est citée 19 fois dans le Nouveau Testament (texte grec).

*
* *

Si pour le Qoran, comme nous l'avons vu, le *ta-wîl* (التأويل) est le retour à l'explication par le début, dans le Judaïsme, le Messie est celui qui permettra aux hommes d'accéder à la compréhension pleine et entière de la Torah. En effet, seuls sont accessibles aux hommes les quatre premiers niveaux de la Torah révélée à Moïse, le **cinquième** étant celui qui sera révélé par le Messie.

Cinq قيام (اول الوحي), les 5 prières quotidiennes pour le Musulman (الصلاة), le 5^{ème} des gains (الخمس) et comme le 5^{ème} pilier de l'Islam, *el haj* (الحج), la destination, l'argumentation.

C'est ce que les Juifs appellent la *Torah de 'Atîq* (توراة العتيق / תורה עתיק), la Torah "Ancienne", cachée, qui sera révélée et qui permettra aux hommes de connaître et de reconnaître Dieu.

¹ Voir p. 52.



La Kaaba est aussi appelée dans le Qoran "*la Bâtisse Antique*" (al Beytou-l-'Atîq, البيت العتيق)¹, référence également à la Bâtisse de la Science de Dieu : « *Et ils n'auront plus besoin ni les uns ni les autres de s'instruire mutuellement en disant : "Reconnaissez L'Eternel !". Car tous, ils Me connaîtront, du plus petit au plus grand, dit L'Eternel, quand J'aurai Pardonné leurs fautes et Effacé jusqu'au souvenir de leurs péchés 34* »².

*
* *

Dans la tradition hébraïque, *Moché* (Moïse, משה) cache *Machie'h* (Messie, משיח) ; pour les Juifs, c'est le Messie qui enseignera aux hommes le sens caché de la Torah révélée à Moïse.

*
* *

Meryem (مريم / מרים) lie solidement entre eux *Moché* (משה / موسى) et le *Machie'h* (المسيح / משיח), puisque ce nom évoque en premier lieu la sœur de Moché pour les Juifs, et la mère du Messie pour les Chrétiens et les Musulmans.

D'après la Bible³, le père de Moïse s'appelait "**Amram**" (עמרם), comme dans le Qoran, le père de Marie est "**Imrane**" (عمران).

La sœur de Moïse s'appelait aussi "**Meryem**", et son frère "**Aaron**" (אהרן / هارون). Dans le Qoran, *Marie* (مريم) est appelée "*sœur d'Aaron*" (أخت هرون)⁴ et "*fille d'Imrane*" (ابنت عمران)⁵, comme Meryem (مרים) est sœur d'Aaron (אחות אהרן) et fille d'Amram (בת עמרם).

¹ In sourate 22, verset 29.

² La Bible, Jérémie, 31.

³ La Bible, L'Exode, 6 : 20.

⁴ In sourate 19, verset 28.

⁵ In sourate 66, verset 12 ; voir p. 64.



Moïse signifie "sauvé des eaux" ou "les eaux ont sauvé, fait surgir" : « (...) *Elle lui donna le nom de Moïse (Moché, מֹשֶׁה), disant : "Parce que je l'ai retiré des eaux (meyem¹, מַיִם)" 10* »².

Pharaon ayant ordonné de faire périr les enfants mâles nés aux Hébreux, Dieu inspira à la mère de Moïse de confier l'enfant au fleuve. Il fut alors recueilli et élevé par la femme/fille de Pharaon.

L'histoire de Moïse **commence** en Egypte, avec les eaux (meyem, מַיִם).

La Bible dit : « (...) *Elle (...) le déposa dans les roseaux sur la rive du fleuve (nahar, נַחַר) 3* »³,

... et le Qoran dit : « (...) *Alors lance-le dans la mer (yem, يَم) (...) 7* »⁴.

Et en Egypte, elle se **termine** avec les eaux. Le plus grand miracle qu'il fut donné à Moïse d'accomplir a été d'ouvrir la mer, pour permettre aux Hébreux d'échapper à l'armée de Pharaon.

Là encore, on lit dans la Bible : « *Moïse étendit sa main sur la mer (yem, יָם), et l'Eternel fit reculer la mer (yem, יָם) (...) 21* »⁵,

... et dans le Qoran : « (...) *Alors NOUS les Lâchâmes dans la mer (yem, يَم) (...) 40* »⁶.

¹ La transcription en français de l'hébreu et de l'arabe, langues sémites, est basée sur la prononciation générale ; exemple : le sépharade ne prononce pas l'hébreu comme l'ashkénase, le maghrébin ne prononce pas l'arabe comme l'oriental.

La lettre "e" a été choisie comme lettre médiane entre le "a" et le "i". Par exemple, la transcription en français du mot hébreu signifiant "mer" est yem. Les lettres du mot yem (יָם) sont les deux dernières lettres du mot "eaux" (מַיִם). Celui-ci se transcrit donc en français aussi bien meyim que meyem. En effet, il y a rapport entre "mer" (yem) et "eaux" (meyem).

² La Bible, L'Exode, 2.

³ La Bible, L'Exode, 2.

⁴ Sourate 28.

⁵ La Bible, L'Exode, 14.

⁶ Sourate 28.



En hébreu comme en arabe, le mot désignant "mer" est *yem* (יַם / יָם), et tel est le terme utilisé dans la Bible hébraïque et dans le Qoran arabe, en relation avec l'histoire de Moïse.

Dans le Qoran, le mot "*yem*" (يَم) est utilisé uniquement en relation avec l'histoire de Moïse.

*
* *

Seule la langue française donne une adéquation aussi totale avec l'arabe et l'hébreu au sujet de Meryem.

Le nom *Meryem* est composé des deux syllabes *mer* et *yem*. On vient de voir qu'en arabe comme en hébreu, le sens du mot *yem* est "mer". Il y a donc une équivalence parfaite entre les deux syllabes du nom *Meryem* : *mer* = *yem* (יַם / יָם). Celui qui sait *marie mer* et *yem*.

En outre, *mer* est aussi l'homonyme de *mère*. Or le nom *Meryem* est universellement connu en référence à la mère de Jésus. Ajoutons qu'en hébreu comme en arabe courant, *yeme* (maman) est le synonyme de *em* (אִם) / *om* (אִמ), qui signifie "mère".

Précisons enfin que le lien établi ici entre la notion de *mer* et celle de *mère* se trouve renforcé par le fait que, par nature, une mère porte son enfant dans les eaux (on parle d'ailleurs de "poche des eaux"). Ainsi, toute mère est d'abord une *mer* pour son enfant.

En hébreu, *Meryem* (מֵרִים), "qui élève", forme conjuguée de *merom* (מְרוֹם), "haut", se lit aussi *Roch Meyem* (רֹאשׁ מַיִם), "la tête des eaux", le début, le départ des eaux. Elle est particulièrement liée à la notion de matrice (en hébreu : *rehem*, רֶחֶם) et au savoir de l'identité.

Nous trouvons dans le Qoran cette citation, pour Marie exclusivement : « (...) *Ô Marie ! Certainement DIEU t'a Elue et t'a Purifiée et t'a Elue au-dessus des femmes des Mondes 42* »¹.

¹ Sourate 3.



Rappelons **L'Origine** (*Er-Rahmène*, الرحمن), cité le plus souvent dans la sourate « MERYEM »¹. Il est admis que la vie a émergé de l'eau : « (...) **Et NOUS avons Fait de l'eau Toute Chose vivante (...) 30** »². Et l'eau cache "le haut" (מים הַשָּׁמַיִם / الماء من السماء). Ainsi lit-on dans la Bible : « **Dieu fit l'espace, opéra une séparation entre les eaux (meyem, מים) qui sont au-dessous et les eaux (meyem, מים) qui sont au-dessus, et cela demeura ainsi 7** »³. C'est aussi ce que voulait dire Jean-le-Baptiste : « **Moi je vous ai baptisés dans l'eau. Mais lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint 8** »⁴ ; l'Esprit-Saint vient du "Haut".

En français, le terme "L'Origine" cache, dès Le début, L'Haut Est "l'eau"rigine. Et en arabe, le terme "*Er-Rahmène*" (الرحمن) vient de *rahem* (رحم), "**matrice**".

C'est dans la sourate « MERYEM » que "**L'Origine**" est le plus souvent cité ; et la spécificité de Marie est d'avoir enfanté de sa propre "**matrice**".

*
* *

La 87^{ème} sourate de la vulgate est « LE PLUS-HAUT » (الأعلى). Dans le Qoran, **la première fois que Jésus est cité, c'est conjointement à Moïse**, au verset 87 de la sourate 2, 87^{ème} de la révélation :

« Et certes déjà NOUS Apportâmes à Moïse le Livre (الكتاب) et NOUS le Fîmes suivre par les Messagers. Et NOUS Apportâmes à Jésus fils de Marie les Evidentes (البينات) et NOUS le Soutînmes par l'Esprit-Saint (...) 87 »

¹ Voir p. 63.

² Sourate 21.

³ La Bible, La Genèse, 1.

⁴ Le Nouveau Testament, Marc, 1.



Il est dit dans ce verset que Moïse a reçu "*le Livre*" (الكتاب), et Jésus "*les Evidentes*" (البيّنات). On ne peut s'empêcher ici de faire le rapprochement entre ces Evidentes et ce que rapporte la tradition juive, à savoir que le Messie révélera les Evidentes cachées de la Torah.

*
* *

Une seule fois dans le Qoran, le terme "*le plus-haut*" au singulier (الأعلى) est utilisé comme attribut d'un messenger, et c'est pour Moïse (Moché) : « *NOUS Dîmes : "N'aie pas peur. Certainement c'est toi le plus-haut (أنت الأعلى)" 68* »¹.

Justement, la dernière fois que *Moïse* est cité dans le Qoran, c'est à la **fin** de la sourate **87**, « **LE PLUS-HAUT** » : c'est le dernier terme du dernier verset du **PLUS-HAUT**, verset **19** / حق (vrai) :

« Les Textes d'Abraham et de Moïse 19 »

Nous connaissons le lien du **19** avec Jésus. La sourate **19** porte en effet le nom de sa mère, « **MERYEM** ».

Et "**Marie**", la mère de Jésus, est citée **19** fois dans le Nouveau Testament (texte grec).

De la **19^{ème}** sourate de la vulgate, « **MERYEM** » (مريم), à la **19^{ème}** sourate de la révélation (في التنزيل), « **L'ELÉPHANT** » (الفيل), **105^{ème}** de la vulgate, il y a **87** sourates.

¹ Sourate 20.





87, comme le numéro de vulgate de la sourate « LE PLUS-HAUT » (الأعلى), qui compte 19 versets, le 19^{ème} citant Moïse. Ceci confirme bien le lien "eau" et "haut".

Rappelons que Moïse est fils d'Amram (عمرام), "la nation qui élève", et Jésus est fils de Meryem (مريم), "celle qui élève" (de merom : מרום, "haut").

*
* *

Notons encore que :

- la **première** fois que Moïse est cité dans le Qoran, c'est dans la **87^{ème}** sourate révélée¹,
- et la **dernière** fois qu'il est cité, c'est dans la **87^{ème}** sourate de la vulgate :

Première citation de ⇒	Sourate « LA GÉNISSE » (البقرة)
"Moïse"	87^{ème} sourate révélée.
Dernière citation de ⇒	Sourate « LE PLUS-HAUT » (الأعلى)
"Moïse"	87^{ème} sourate de la vulgate.

Toutes ces évidences montrent bien, comme l'affirme la tradition hébraïque, que *Moché cache* le *Machie'h*. La sourate 87, « LE PLUS-HAUT », est la seule de tout le Qoran à contenir cette expression : « (...) **Certes IL Sait le déclaré et ce qui se cache** (innahou ya'lamou **al jahra wa mâ**

¹ Sourate 2, verset 51.



yakhfâ, انه يعلم الجهر وما يخفى, précédée par « Sauf Ce que Voulut DIEU (Mâ châa, ما شاء الله) (...) ».

*
* *

Toujours au sujet de Moïse, alors que le nombre 9 est cité quatre fois dans le Qoran, il l'est deux fois par rapport aux signes de Moïse, dans les sourates 17 et 27,

❶ une première fois dans la sourate 17, « L'ACHEMINEMENT » (الإسراء) :

« Et certes NOUS Apportâmes à Moïse neuf (تسع) Signes évidents. Alors demande aux descendants d'Israël quand il vint à eux, alors Pharaon lui dit : "Certainement je pense que tu es, ô Moïse, ensorcelé" 101 »

❷ et une seconde fois dans la sourate 27, « LES FOURMIS » (النمل) :

« Et rentre ta main dans ta poche : elle sort blanche sans aucune souillure parmi neuf (تسع) Signes à Pharaon et sa communauté. Certainement ils étaient une communauté perverse 12 »

Remarquons alors que les sommes de ces deux ordres de vulgate et de ces deux numéros de versets donnent respectivement 44 et 113, soit les ordres de révélation des sourates 19 et 9 :



<i>Versets liant le nombre 9 à Moïse</i>	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
PREMIER VERSET	17	101
DEUXIÈME VERSET	27	12

↓ ↓

$17 + 27 = \mathbf{44}$ N° de révélation de la sourate <u>19</u> « MERYEM » (مريم)	$101 + 12 = \mathbf{113}$ N° de révélation de la sourate <u>9</u> « LE REPENTIR » (التوبة)
--	--

$19 - 9 = 10$

La Bible, elle, parle des plaies d’Egypte, au nombre de dix, et de **"dix Paroles (Commandements)"** reçues par Moïse¹. Dans le Qoran, les deux **"neuf"** cités en relation avec Moïse sont dans deux sourates distantes de 10 sourates ($27 - 17 = 10$), ce qui fait un lien 10/9, en rapport avec Moïse.

De plus, dans la tradition hébraïque, Moïse a **1** nom caché et **9** connus.

*
* *

Nous avons vu que le nom *Jésus* (عيسى) n’est cité qu’une seule fois dans la sourate 19, et que c’est la 19^{ème} fois depuis le début du Qoran.

Adame également n’est cité qu’une seule fois dans la sourate 19, et c’est aussi pour la 19^{ème} fois depuis le début du Qoran :

« Ceux-là que DIEU Combla parmi les Annonceurs (Prophètes) de la postérité d’Adame (...) 58 »

¹ In La Bible, Deutéronome, 10 : 4.



Du verset **34** où *Jésus* (عيسى) est cité, au verset **58**, où *Adame* (آدم) est cité, on compte **25** versets. Or seuls les noms de *Jésus* et d'*Adame* sont cités **25** fois dans le Qoran.

Cette observation illustre le verset 59 de la sourate 3, « LA FAMILLE D'IMRANE » (آل عمران), dans lequel il est dit qu'il en est de l'exemple de Jésus comme de celui d'Adame :

« Certes l'exemple de Jésus Chez DIEU est comme l'exemple d'Adame : IL l'a Créé de terre. Puis IL lui a Dit : "Sois !", alors il est 59 »

Dans ce verset, les noms *Jésus* et *Adame* sont tous les deux cités pour la **7^{ème}** fois depuis le début du Qoran, et pour la **19^{ème}** fois depuis la fin du Qoran.

L'exemple de Jésus est comme celui d'Adame. Au **début**, Adame a appris les noms, et à la **fin**, le Messie enseigne aux hommes le sens de toute chose, c'est-à-dire **des Noms**.

La **première** fois qu'*Adame* est cité dans le Qoran, c'est dans le verset 31 de la sourate 2 :

« Et IL Enseigne à Adame les noms (الأسماء) entièrement (...) 31 »

... et la **première** fois que *Jésus* est cité dans le Qoran, c'est dans le verset 87 de la sourate 2 :

« (...) Et NOUS Apportâmes à Jésus fils de Marie les Evidentes (البينات) et NOUS le Soutînmes par l'Esprit-Saint (...) 87 »

Les "*Evidentes*" sont, comme leur nom l'indique, les éléments qui permettront à l'humanité d'accéder à la certitude



de la connaissance, la science véritable, la foi étayée par l'évidence... autant de caractéristiques de l'ère messianique.

Du premier verset où Adame est cité au premier verset où Jésus est cité, on compte **57** versets.

Rappelons que **57** est le multiple de **19** par **3**, deux nombres qui nous ramènent à la généalogie de Jésus :

- **3** étant le numéro de vulgate de la sourate « **LA FAMILLE D'IMRANE** » (آل عمران),

- et **19**, le numéro de vulgate de la sourate « **MERYEM** ».

Jésus (عيسى) est le fils de Marie (مريم) et Marie est la fille d'Imrane (عمران).

*
* *

Dans la sourate **19**, deux versets attirent l'attention. Le premier concerne **Jean-le-Baptiste** (يحيى) :

« Et Paix sur lui le jour où il naquit et le jour où il mourra et le jour où il sera ressuscité vivant 15 »

- et le second concerne **Jésus** (عيسى) :

« Et la Paix sur moi le jour où je naquis et le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité vivant 33 »

Ces deux versets sont d'autant plus liés qu'ils sont spécifiques à ces deux prophètes, Jean (*Yahyâ*, يحيى) et Jésus (*'Îçâ*, عيسى) et qu'on ne les retrouve pas ailleurs dans le Qoran. Et, du verset **15** de la sourate **19** au verset **33**, on compte **19** versets.

En arabe, *Yahyâ* (يحيى) signifie "vivra".

*
* *



Voici, rassemblés dans un tableau, les différents Noms de prophètes et messagers de Dieu cités dans la sourate 19, « MERYEM » :

NOMS DE PROPHÈTES ET DE MESSAGERS DE DIEU	NUMÉROS DES VERSETS OÙ ILS SONT CITÉS DANS LA SOURATE 19
<i>Zacharie</i>	2 – 7
<i>Jacob</i>	6 – 49
<i>Jean</i>	7 – 12
<i>Aaron</i>	28 – 53
<i>Jésus</i>	34
<i>Abraham</i>	41 – 46 – 58
<i>Isaac</i>	49
<i>Moïse</i>	51
<i>Ismaël</i>	54
<i>Idris</i>	56
<i>Adame</i>	58
<i>Noé</i>	58
<i>Israël¹</i>	58



**19 citations de prophètes
et de messagers de Dieu.**

... soit 13 noms différents cités, et 19 au total.

Du **premier** nom, Zacharie (زكريا), au **dernier**, Israël (إسرائيل), il y a 57 versets, soit encore :

3 (LA FAMILLE D'IMRANE) x 19 (MERYEM) = 57 (FER..)

*

* *

Souvent dans le Qoran, le mot "Livre" (كتاب) est utilisé dans un sens générique pour désigner l'ensemble des livres

¹ Israël = Jacob.



révélés. La Parole de Dieu est Une, révélée à plusieurs prophètes en des temps et pour des peuples différents. Le verset 87 de la sourate 2 retrace d'ailleurs la continuité de la révélation de Moïse au Messie, en évoquant les messagers qui se succédèrent entre eux : « ***Et certes déjà NOUS Apportâmes à Moïse le Livre et NOUS le Fîmes suivre par les Messagers. Et NOUS Apportâmes à Jésus fils de Marie les Evidentes et NOUS le Soufînmes par l'Esprit-Saint (...) 87*** ».

Livre et Qoran désignent en fait le même référent, de même que Livre et Torah.

En hébreu, la signification courante du mot *Torah* (תורה) est "Loi". C'est l'observation de la Torah qui en fait la Loi. Mais en fait, l'étymologie de *Torah* est *torah/horéh* (תורה/הורה), qui signifie "transmettre, enseigner, faire voir". Un livre est par définition un outil au service de l'enseignement.

Et en arabe, *Qor'ân* (قرآن) signifie littéralement "lecture parfaite, excellente". Il s'agit d'une forme appuyée du terme *qirâ'atoun* (قراءة), signifiant "lecture". Il existe un homonyme de "lecture" qui désigne la notion de déchiffrement d'un texte, de ses différents niveaux de lecture¹. Cette notion de niveaux de lecture nous rappelle le Judaïsme, avec les cinq niveaux de compréhension de la Torah.

Déchiffrer, c'est littéralement traduire des chiffres, ce qui correspond exactement à la science révélée par le Qoran. Les chiffres sont comme un fil conducteur liant entre eux des éléments qui dévoilent un message. Les correspondances qui s'établissent de la sorte constituent de véritables équations mathématiques. Un des sens du mot "chiffre" est précisément "écriture secrète".

¹ Un autre homonyme de *qirâ'atoun* (قراءة) désigne les différentes lectures du Qoran, à savoir les différentes manières de prononcer certains mots du Qoran, de psalmodier (ترتيل) et de découper le texte qoranique en versets (voir chapitre "Un seul Qoran, plusieurs lectures", p. 21).



Remarquons à ce propos que le mot *Qor'ân* laisse graphiquement apparaître le terme *qirân* (قران), lequel signifie "union, couplage".

En effet, ces deux mots s'écrivent de la même manière en arabe, à cette différence près que le mot *Qor'ân* porte une *hamza* (ء) supplémentaire avant le *alif* (ا). Mais il arrive qu'on ne prononce pas l'attaque vocalique du *hamza* ; "Qoran" se lit alors non pas *qor'ân* (قرآن), mais *qorân* (قران), ce qui est graphiquement exactement la même chose que *qirân* (قران), à savoir "union, couplage".

قران	↔	قران
Qor'an	↔	qirân

L'action de lire consiste bien à lier entre elles des lettres qui composent des mots, qui s'enchaînent à leur tour pour constituer des phrases restituant un message. Lire, c'est donc lier.

On remarquera à ce sujet que quand on traduit le premier mot révélé à Mohammed, "*Iqra*" (اقرأ), cela donne "*Lis*" en français, dont l'homonyme est bien "*Lie*", du verbe lier. On retrouve d'ailleurs, dans la suite de cette première révélation, la notion de lien, puisqu'il est dit que l'homme a été créé d'un lien : « *Lis* (اقرأ) **Par Le NOM de Ton MAÎTRE QUI a Créé 1 A Créé l'homme d'un lien** (علق) 2 »¹.

Dans "*Iqra*", on entend aussi "*Est créé*".

Si "*Iqra*" débute le premier verset révélé, "*a Créé*" est le dernier mot de ce verset et il est répété au début du verset suivant, faisant la **liaison** entre les deux : « (...) **QUI a Créé** (خلق) **1 A Créé** (خلق) (...) 2 »².

¹ Sourate 96.

² Sourate 96.



Précisément, le verset 2 dit que l'homme a été créé "*d'un lien*" (من علق). Et "lien" est ici la traduction de '*alaq*' (علق) d'où vient le mot '*alâqa*' (علاقة), qui signifie "liaison".

Notons encore que *Iqra* (اقرأ) et *Qorân* (Lecture Parfaite, قرآن) ont la même racine (Q R A / ق ر ء).

Qoran cache le français "courant".

En hébreu, *qaraa* (קרא) est la racine de *iqra* (יקרא), et tous deux signifient "lire, appeler, nommer".

*
* *

Toute démarche scientifique a pour but d'établir la causalité. Et la recherche de la causalité nécessite que l'on relie entre elles les différentes manifestations de la Création de façon lisible.

Il est intéressant de noter à ce sujet qu'étymologiquement, le mot français "religion" vient du latin *religare*, signifiant "relier".

On retrouve la même notion dans le mot hébreu *tefila* (prière, תפילה), de la même racine que *naftel* (נפתל), qui signifie "joindre, tresser", d'où aussi le sens de "lutter".

Quant au mot *salât* (صلاة) en arabe, il signifie aussi bien la prière que le salut. De plus, il est phonétiquement et sémantiquement proche du mot *silâ* (صلة), qui signifie "relation", et du mot *wassala* (وصل), qui signifie "est arrivé"¹.

Le premier enseignement du Qoran est : « **Lis Par Le NOM (باسم) de Ton MAÎTRE QUI a Créé 1 A Créé l'homme** »

¹ Voir p. 112.



d'un lien 2 »¹. L'homme, lit-on encore dans le Qoran, dès sa création, apprend les noms : « *Et IL Enseigna à Adame les noms (الأسماء) entièrement (...) 31* »².

La religion et la prière sont donc par essence liées au savoir, à la science, à l'explication de toute chose : « (...) *Certainement, la prière (الصلوة) est pour les Croyants un Livre déterminé (كتبا موقوتا) 103* »³. Les Juifs appellent le Messie "le Maître de la Prière" parce qu'il est celui qui, par Dieu, lie et lit. Il efface le brouillage, enlève le manteau, dévoile ce qui était caché et le rend apparent. Il réalise la Lecture Parfaite, sens littéral du mot *Qor'ân* (قرآن), et enseigne ainsi ce que les Juifs appellent *la Torah de 'Atîq* (תורה עתיק), la Torah ancienne, le cinquième et dernier niveau de compréhension de la Torah.

Toujours selon le messianisme juif, le Messie reconstruira le temple, la "*Maison des prières pour toutes les nations*"⁴. Il ne s'agit pas d'un simple temple de pierres, comme les premiers, mais du temple de la connaissance de Dieu, édifié par l'assemblage des prières de l'humanité, sous la direction du Messie.

*
* *

Le Messie expliquera l'apparent et le caché. En arabe, le mot *Macîh* (مسيح), utilisé dans le Qoran pour désigner Jésus, vient du verbe *maçaha* (مسح), qui signifie "essuyer". En hébreu, le nom *Machie'h* (משיח) a la même étymologie et signifie "oint" ; il est aussi lié à la parole *clamée* (*cekh*, צח). Le Messie est la Parole (كلمة الله) qui essuie le faux et dévoile ainsi la vérité.

¹ Sourate 96.

² Sourate 2.

³ Sourate 4.

⁴ In La Bible, Isaïe, 56 : 7.



Dans le Judaïsme, la caractéristique principale du Messie est son nez (*af*, אף). Le nez est constitué de deux narines, deux conduits qui se rejoignent à la racine. C'est là que siège l'Âme unique, distincte et distinguée (*néchama ye'heda*, נשמה יחידה) que le Messie reçut de Dieu.

Si le nez est l'emblème du Messie, c'est aussi parce que les yeux et les oreilles peuvent tromper, mais pas le nez : ce qui sent bon sent effectivement bon, et ce qui sent mauvais sent effectivement mauvais.

D'après la tradition hébraïque, c'est par le nez que le souffle de la vie a été insufflé à l'être. Le nez est le siège de la vitalité, et la racine du nez celui de l'âme, au point que le concept du nez et celui de l'âme se confondent.

Les Evangiles, eux, parlent de l'Esprit-Saint : « *Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui 16* »¹.

Dans le Qoran, la caractéristique du Messie est aussi l'Esprit-Saint : « (...) *Et NOUS Apportâmes à Jésus fils de Marie les Evidentes et NOUS le Soufînmes par l'Esprit-Saint (bi Roûh-el-Qoudouç, بروح القدس) (...)* 87 »².

La langue arabe présente une équivalence entre le nez, la respiration et l'être. En effet, si la bouche intervient dans la respiration, sa fonction est avant tout d'ingérer à boire et à manger, tandis que la respiration est le propre du nez (*anef*, أنف). Dans *anef*, on entend "un neuf" (1-9).

L'être (*an-nafç*, النفس) et la respiration (*an-nafaç*, النفس) ont en arabe la même racine. Ainsi, quand s'arrête la respiration (*an-nafaç*, النفس), l'être ou l'âme (*an-nafç*, النفس) quitte le corps.

¹ Le Nouveau Testament, Matthieu, 3.

² Sourate 2.



En arabe, on utilise aussi le mot *roûh* (روح) pour désigner l'âme, l'esprit. Et celui-ci est proche de *rîh* (ريح), qui signifie "vent".

Plus précisément, *an-nafç* (النفس) désigne l'être vivant, et *ar-roûh* (الروح) est un terme plus général désignant l'âme en tant qu'entité immatérielle.

De même en hébreu, "âme" se dit aussi bien *néchama* (נשמה) que *roua'h* (רוח), deux synonymes qui marquent des degrés différents.

*
* *

Revenons au nez. On trouve dans la tradition juive l'attente de deux Messies, tradition que la découverte des manuscrits de la Mer Morte est venue confirmer. Mais les exégètes juifs parlent aussi de deux représentations d'un même personnage. En fait, ne s'agirait-il pas effectivement d'une seule personne, pour deux missions en deux temps, comme le nez est un seul organe composé de deux narines se rejoignant à la racine ?

La première fois, selon la promesse qui leur avait été faite, le Messie fut bien envoyé aux enfants d'Israël, qui pour la plupart ne l'ont pas reconnu, et ce fut là le malentendu historique de la part des Juifs. La deuxième fois, sa mission étant universelle, il revient pour toute l'humanité ; il s'agit de la fin des temps et de l'Heure du Jugement.

Le malentendu historique de la part des Chrétiens est d'avoir reconnu le Messie, mais de s'être avancés au sujet de sa nature. Alors que les Juifs insistent sur le fait que seul le Messie sera à même d'expliquer sa nature lorsqu'il viendra, les Chrétiens affirment qu'il l'a déclarée lorsqu'il est venu. Selon eux en effet, il s'est dit fils de Dieu.

Les Juifs, mais aussi les Musulmans, contestent le dogme chrétien car, pour les uns comme pour les autres, le Messie, s'il a une nature particulière, n'est ni Dieu ni son fils.



De la part des Musulmans, le malentendu historique porte sur la personnalité du Messie qui n'est pas plus pour eux qu'un soutien du Prophète Mohammed. Non sans un certain dédain, ils ont amoindri la portée qu'aura son retour. Son rôle et son importance sont ainsi sous-évalués, alors que, comme le prouve l'étude présentée dans cet ouvrage, le Qoran met en relief ce personnage indissociable de l'Heure.

Cette attitude est mentionnée dans le Qoran, au verset 57 de la sourate 43 : « *Et lorsque fut exposé le fils de Marie en exemple, c'est alors que ta communauté s'en éloigne (يصدون) 57* ».

Quelques versets plus loin, on lit la mise en garde suivante : « *Et que satan ne vous obstrue pas (ولا يصدنكم)¹, il est certes pour vous un ennemi manifeste 62* ».

Ainsi, même si on retrouve dans l'Islam la même attente messianique que dans le Judaïsme et le Christianisme, elle y est moins vivace et ne revêt pas la même valeur dogmatique.

Il y a lieu aussi de préciser que si tous les Musulmans s'accordent sur le fait que le Messie reviendra à la fin des temps, comme le souligne le verset 61 de la sourate 43 qui le désigne comme "*une Science pour l'Heure*" (علم للساعة), certains attendent en plus, et pour la même période, le *Mehdi* (le Dirigé, المهدي).

Il existe donc dans l'Islam, comme dans le Judaïsme, la notion de deux personnalités messianiques, qui correspondent en fait là aussi à deux fonctions, deux missions convergeant vers un même but.

*

* *

¹ Le même verbe (*sadda/صد*) est utilisé dans ces deux versets ; il signifie "**obstruer**" lorsqu'il est utilisé seul, et prend le sens de "**s'éloigner**" lorsqu'il est accompagné de la particule *minel/من* ou *'ain/عن*.



Il faut remarquer, à propos du Mehdi (المهدي), que si ce mot ne figure pas tel quel dans le Qoran, le mot le plus proche qu'on y trouve est *el-mehdi* (المهد), qui signifie "le berceau" et qui vient du verbe *mehhada* (مَهَّدَ), "aplanir".

L'expression "*el-mehdi*" (المهد) est citée trois fois dans le Qoran. Or chacune de ses utilisations se rapporte à la personne de Jésus fils de Marie (عيسى بن مريم). Bien plus, on a trois citations de l'expression *el-mehdi*, dans trois sourates différentes (soit une citation par sourate), ces sourates étant les trois seules du Qoran dont le titre réfère à ce prophète¹ :

❶ dans la sourate 3, intitulée « LA FAMILLE D'IMRANE » (آل عمران) ; Meryem était la fille d'Imrane :

« Quand les Anges dirent : "Ô Marie ! Certainement DIEU t'Annonce une Parole de LUI, SON NOM, le Messie Jésus fils de Marie, un Dirigeant ici-bas et dans l'au-delà, et parmi les Rapprochés 45 Et il parle aux hommes dans le berceau (el-mehdi, المهد) et adulte et parmi les Bons" 46 »

❷ dans la sourate 5, « LA TABLE » (المائدة), dont le titre réfère à un des épisodes de la vie de Jésus :

« Quand DIEU Dit : "Ô Jésus fils de Marie ! Evoque MON Bienfait sur toi et sur ta génitrice quand JE te Soutins par l'Esprit-Saint. Tu parles aux hommes dans le berceau (el-mehdi, المهد) et adulte (...)" 110 »

¹ Voir p. 71.



❸ et enfin dans la sourate 19, « MERYEM » (مريم) :

« Alors elle indiqua vers lui. Ils dirent : "Comment parlerons-nous à qui est dans le berceau (el-mehdi, المهد) enfant ?" 29 »

"Dans le berceau (el-mehdi) et adulte" (في المهد وكهلا) fait référence également à deux temps : un temps de préparation, d'où l'étymologie de el-mehdi (المهد) et un temps d'accomplissement, à savoir adulte (kahl, كهل).

*
* *

Le lendemain de 'Arafa (عرفة), point culminant du *haj*¹ (الحج), c'est l'Aïd (العيد) chez les Musulmans. C'est aussi l'Aïd le lendemain du dernier jour de jeûne du mois de ramadan.

Ramadan est le 9^{ème} mois de l'année hégirienne et Arafa est le 9^{ème} jour du mois hégirien de *dhoul-hijja*².

Le sens courant du mot '*aïd* (عيد) est "fête". Etymologiquement, '*aïd* vient de '*âda* (عاد), "est revenu, a recommencé". Sa signification est donc plus précisément "recommencement".

Le mot '*aïd* (عيد) ne figure qu'une seule fois dans le Qoran, et c'est dans la bouche de Jésus :

« Jésus fils de Marie dit : "Notre DIEU ! Notre MAÎTRE ! Fais Descendre sur nous une Table du ciel qui soit pour nous un Recommencement ('aïdan, عيدا), pour le premier et le dernier d'entre nous, et un Signe de TOI. Et Accorde-nous et TU ES LE MEILLEUR DE CEUX QUI ACCORDENT" 114 »³

¹ Voir p. 113.

² Idem.

³ Sourate 5.



Ce qu'on appelle '*aïd*' est la commémoration d'un événement qui s'est déjà produit par le passé, qui revient et que l'on fête. Cela appuie le retour du Mehdi Jésus fils de Marie, avec la Table de science, la table des matières, la table de multiplication... car c'est là la vraie fête (*el 'aïd*, العيد) pour les Croyants.

*
* *

"La famille d'Imrane" se dit en arabe *él 'Imrâne* (أل عمران). Imrane (عمران) est le nom du père de Marie. Deux des homonymes de ce nom attirent particulièrement l'attention. Le premier signifie "l'édification" (العمران). Plus que tout autre depuis le début de l'humanité, le vingtième siècle fut celui de l'urbanisme, cité dans les *hadîths* comme un signe de la fin des temps¹.

Le deuxième homonyme de *él 'Imrâne* se prononce *el-'omorâne* (العمران), ce qui signifie "les deux âges". Et si nous lisons *él 'omorâne* (أل عمران), cela donne "la famille de deux âges", en référence à Jésus qui vécut une première fois et qui revient une seconde fois à la fin des temps.

*
* *

En fait, ces observations confirment le *hadîth* qu'on rapporte du Prophète Mohammed, selon lequel « *Il n'y a de Mehdi que Jésus fils de Marie* » (لا مهدي إلا عيسى بن مريم)².

L'Imam Mohammed El-Baqer, cinquième imam chiite³ et descendant direct du Prophète Mohammed, ne disait pas autre chose lorsqu'il commentait ainsi le verset 61 de la sourate 43 (« *Et certes Il est certainement une Science pour l'Heure (...)* ») : « *Il s'agit du Mehdi, il sera à la fin des*

¹ Al-Boukhari (البخاري), chapitre "Les Dissociations" (*Al Fiten*, الفتن).

² Rapporté par Anas Ibn Malik (أنس بن مالك) dans "*Çunan Ibn Mâja*" (سنن ابن ماجة), chapitre "*Kitâb el Fiten*" (كتاب الفتن).

³ L'Islam compte deux grandes écoles principales : le Sunnisme et le Chiisme.



temps, et après sa sortie, ce sera la levée de l'Heure (Résurrection) »¹.

*
* *

Revenons au verset du Qoran énonçant que Jésus fils de Marie est **"une Science pour l'Heure"**. Le mot "science" est l'équivalent du mot arabe 'ilm (علم). Les lettres composant la racine du mot 'ilm donnent aussi le mot 'alam (علم), qui signifie "signal", "drapeau", "étendard", et qui a pour synonyme le mot râya (راية).

Dans un *hadîth* du Prophète évoquant la fin des temps, il est question d'étendards (*râyât*) et de chiffres, en relation avec l'apparition du Mehdi : **« Il (le Mehdi, le Dirigé) apparaîtra à la fin des temps au Maghreb extrême et portera la victoire devant lui sur une distance de quarante milles (ميلا)². Sur ses étendards (رايات) blancs et jaunes seront inscrits des chiffres (رقوم) dans lesquels il y a Le Nom Suprême de Dieu. Aucun étendard ne sera mis en déroute : ils se dresseront pour partir en campagne à partir d'une montagne du Maghreb connue sous le nom de Mâcena, et seront confiés à un groupe auquel Dieu a promis le Soutien et la Victoire. »³.**

Le rapprochement de ce *hadîth* avec le verset 61 de la sourate 43 est intéressant à plus d'un titre. En effet, ils s'explicitent mutuellement. D'après le verset qoranique, Jésus est **"une Science pour l'Heure"**. Et d'après le *hadîth*, les étendards du Mehdi sont porteurs de chiffres qui renferment le Nom de Dieu, ce qui laisse entendre que ces chiffres sont un langage.

¹ Cité dans "Mountakhab al akhbâr" (منتخب الأخبار), "Ilzâm an-nâsib" (إلزام الناصب) et "Noûr al absâr" (نور الأبصار).

² **La circonférence de la Terre est d'environ 40 000 kilomètres.**

³ Al Qurtubî (القرطبي) dans "Al-Tadhkira" (التذكرة), chapitre "Le calife qui sortira à la fin des temps, nommé le Mehdi, son lieu de sortie et les signes de sa sortie" (في الخليفة الكائن في آخر الزمان المسمى المهدي الكائن في آخر الزمان وعلامات خروجه).



Un langage chiffré suppose l'existence d'une science permettant de le transcrire pour le rendre accessible à la compréhension. Le décodage de ce langage restitue "**Le Nom Suprême de Dieu**" (اسم الله الأعظم). Il s'agit bien ici d'une science qui donne accès à la connaissance de Dieu par Son Nom, connaissance inépuisable : « **Et certes si ce qu'il y a sur la Terre d'arbres était des calames, et la mer lui étendaient après elle sept mers, les Paroles de DIEU ne s'épuiseraient pas. Certes DIEU EST OMNIPOTENT, SAGE 27** »¹...

... connaissance de Dieu qui, dans le Judaïsme, caractérisera l'ère messianique : « **Or, un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton poussera de ses racines 1 Et sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de crainte de Dieu 2 (...) Plus de méfaits, plus de violences sur toute Ma Sainte Montagne ; car la Terre sera pleine de la Connaissance de Dieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers 9** »².

Jessé est le père de David, et il est dit du Messie qu'il est le fils de David, car il est de sa descendance. Le nom *Jessé* cache une relation avec Jésus car Dieu peut dire, au sujet de Jésus, "J'ai Su", "Je Sais". Le Qoran met ainsi ces paroles dans la bouche de Jésus : « (...) **TU Sais ce qu'il y a dans mon être (نفسِي) et je ne sais pas Ce qu'il y a dans TON ÊTRE (نفسك). TU ES certes TOI L'OMNISCIENT des Absences 116** »³.

*
* *

Le mot "**fumée**" (*doukhâne*, دخان) est utilisé seulement deux fois dans le Qoran :

- la première fois en relation avec le **début** de la création : « **Puis IL SE Dressa au Ciel qui est en fumée (دخان),**

¹ Sourate 31.

² La Bible, Isaïe, 11.

³ Sourate 5.



alors IL lui Dit ainsi qu'à la Terre : "Venez obéissants ou contraints"(...) 11 »¹,

- et la deuxième et dernière fois comme un signe de l'Heure : « Alors guette le Jour où le ciel vient avec une fumée (بدخان) manifeste 10 Qui enrobe les hommes. Cela est un châtimement douloureux 11 »².

A chaque fois, il est précédé de 19 lettres :

S. 41, v. 11	<i>Puis Il Se Dressa au Ciel qui est en</i>	<u>fumée</u>
	↑ <u>19 lettres en arabe</u> ↓	
S. 44, v. 10	<i>Alors guette le Jour où le ciel vient avec une</i>	<u>fumée</u>

ثم استوى إلى السماء وهي دخان																			
دخان	ي	ه	و	ء	م	س	ل	ا	ى	إ	ل	و	ى	س	ت	ا	م	ث	
	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
بدخان	ء	ا	م	س	ل	ا	ى	ت	أ	ت	م	و	ى	ق	ب	ى	ا	ر	ت
فارتقب يوم تأتي السماء بدخان																			

« LA FUMÉE » (الدخان) est aussi le titre de la 44^{ème} sourate de la vulgate, et « MERYEM » est la 44^{ème} de la révélation (في التنزيل) ; Marie, dont le fils est "une Science pour l'Heure"³.

Egalement dans le Hadîth, la fumée et la descente de Jésus sont citées parmi les signes précurseurs de l'Heure : « L'Heure ne se lèvera pas avant que vous ne voyiez dix signes : la fumée (الدخان), l'antéchrist, la bête, le lever du soleil de son occident, la descente de Jésus (نزول عيسى) (...) »⁴.

Y eut-il une ère où, plus qu'aujourd'hui, l'homme vécut dans la fumée ? Les grandes métropoles internationales, pour ne citer qu'elles, sont, en permanence ou régulièrement,

¹ Sourate 41 ; voir p 109.

² Sourate 44.

³ In sourate 43, verset 61.

⁴ Muslim (مسلم) dans "Kitâb al Fiten wa Achrâte aç-Çâ'a" (كتاب الفتن وأشرط الساعة).



couvertes de nuages dus à la pollution industrielle et automobile.

D'autre part, alors que jusqu'à un passé récent, fumer était un rite codifié, le plus souvent religieux, et restait donc le fait de catégories sociales bien déterminées (moines, chamanes...), l'ampleur prise par le tabagisme est telle qu'on légifère maintenant pour interdire de fumer dans les lieux publics.

Nul n'ignore que la généralisation de la fumée, sous toutes ses formes, a des conséquences dramatiques sur le plan de la santé publique (problèmes respiratoires, cancers...). En outre, les répercussions de la pollution industrielle sur l'intégrité de la couche d'ozone et sur le réchauffement de la planète, dû à l'effet de serre, posent surtout, et à court terme, le problème du devenir de la vie sur la planète.

Devenue un véritable fléau, un facteur de mort et une menace vitale, la fumée est bien aujourd'hui ce qu'en dit le Qoran : "**un châtiement douloureux**" (عذاب أليم)¹, tant sur un plan individuel, avec le tabagisme, que sur le plan collectif, avec la pollution.

*
* *

Un des signes également énoncé dans les *hadîths* est l'apparition de l'antéchrist, en arabe *ed-dejâlu* (الدجال). Il s'agit de tout ce qui entreprend d'abuser l'homme, de lui faire croire que Dieu et la religion sont dépassés. Cette entreprise ayant pour but d'effacer et de masquer toute finalité spirituelle à l'humanité, de lui faire oublier Dieu, ne fut jamais menée aussi loin qu'au vingtième siècle.

Rappelons qu'en arabe, *maçaha* (مسح) signifie "a essuyé". L'anti-messie est bien l'anti-oint, "l'anti-essuie" (ضد المسح), celui qui maintient le masque du faux.

¹ In sourate 44, verset 11.



Plusieurs sourates ont pour titre des noms d'animaux : « LA GÉNISSE » (sourate 2), « LES ABEILLES » (sourate 16), « LES FOURMIS » (sourate 27), « L'ARAIGNÉE » (sourate 29), « L'ÉLÉPHANT » (sourate 105) et « QORAYCHE (REQUIN) » (sourate 106), soit en tout six sourates ; la sourate 6 s'appelle justement « LE CHEPTEL ».

Un des signes de la fin des temps : une bête devant sortir de terre. Dans le Qoran, c'est à la sourate 27 que celle-ci est mentionnée : « *Et lorsque se réalisera le Dire sur eux, NOUS leur aurons Sorti une **bête** (dâbbatan, دابة) de la terre qui leur parle de ce que certes les hommes n'étaient pas certains de NOS Signes 82* ».

Remarquons la proximité phonétique entre l'arabe *dâbbatan* (دابة) et le français "des bêtes".

La sourate 27 a justement pour titre le nom d'une petite bête, puisqu'elle s'intitule « LES FOURMIS » ; en arabe « *EN-NEMEL* » (النمل) est phonétiquement proche du mot français "animal".

En-neml est le pluriel de *en-nemla* (la fourmi).

Nemla (fourmi, نملة) est phonétiquement proche d'un autre mot qui signifie "nous remplissons" (*namla*, نملأ), comportant la notion d'abondance. Cette même notion est présente dans le verbe français "fourmiller". La sourate 27 fourmille bien d'une science dont le point central est "*AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT*", au verset 30.

Deux fois seulement dans le Qoran on trouve le mot "terre" annexé au mot "bête",

❶ dans le verset 82 de la sourate 27, « LES FOURMIS » (النمل), cité plus haut : "*une bête de la terre*" (دابة من الأرض, *dâbbatan min al ardh*),



❷ et dans le verset 14 de la sourate 34, « ÇABA » (سبأ) :
« Alors quand NOUS Décrétâmes pour lui la mort, ne leur désigna sa mort que la bête de la terre (دابة الأرض) qui mange son arrière. Alors quand il s'écroula, il devint évident pour les gènes que s'ils avaient su l'Absence, ils n'auraient pas demeuré dans le châtement humiliant 14 ».

Dans ce dernier verset, il est question de la mort de Salomon. Or dans la sourate 27, les fourmis sont mentionnées dans un récit ayant trait à Salomon : *« (...) une fourmi dit : "Ô vous les fourmis ! Entrez dans vos demeures, que ne vous détruisent pas Salomon et ses soldats, sans qu'ils ne pressentent" 18 ».*

Nous remarquons que la fourmi parle, la bête parle¹, comme le gène parle².

"Gène", telle est la prononciation du mot arabe utilisé dans le Qoran pour désigner des êtres créés de feu : *« Et IL Créa le gène d'une marge d'un feu (وخلق الجان من مارج من نار) 15 »*³.

En français, il y a les gènes, supports de l'hérédité, et la gêne, qui a pour étymologie "géhenne". La géhenne est de feu, comme les gènes, dans le Qoran, ont été créés de feu. En génétique, certains gènes peuvent être responsables de diverses pathologies. Les gènes, cela peut gêner.

*« Et le Jour où IL les Rassemble tous : "Ô groupe de gènes ! De l'homme déjà vous vous êtes multipliés (استكثرتم من) (الإنس) (...) 128 »*⁴, ou encore *« (...) et quand vous êtes des embryons (أجنة) dans les ventres de vos mères (...) 32 »*⁵.

Remarquons que la génétique a pris son essor au vingtième siècle.

¹ Sourate 27, verset 82.

² Sourate 27, verset 39.

³ Sourate 55.

⁴ Sourate 6.

⁵ Sourate 53.



Nous lisons dans la sourate 2, « LA GÉNISSE » :
« Certes dans la création des Cieux et de la Terre et la succession de la nuit et du jour, et le navire qui court dans la mer, avec ce qui profite aux hommes, et ce qu'a Descendu DIEU du Ciel d'eau, par laquelle IL Vivifia alors la Terre après sa mort et y Propagea de toute bête (من كل دابة), et la conjugaison des vents et des nuages assujettis entre le Ciel et la Terre, il y a certes des Signes pour une communauté qui raisonne 164 ».

Le verset relatant la mort de Salomon se trouve dans la sourate ayant pour titre « ÇABA » (سبأ), nom du royaume de la reine dont l'histoire avec Salomon est rapportée dans la sourate 27, « LES FOURMIS ».

L'histoire de Salomon, dont le **royaume** est **légitime** au Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant, est parallèle à celle de la reine du **royaume** de Çaba. A ce propos, "Çaba" cache une relation avec "ce bas" et "ci-bas". Elle est la reine de **ce bas Ci-bas**, qui avec son peuple **s'incline** devant le Soleil, tout comme la Terre tourne autour : *« Je l'ai trouvée et son peuple se prosterner devant le Soleil (يسجدون للشمس) en dehors de DIEU (...) 24 »*¹. En plus, la reine de Çaba "**dévoila ses jambes** (عن ساقها)"² : les jambes sont le **bas** du corps, le **bas**, qui couvre le pied et la jambe, est un vêtement typiquement féminin, et le mot est typiquement français.

*
* *

Dans la sourate 18, le Soleil est cité en relation avec les jeunes de la Grotte : *« Et tu vois le Soleil lorsqu'il se lève (...) et lorsqu'il se couche (...) 17 ».*

18 lu inversé donne 81. La sourate 81 a pour titre « L'ARRONDISSEMENT » (التكوير), en référence au Soleil à la

¹ Sourate 27.

² In sourate 27, verset 44.



fin des temps : « *Lorsque le Soleil aura été arrondi* *1* (...) *L'être saura ce qu'il a présenté* *14* ».

Notons que chacun peut lire dans la paume de ses mains, en chiffres (d'après le graphisme utilisé dans le Qoran) :

- à droite : ١٨, soit **18**, le numéro de vulgate de la sourate « LA GROTTTE » (الكهف),

- à gauche : ٨١, soit **81**, le numéro de vulgate de la sourate « L'ARRONDISSEMENT » (التكوير).

Et **19** lu inversé donne **91**. La sourate **91** a pour titre « LE SOLEIL » (الشمس).

Reprenons le *hadîth* cité plus haut : « *L'Heure ne se lèvera pas avant que vous ne voyiez (...) le lever du soleil de son occident, la descente de Jésus (...)* »¹. "*Le lever du soleil de son occident*" y est énuméré comme un des signes annonciateurs de la fin des temps.

Ceci est à rapprocher d'un autre *hadîth*, également cité plus haut, évoquant la venue du Mehdi au Maghreb, c'est-à-dire à l'Occident : « *Il (le Mehdi, le Dirigé) apparaîtra à la fin des temps au* *Maghreb* (المغرب) *extrême* (...) »².

Nous avons vu qu'il existe indéniablement un rapport flagrant entre le français et l'arabe. Remarquons alors qu'en terme de peuples, les Maghrébins constituent l'ensemble bilingue arabe-français le plus important au monde.

L'hébreu et l'arabe s'écrivent en partant de la droite et en terminant à gauche. Pour le français, on part de la gauche mais on finit à **droite**.

Seulement en **France** et en **français**, **80** se prononce et s'écrit en lettres "**quatre-vingt**", soit l'inverse de "**vingt-quatre**". En additionnant "quatre" et "vingt", nous

¹ Muslim (مسلم), dans "*Kitâb al Fiten wa Achrâte aç-Çâ'a*" (كتاب الفتن وأشرراط الساعة).

² Al Qurtubî (القرطبي) dans "*Al-Tadhkira*" (التذكرة), chapitre "Le calife qui sortira à la fin des temps, nommé le Mehdi, son lieu de sortie et les signes de sa sortie".



obtenons **24** ($4 + 20 = 24$). **24** est le numéro de vulgate (في المصحف) de la sourate « **LA LUMIÈRE** » et le numéro de révélation (في التنزيل) de la sourate **80**, dont le titre, « **FRONCÉ** », cache "français". Concernant "**LUMIÈRE**", il est à noter que Paris est connu comme la "ville-lumière".

Notons que le nombre **80** figure une seule fois dans le Qoran, et c'est dans la sourate **24**, « **LA LUMIÈRE** » (النور) (verset 4). Et sur les 30 nombres différents cités dans le Qoran, le **80** est le **24^{ème}** nombre différent cité dans la vulgate¹.

*
* *

On trouve dans la tradition hébraïque : « (...) *le Messie se trouve à la porte de Rome (...)* »².

Nous avons vu la relation 19/30. Si la sourate **19** est « **MERYEM** » (مريم), la sourate **30** est « **LES ROMAINS** » (الروم). L'histoire de Jésus est liée à celle des Romains : la Palestine était sous domination romaine lorsqu'il vint pour la première fois. Aujourd'hui, et depuis presque 2000 ans, Rome donne son nom à la principale église chrétienne, l'Eglise Catholique Romaine.

*
* *

Juifs, Chrétiens et Musulmans s'accordent sur le fait que l'avènement du Messie surviendra à l'improviste. Aussi on dira : « *Il est revenu mais personne ne l'a reconnu, jusqu'à ce que Dieu l'ait voulu* ».

Nous trouvons dans le Nouveau Testament : « *Voici. Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements pour ne pas aller nu et honteux aux yeux de* »

¹ Voir tableau p. 51.

² Talmud, Sanhedrin, 98a.



tous 15 »¹. Malgré tous les voiles mis sur la religion et le religieux, heureux celui qui a gardé **foi** et **cœur**.

Certains Juifs ne seront pas satisfaits de ce que l'annonce scientifique du messianisme commence avec le Qoran plutôt qu'avec un de leurs livres. Mais pour autant, s'ils se rendent à la Vérité, leur foi n'aura pas été vaine, puisque ce sont les Juifs qui ont, plus que quiconque, développé l'annonce messianique.

Certains Chrétiens seront aussi déçus de ce que l'annonce scientifique du messianisme commence par le Qoran, et non par un de leurs livres. Mais de même, s'ils se rendent à la Vérité, leur foi n'aura pas été vaine, puisque le Messie est bien Jésus fils de Marie, l'Envoyé de Dieu.

Certains Musulmans seront également insatisfaits, car le message dévoilé par le Qoran, quatorze siècles après sa révélation au Prophète Mohammed, affirme le rôle capital du Messie fils de Marie au sujet de l'Heure. A eux de se rendre à l'évidence de la Vérité.

Pour résumer, nous pouvons dire que **la déclaration officielle**, à savoir scientifique, **de l'avènement du Royaume de Dieu** est une bonne nouvelle et une réalisation de la Promesse de Dieu pour ceux qui ont cru en Dieu, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et en Son Jugement, ceux qui n'associent rien ni personne à Dieu, qui Lui sont dévoués et qui cherchent Sa Volonté.

« Dis : "Avez-vous vu ce que vous invoquez en dehors de DIEU ? Montrez-moi ce qu'ils ont créé de la Terre, ou ont-ils une association dans les Cieux ? Apportez-moi un livre d'avant ceci ou un vestige de science, si vous êtes véridiques" 4 »² (عَدُوَاتِ يَهُودَ نَاصِحَةٌ / صدق الله).

¹ Le Nouveau Testament, Apocalypse, 16.

² Sourate 46.



Après ? Le cri...

אחר כך ? השחח ... / و بعد ؟ الصيحة ...

Le lecteur comprendra de lui-même que les travaux présentés ici ne sont que la partie émergée d'un iceberg de Science, laquelle ne connaît pas de limite. A l'instar du verset coranique : « *Et certes si ce qu'il y a sur la Terre d'arbres était des calames, et la mer lui étendaient après elle sept mers, les Paroles de DIEU ne s'épuiseraient pas. Certes DIEU EST OMNIPOTENT, SAGE 27* »¹, ce sont en effet les stylos et le papier qui nous auraient manqué si nous avions voulu être exhaustifs dans l'immédiat à témoigner de toute la Science que Dieu nous a accordée...

Car comment résumer en quelques pages les extraordinaires découvertes sur les mystérieux codes de lettres du Qoran, enfin dévoilés plus de quatorze siècles après leur révélation ? Et comment condenser le travail de mise à jour sur la cohérence parfaite et insoupçonnée entre les différentes lectures du Qoran ? En fait, chacune de ces études, et bien d'autres encore, nécessitent à elles seules un livre tout entier. Aussi, tout en témoignant qu'« *à chaque heure son écrit comme à chacun son destin* », nous plaçons notre

¹ Sourate 31.



confiance absolue en Dieu, certains que l'ensemble de cette Science est destiné à être dévoilé aux mondes.

Toute étude appelle une conclusion. Pourtant, comment peut-on conclure sur le message mis en lumière dans le Qoran ? Il serait plus juste en effet de dire que cette étude n'est qu'un **télégramme**, une introduction au temps messianique, dont tout indique qu'il est Là.

Le français moderne apparaît comme la pièce maîtresse d'un puzzle venant éclairer l'hébreu et l'arabe et témoigner de la Vérité de Textes sacrés révélés à de nombreux siècles d'intervalle ; et ceci à un point tel qu'on peut se demander ce qui prédestinait cette langue latine à jouer un rôle si inattendu entre deux langues sémitiques.

Le message caché du Qoran résume, clarifie et amplifie l'attente messianique que l'on retrouve dans toutes les civilisations et cultures du globe, sous des formes extrêmement diverses. Parmi celles-ci, les traditions juive, chrétienne et musulmane ont laissé le plus de détails sur cette promesse faite à l'humanité. Ces croyances se fondent sur l'imminence de la parousie, l'avènement du Messie.

A la fin du vingtième siècle et du millénaire, l'humanité est entrée dans une crise sociale et morale sans précédent. Dans le même temps, elle s'est unifiée et interconnectée, de manière à ne plus former qu'une communauté unique cohabitant sur une même planète. Il s'agit de deux événements irréversibles, de sorte qu'on peut effectivement parler d'une humanité dont les composantes sont interdépendantes et qui a assisté, les bras croisés, à sa dérive spirituelle.

Nombre de contemporains voient dans les différentes expressions de cette crise mondiale les signes de la fin des temps annoncée depuis si longtemps. Et même les plus rationalistes, ceux qui se refusent aux visions apocalyptiques,



à l'instar de scientifiques, historiens et sociologues, affirment que nous vivons une sorte de "fin de l'histoire".

En résumé, nous pouvons affirmer sans interprétation qu'un phénomène unificateur caractérise désormais la communauté humaine : culturellement, socialement, démographiquement et économiquement, tous les facteurs convergent et aplanissent les différences entre les sociétés. Or il est remarquable que les différentes traditions messianiques lient l'avènement du Messie à un état général de l'humanité. Tel est bien le cas aujourd'hui, de sorte que, pour la première fois de l'histoire de l'humanité, se réalise l'idée d'un même "sauveur" qui vient au Nom de Dieu pour tous les hommes, et non pour un petit groupe d'entre eux.

Tout aussi étonnant est le phénomène unificateur qui, nous l'avons souligné, caractérise aussi le monde scientifique. En effet, après s'être longtemps divisés en de nombreuses écoles avec chacune son domaine de recherche, les scientifiques cherchent aujourd'hui à percer le secret de l'Univers, à découvrir La Loi Fondamentale permettant de tout expliquer. C'est précisément à ce moment qu'est révélé le message messianique du Qoran, qui apparaît ainsi comme une première réponse au monde entier.

Pourtant, pas une lettre n'a été rajoutée au Qoran pour pouvoir aujourd'hui le déchiffrer. En d'autres termes, cette lecture aurait pu être faite il y a quatorze siècles, au moment de la révélation qoranique.

Moïse subjuga le monde de Pharaon. De même, les Messagers s'adressèrent aux enfants d'Israël en prophétisant sur leur sort. Et Mohammed éblouit les Arabes par l'éloquence du Qoran. A chaque époque correspond un niveau de compréhension différent, impliquant une manière de transmettre différente. Aujourd'hui l'humanité utilise le langage des chiffres et des sciences, et un discours n'est plus légitime que par sa valeur scientifique.



Le message scientifique mis en évidence dans le Qoran montre à quel point Dieu n'est pas "dépassé" par la science. Bien au contraire, Il répond à tous ceux qui ont cru pouvoir tout expliquer par le hasard ou la nécessité. Un nombre croissant de scientifiques avait d'ailleurs commencé à pressentir à quel point tout le système qu'est l'Univers est organisé, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, de l'astronomie à la génétique, de la physique des particules à la biologie moléculaire, etc...

Le message mis en lumière dans le Qoran est aussi une bénédiction permettant à l'humanité de sortir de l'ornière dans laquelle elle était restée bloquée depuis le "siècle des lumières". En effet, cette philosophie plus ou moins canonisée impliquait de tout traiter de manière scientifique, y compris Dieu Lui-Même. Mais l'idée même d'appréhender Dieu comme un sujet scientifique, d'en "faire le tour", était vouée à l'échec, de manière aussi évidente que la création ne peut définir son Créateur, puisqu'elle n'en est qu'une expression. Au mieux peut-elle comprendre certains aspects de son dessein.

C'est précisément ce à quoi est arrivée la communauté scientifique. Aucun chercheur ne s'aventure plus à nier l'existence, ou plutôt la nécessité d'un Créateur. Le postulat selon lequel il fallait "expérimenter" Dieu avant de le reconnaître n'a eu d'autre conséquence que de frustrer le monde scientifique. Au final, livrée au diktat d'une recherche sans âme, l'humanité a considérablement freiné son développement spirituel, au lieu de tirer profit de ses incroyables découvertes scientifiques.

A lui seul, le message scientifique contenu dans le Qoran libère donc l'homme d'un lourd fardeau culturel. Mais son message va bien au-delà : à l'instar d'un Qoran où "pas un i, pas un point sur l'i" n'est là par hasard, mais correspond au contraire à une logique, à un message, il annonce la levée



du voile sur l'ensemble de la création, la possibilité de lire et de comprendre chaque chose.

En clair, ce message énonce des faits, l'accomplissement de la promesse faite aux Anciens ; et la forme de ce message, tout comme son contenu, sont la réaffirmation du principe universel : il n'y a qu'un Divin, but de toute création. Lui seul doit être reconnu comme tel, toute autre forme d'adoration est futile.



Nous remercions et prions pour tous ceux qui ont œuvré pour la mise en page et la publication de cet ouvrage.

F. G.,
Jouars-Pontchartrain, France,
le 14 juillet 1999

L'ESCLAVE DE DIEU

Farid Abbès Raja Gabteni فريد عباس رجا قبطني
Né à Paris (75), le 14 novembre 1957. Père : Kabyle
(قبيل) (Aït Saad), Mohand Abbès / Sliman Gabteni.
Mère : Kabyle (قبيل) (Mizrana), Dahbia
Azour.*****



TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-Propos</i>	p. 5
<i>Croire sans être crédule</i>	p. 9
<i>Foi et Science</i>	
<i>La révélation du Qoran</i>	p. 15
<i>Vulgate – Révélation</i>	
<i>Un seul Qoran, plusieurs lectures</i>	p. 21
<i>Les différences dans la psalmodie</i>	
<i>Au Nom de Dieu, بسم الله</i> <i>Analyse linguistique de l'ouverture du Qoran</i> <i>(la basmala, البسملة)</i>	p. 28
<i>ER-RAHMÈNE = L'ORIGINE</i> <i>ER-RAHÎM = L'ARRANGEANT</i>	
<i>Tableau Général du Qoran</i>	p. 38
<i>Depuis quatorze siècles</i>	
<i>L'Origine</i> <i>(Le ta-wîl (التأويل) : l'explication par le début)</i>	p. 41
<i>La Règle : revenir toujours au Début, à L'Origine</i>	



<i>L'Arrangeant</i> <i>(Le haj (الحج) : l'argumentation).....</i>	p. 86
<i>Le Chiffreur</i> <i>Abraham</i>	
<i>Air messianique</i> <i>(Kachfou-l-ghitâ (كشف الغطاء) : lever la couverture).....</i>	p. 123
<i>Rabbins, Prêtres et Oulamas</i> <i>Mer = Yem</i>	
<i>Conclusion : Après ? Le cri...</i>	p. 158
<i>Le Télégramme</i>	



ANNEXE



Correspondances phonétiques et sémantiques entre l'arabe et le français

MOT ARABE	PROXIMITÉ PHONÉTIQUE ET SÉMANTIQUE ARABE-FRANÇAIS	SENS EN ARABE COURANT	
أولياء	<i>AOULIYE</i>	ALLIÉS	Alliés
مر	<i>MOR</i>	AMER	Amer
عتيق	<i>'ATÍQ</i>	ANTIQUE	Ancien
اركعوا	<i>ERCA'OUÛ</i>	ARQUEZ-VOUS	Inclinez-vous
بيت	<i>BEYT</i>	BÂTISSE	Maison
حبل	<i>HABL</i>	CÂBLE	Corde
قبض	<i>QABADH</i>	CAPTER	Tenir
كهف	<i>KEHF</i>	CAVERNE	Grotte
قميص	<i>QAMISSE</i>	CHEMISE	Chemise
كلام	<i>CALÂM</i>	CLAME	Parole
قرن	<i>QARN</i>	CORNE	Cor
كعبة	<i>KA'BA</i>	CUBE	Cube
أفل	<i>AFELA</i>	A FILÉ	A disparu
فان	<i>FÊN</i>	FIN	Fini
فرّ	<i>FERRA</i>	FUIR	A fui
عزل	<i>'AZALA</i>	ISOLÉ	Isolé
قسط	<i>QISTE</i>	JUSTE	Justice
الألواح	<i>ELWAH</i>	LES LOIS	Les Tables
مشى	<i>MACHA</i>	MARCHER	Marcher
نبيل	<i>NOBLE</i>	NOBLE	Noble
صلاة	<i>SALÂT</i>	SALUT	Prière
سوء	<i>SOÛ-E</i>	SOUILLE	Souille
طور	<i>TOÛR</i>	TOUR	Mont
طاغي	<i>TÂRÍ</i>	TYRAN	Despote



Hapax de la Basmala

"AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT" (بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ) est une seule fois présent en début de sourate, en tant que verset seul : sourate 1, « L'OUVRANTE » (الفاتحة), verset 1.

"AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT" (بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ) figure une seule fois à l'intérieur d'une sourate, la 27^{ème}, « LES FOURMIS » (النمل), verset 30.

*
* *

↳ L'écriture du mot "bi-çm" (باسم)

L'expression "Au Nom de"/"Par Nom de", *bi-çmi* (باسم), quand elle figure dans les *basmalat*, s'écrit exceptionnellement sans *alif* (ا) : "*biçmi*" (بسم). Partout ailleurs dans le texte qoranique, elle s'écrit avec le *alif* (ا) : « *bi-çmi* » (باسم), à l'exception d'une fois. Dans la sourate 11, « HOUD » (هود), « 41 (...) بِسْمِ اللَّهِ (...) » elle est en effet écrite *biçmi* (بسم), sans *alif* (ا).

↳ L'Attribut de Dieu "L'Origine" (Er-Rahmène, الرحمن)

Le Qoran est composé de 114 chapitres. Chacun **début**e par un titre. Un seul **titre** est un des mots de **l'ouverture** (*la basmala*, البسملة), le 55^{ème} : « L'ORIGINE » (الرحمن).

↳ L'Attribut de Dieu "L'Arrangeant" (Er-Rahîm, الرحيم)

L'attribut "*Arrangeant*" (*Rahîm*, رحيم) est utilisé une seule fois dans le Qoran pour désigner le messager, dans la sourate 9, verset 128.



TABLEAU N° 1

HAPAX QORANIQUES CITÉS DANS "SCIENCE POUR L'HEURE"		TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	VOIR PAGE
"Lien"	علق (‘alaq)	LE LIEN	96	2	16
"Arrangeant" pour le messenger	رحيم (Rahîm)	LE REPENTIR	9	128	36 - 86
Basmala invisible	البسمة غير المرئية	LE REPENTIR	9	-	42
Basmala intérieure	البسمة الداخلية	LES FOURMIS	27	30	43
"Dix-neuf"	تسعة عشر (teç’ata-’achara)	L’ENVELOPPÉ	74	30	54
"Marie fille d’Imrane"	مريم ابنت عمران (Maryama bnata ’Imrâne)	LA PROHIBITION	66	12	64 - 127
"Son ornement" lié à la fin des temps	زخرفها (zoukhroufahâ)	YOUNOUS	10	24	67
"L’Heure" cité en confiant à un messenger un rôle relatif à celle-ci.	الساعة (aç-Çâ’a)	L’ORNEMENT	43	61	66
"Ahmed"	أحمد (Ahmed)	LE RANG	61	6	69 - 106
"Le Jour de la Résurrection" cité avec un messenger	يوم القيامة (yawm-el-qiyâma)	LES FEMMES	4	159	71
"Recommencement"	عيدا (‘aïdan)	LA TABLE	5	114	72 - 146
"Extraordinaire"	فريا (fariyyan)	MERYEM	19	27	74
"Froncé"	عبوسا (‘abuûçan)	L’HOMME	76	10	79



HAPAX QORANIQUES CITÉS DANS "SCIENCE POUR L'HEURE"		TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	VOIR PAGE
"Crispé"	(baçara) بسر	L'ENVELOPPÉ	74	22	80
"Ouzair"	(Ouzayr) عزيز	LE REPENTIR	9	30	82
"Le Chiffreur"	(Er-Raqîm) الرقيم	LA GROTTTE	18	9	94
"NOUS les Retournons"	(nouqallibouhoum) نقلبهم	LA GROTTTE	18	18	99
"Son volatile"	(tâïrouhou) طئره	L'ACHEMINEMENT	17	13	103
"NOTRE Argument"	(hojjatounâ) حجتنا	LE CHEPTEL	6	83	107
"Compacts"	(ratqan) رتقا	LES ANNONCIATEURS	21	30	109
"Fracassés"	(fataqnâhoumâ) فتقنهما	LES ANNONCIATEURS	21	30	109
"Elargissons"	(moûci'oûn) موسعون	LES DISPERSIVES	51	47	109
"Bakkata"	(Bakkata) بكة	LA FAMILLE D'IMRANE	3	96	111
"Office"	(moussallâ) مصلى	LA GÉNISSE	2	125	111
"Le Jour de La Plus Grande Destination"	يوم الحج الأكبر (yawma-l-hajji-l-akbar)	LE REPENTIR	9	3	114
"Sœur d'Aaron"	أخت هرون (oukhta-Hâroûn)	MERYEM	19	28	127
"Le plus-haut" pour désigner un messenger	(el a'lâ) الأعلى	TA-HA	20	68	131
"Déterminé"	(mawqoûtan) موقوتا	LES FEMMES	4	103	141
"Ses jambes"	(çâqayhâ) ساقها	LES FOURMIS	27	44	154
"Quatre-vingt"	(thamânîn) ثمانين	LA LUMIÈRE	24	4	156



TABLEAU N° 2

CITATIONS DE L'ATTRIBUT DE DIEU "L'ORIGINE" (*ER-RAHMÈNE*, الرحمن) DANS LE QORAN (en plus des *basmalat*)

TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
L'OUVRANTE	1	3
LA GÉNISSE	2	163
LE TONNERRE	13	30
L'ACHEMINEMENT	17	110
MERYEM	19	18-26-44-45-58- 61-69-75-78-85- 87-88-91-92-93-96
TA-HA	20	5-90-108-109
LES ANNONCIATEURS	21	26-36-42-112
LA SÉPARATION	25	26-59-60(2)-63
LES PRESENTANTS	26	5
YA-CIN	36	11-15-23-52
DÉTAILLÉE	41	2
L'ORNEMENT	43	17-19-20-33-36- 45-81
QAF	50	33
L'ORIGINE	55	1
LE RASSEMBLEMENT	59	22
LA ROYAUTÉ	67	3-19-20-29
L'ANNONCE	78	37-38
<u>TOTAL</u>		55



TABLEAU N° 3

CITATIONS DE L'ATTRIBUT "ARRANGEANT" (*RAHÎM*, رحيم) DANS LE QORAN (en plus des *basmalat*)

TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
L'OUVRANTE	1	3
LA GÉNISSE	2	37-54-128-143- 160-163-173-182- 192-199-218-226
LA FAMILLE D'IMRANE	3	31-89-129
LES FEMMES	4	16-23-25-29-64- 96-100-106-110- 129-152
LA TABLE	5	3-34-39-74-98
LE CHEPTEL	6	54-145-165
LES CHAIRES	7	153-167
LES PROFITS	8	69-70
LE REPENTIR	9	5-27-91-99-102- 104-117-118-128
YOUNOUS	10	107
HOUD	11	41-90
YOUÇOUF	12	53-98
IBRAHIM	14	36
L'ENCEINTE	15	49
LES ABEILLES	16	7-18-47-110-115- 119
L'ACHEMINEMENT	17	66
LA DESTINATION	22	65
LA LUMIÈRE	24	5-20-22-33-62
LA SÉPARATION	25	6-70
LES PRESENTANTS	26	9-68-104-122-140- 159-175-191-217
LES FOURMIS	27	11
LA CITATION	28	16



TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
LES ROMAINS	30	5
LA PROSTERNATION	32	6
LES PARTIS	33	5-24-43-50-59-73
ÇABA	34	2
YA-CIN	36	5-58
LES MASSES	39	53
DÉTAILLÉE	41	2-32
LA CONCERTATION	42	5
LA FUMÉE	44	42
LES COURBURES	46	8
L'OUVERTURE	48	14
LES PIÈCES	49	5-12-14
LE MONT	52	28
LE FER	57	9-28
LA CONTROVERSE	58	12
LE RASSEMBLEMENT	59	10-22
L'EXAMINÉE	60	7-12
LA RIDICULISATION	64	14
LA PROHIBITION	66	1
L'EMMAILOTÉ	73	20
<u>TOTAL</u>		113



TABLEAU N° 4

CITATIONS DU NOM "MARIE" (مريم) DANS LE QORAN

	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	
<i>Marie</i>	LA FAMILLE D'IMRANE	3	36-37-42- 43-44-45	11
	LES FEMMES	4	156-171	
	MERYEM	19	16-27	
	LA PROHIBITION	66	12	
<i>Le Messie Jésus fils de Marie</i>	LA FAMILLE D'IMRANE	3	45	3
	LES FEMMES	4	157-171	
<i>Jésus fils de Marie</i>	LA GÉNISSE	2	87-253	13
	LA TABLE	5	46-78-110- 112-114-116	
	MERYEM	19	34	
	LES PARTIS	33	7	
	LE FER	57	27	
	LE RANG	61	6-14	
<i>Le Messie fils de Marie</i>	LA TABLE	5	17(2)-72-75	5
	LE REPENTIR	9	31	
<i>Fils de Marie</i>	LES CROYANTS	23	50	2
	L'ORNEMENT	43	57	
<u>TOTAL</u>				34



TABLEAU N° 5

CITATIONS DU NOM "JÉSUS" (عیسی) DANS LE QORAN

	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	
<i><u>Jésus</u></i>	LA GÉNISSE	2	136	9
	LA FAMILLE D'IMRANE	3	52-55-59-84	
	LES FEMMES	4	163	
	LE CHEPTEL	6	85	
	LA CONCERTATION	42	13	
	L'ORNEMENT	43	63	
<i><u>Jésus</u> fils de Marie</i>	LA GÉNISSE	2	87-253	13
	LA TABLE	5	46-78-110- 112-114-116	
	MERYEM	19	34	
	LES PARTIS	33	7	
	LE FER	57	27	
	LE RANG	61	6-14	
<i><u>Le Messie</u> <u>Jésus</u> fils de Marie</i>	LA FAMILLE D'IMRANE	3	45	3
	LES FEMMES	4	157-171	
<u>TOTAL</u>				25



TABLEAU N° 6

CITATIONS DU NOM "ADAME" (ءادم) DANS LE QORAN

TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
LA GÉNISSE	2	31-33-34-35-37
LA FAMILLE D'IMRANE	3	33-59
LA TABLE	5	27
LES CHAIRES	7	11-19-26-27-31-35-172
L'ACHEMINEMENT	17	61-70
LA GROTTTE	18	50
MERYEM	19	58
TA-HA	20	115-116-117-120-121
YA-CIN	36	60
<u>TOTAL</u>		25



TABLEAU N° 7

CITATIONS DU MOT "HEURE" (ساعة) DANS LE QORAN

	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	
<i>Heure</i> (ساعة)	LES CHAIRES	7	34	8
	LE REPENTIR	9	117	
	YOUNOUS	10	45-49	
	LES ABEILLES	16	61	
	LES ROMAINS	30	55	
	ÇABA	34	30	
	LES COURBURES	46	35	
<i>L'Heure</i> (الساعة)	LE CHEPTEL	6	31-40	40
	LES CHAIRES	7	187	
	YOUÇOUF	12	107	
	L'ENCEINTE	15	85	
	LES ABEILLES	16	77	
	LA GROTTTE	18	21-36	
	MERYEM	19	75	
	TA-HA	20	15	
	LES ANNONCIATEURS	21	49	
	LA DESTINATION	22	1-7-55	
	LA SÉPARATION	25	11(2)	
	LES ROMAINS	30	12-14-55	
	LOUQMENE	31	34	
	LES PARTIS	33	63(2)	
	ÇABA	34	3	
	PARDONNANT	40	46-59	
	DÉTAILLÉE	41	47-50	
	LA CONCERTATION	42	17-18	
	L'ORNEMENT	43	61-66-85	
	L'AGENOUILLÉE	45	27-32(2)	
MOUHAMMED	47	18		
LA LUNE	54	1-46(2)		
LES ENLEVANTES	79	42		
TOTAL				48



TABLEAU N° 8

CITATIONS DE L'EXPRESSION "LE JOUR DE LA RÉSURRECTION" (يوم القيمة) DANS LE QORAN

TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
LA GÉNISSE	2	85-113-174-212
LA FAMILLE D'IMRANE	3	55-77-161-180-185-194
LES FEMMES	4	87-109-141-159
LA TABLE	5	14-36-64
LE CHEPTEL	6	12
LES CHAIRES	7	32-167-172
YOUNOUS	10	60-93
HOUD	11	60-98-99
LES ABEILLES	16	25-27-92-124
L'ACHEMINEMENT	17	13-58-62-97
LA GROTTTE	18	105
MERYEM	19	95
TA-HA	20	100-101-124
LES ANNONCIATEURS	21	47
LA DESTINATION	22	9-17-69
LES CROYANTS	23	16
LA SÉPARATION	25	69
LA CITATION	28	41-42-61-71-72
L'ARAIGNÉE	29	13-25
LA PROSTERNATION	32	25
LE FENDEUR	35	14
LES MASSES	39	15-24-31-47-60-67
DÉTAILLÉE	41	40
LA CONCERTATION	42	45
L'AGENOUILLÉE	45	17-26
LES COURBURES	46	5
LA CONTROVERSE	58	7
L'EXAMINÉE	60	3
LE CALAME	68	39
LA RÉSURRECTION	75	1-6
<u>TOTAL</u>		70



TABLEAU N° 9

CITATIONS DU MOT "GROTTE" (كهف) DANS LE QORAN

	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	
<i>la grotte</i>	LA GROTTTE	18	9-10-11-16	4
<i>leur grotte</i>			17-25	2
			<u>TOTAL</u>	6



TABLEAU N° 10

CITATIONS DU MOT "VRAI" (HAQ, حق) DANS LE QORAN

	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
1	LA GÉNISSE	2	26-42(2)-61-71-91-109-119-121-144-146-147-149-176-180-213(2)-236-241-252-282(2)
2	LA FAMILLE D'IMRANE	3	3-21-60-62-71(2)-86-102-108-112-154-181
3	LES FEMMES	4	105-122-151-155-170-171
4	LA TABLE	5	27-48(2)-77-83-84-116
5	LE CHEPTTEL	6	5-30-57-62-66-73(2)-91-93-114-151
6	LES CHAIRES	7	8-33-43-44(2)-53-89-105-118-146-159-169-181
7	LES PROFITS	8	4-5-6-7-8-32-74
8	LE REPENTIR	9	29-33-48-111
9	YOUNOUS	10	4-5-23-30-32(2)-35(3)-36-53(2)-55-76-77-82-94-103-108
10	HOUD	11	17-45-79-120
11	YOUÇOUF	12	51-100
12	LE TONNERRE	13	1-14-17-19
13	IBRAHIM	14	19-22
14	L'ENCEINTE	15	8-55-64-85
15	LES ABEILLES	16	3-38-102
16	L'ACHEMINEMENT	17	33-81-105(2)
17	LA GROTTTE	18	13-21-29-44-56-98
18	MERYEM	19	34
19	TA-HA	20	114
20	LES ANNONCIATEURS	21	18-24-55-97-112
21	LA DESTINATION	22	6-40-54-62-74-78
22	LES CROYANTS	23	41-62-70(2)-71-90-116
23	LA LUMIÈRE	24	25(2)-49
24	LA SÉPARATION	25	26-33-68



	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
25	LES FOURMIS	27	79
26	LA CITATION	28	3-13-39-48-53-75
27	L'ARAIGNÉE	29	44-68
28	LES ROMAINS	30	8-47-60
29	LOUQMENE	31	9-30-33
30	LA PROSTERNATION	32	3
31	LES PARTIS	33	4-53
32	ÇABA	34	6-23-26-43-48-49
33	LE FENDEUR	35	5-24-31
34	LES RANGÉES	37	37
35	SAD	38	22-26-64-84(2)
36	LES MASSES	39	2-5-41-67-69-75
37	PARDONNANT	40	5-20-25-55-75-77-78
38	DÉTAILLÉE	41	15-53
39	LA CONCERTATION	42	17-18-24-42
40	L'ORNEMENT	43	29-30-78(2)-86
41	LA FUMÉE	44	39
42	L'AGENOUILLÉE	45	6-22-29-32
43	LES COURBURES	46	3-7-17-20-30-34
44	MOUHAMMED	47	2-3
45	L'OUVERTURE	48	27-28
46	QAF	50	5-19-42
47	LES DISPERSIVES	51	19-23
48	L'ÉTOILE	53	28
49	LA RÉALISATION	56	95
50	LE FER	57	16-27
51	L'EXAMINÉE	60	1
52	LE RANG	61	9
53	LA RIDICULISATION	64	3
54	L'ATTEINTE	69	51
55	LES ASCENSIONS	70	24
56	L'ANNONCE	78	39
57	L'ÉPOQUE	103	3
	<u>TOTAL</u>		244



TABLEAU N° 11

CITATIONS DU PROPHÈTE MOHAMMED DANS LE QORAN

	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	
<i>Mouhammed</i>	LA FAMILLE D'IMRANE	3	144	<i>4</i>
	LES PARTIS	33	40	
	MOHAMMED	47	2	
	L'OUVERTURE	48	29	
<i>Ahmed</i>	LE RANG	61	6	<i>1</i>
			<u><i>TOTAL</i></u>	<i>5</i>



TABLEAU N° 12

LES NOMBRES ENTIERS DANS LE QORAN (nombres cardinaux)

NOMBRE	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET
1	LA GÉNISSE	2	61-133-163-213
	LES FEMMES	4	1-3-11(2)- 12-102-171
	LA TABLE	5	48-73
	LE CHEPTEL	6	19-98
	LES CHAIRES	7	189
	LE REPENTIR	9	31
	YOUNOUS	10	19
	HOUD	11	118
	YOUÇOUF	12	31-39-67
	LE TONNERRE	13	4-16
	IBRAHIM	14	48-52
	LES ABEILLES	16	22-51-93
	LA GROTTTE	18	110
	LES ANNONCIATEURS	21	92-108
	LA DESTINATION	22	34
	LES CROYANTS	23	52
	LA LUMIÈRE	24	2
	LA SÉPARATION	25	14-32
	L'ARAIGNÉE	29	46
	LOUQMENE	31	28
	ÇABA	34	46
	YA-CIN	36	29-49-53
	LES RANGÉES	37	4-19
	SAD	38	5-15-23-65
	LES MASSES	39	4-6
	PARDONNANT	40	16
	DÉTAILLÉE	41	6
	LA CONCERTATION	42	8
	L'ORNEMENT	43	33
	LA LUNE	54	24-31-50
L'ATTEINTE	69	13-14	
LES ENLEVANTES	79	13	

61



NOMBRE	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	
2	LES FEMMES	4	11-176	15
	LA TABLE	5	106	
	LE CHEPTEL	6	143(2)-144(2)	
	LE REPENTIR	9	40	
	HOUD	11	40	
	LE TONNERRE	13	3	
	LES ABEILLES	16	51	
	LES CROYANTS	23	27	
	YA-CIN	36	14	
	PARDONNANT	40	11(2)	
3	LA GÉNISSE	2	196-228	17
	LA FAMILLE D'IMRANE	3	41	
	LES FEMMES	4	171	
	LA TABLE	5	73-89	
	LE REPENTIR	9	118	
	HOUD	11	65	
	LA GROTTTE	18	22	
	MERYEM	19	10	
	LA LUMIÈRE	24	58(2)	
	LES MASSES	39	6	
	LA RÉALISATION	56	7	
	LA CONTROVERSE	58	7	
	L'AFFRANCHISSEMENT	65	4	
	LES ENVOYÉES	77	30	
4	LA GÉNISSE	2	226-234-260	12
	LES FEMMES	4	15	
	LE REPENTIR	9	2-36	
	LA LUMIÈRE	24	4-6-8-13-45	
	DÉTAILLÉE	41	10	
5	LA GROTTTE	18	22	2
	LA CONTROVERSE	58	7	
6	LES CHAIRES	7	54	7
	YOUNOUS	10	3	
	HOUD	11	7	
	LA SÉPARATION	25	59	
	LA PROSTERNATION	32	4	
	QAF	50	38	
	LE FER	57	4	



NOMBRE	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	
7	LA GÉNISSE	2	29-196-261	24
	YOUÇOUF	12	43(3)-46(3)-47-48	
	L'ENCEINTE	15	44-87	
	L'ACHEMINEMENT	17	44	
	LA GROTTTE	18	22	
	LES CROYANTS	23	17-86	
	LOUQMENE	31	27	
	DÉTAILLÉE	41	12	
	L'AFFRANCHISSEMENT	65	12	
	LA ROYAUTÉ	67	3	
	L'ATTEINTE	69	7	
	NOUH	71	15	
L'ANNONCE	78	12		
8	LE CHEPTEL	6	143	5
	LA CITATION	28	27	
	LES MASSES	39	6	
	L'ATTEINTE	69	7-17	
9	L'ACHEMINEMENT	17	101	4
	LA GROTTTE	18	25	
	LES FOURMIS	27	12-48	
10	LA GÉNISSE	2	196-234	9
	LA TABLE	5	89	
	LE CHEPTEL	6	160	
	LES CHAIRES	7	142	
	HOUD	11	13	
	TA-HA	20	103	
	LA CITATION	28	27	
	L'AUBE	89	2	
11	YOUÇOUF	12	4	1
12	LA GÉNISSE	2	60	5
	LA TABLE	5	12	
	LES CHAIRES	7	160(2)	
	LE REPENTIR	9	36	
19	L'ENVELOPPÉ	74	30	1
20	LES PROFITS	8	65	1
30	LES CHAIRES	7	142	2
	LES COURBURES	46	15	



NOMBRE	TITRE DES SOURATES	NUMÉRO DE VULGATE	NUMÉRO DE VERSET	
40	LA GÉNISSE	2	51	4
	LA TABLE	5	26	
	LES CHAIRES	7	142	
	LES COURBURES	46	15	
50	L'ARAIGNÉE	29	14	1
60	LA CONTROVERSE	58	4	1
70	LES CHAIRES	7	155	3
	LE REPENTIR	9	80	
	L'ATTEINTE	69	32	
80	LA LUMIÈRE	24	4	1
99	SAD	38	23	1
100	LA GÉNISSE	2	259(2)-261	6
	LES PROFITS	8	65-66	
	LA LUMIÈRE	24	2	
200	LES PROFITS	8	65-66	2
300	LA GROTTTE	18	25	1
1 000	LA GÉNISSE	2	96	8
	LES PROFITS	8	9-65-66	
	LA DESTINATION	22	47	
	L'ARAIGNÉE	29	14	
	LA PROSTERNATION	32	5	
	LE DESTIN	97	3	
2 000	LES PROFITS	8	66	1
3 000	LA FAMILLE D'IMRANE	3	124	1
5 000	LA FAMILLE D'IMRANE	3	125	1
50 000	LES ASCENSIONS	70	4	1
100 000	LES RANGÉES	37	147	1
<u>TOTAL</u>				<u>199</u>

Les différents nombres ordinaux cités dans le Qoran sont : "*premier*", "*deuxième*", "*troisième*", "*quatrième*", "*cinquième*", "*sixième*" et "*huitième*".

